

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

DIOGENIS LAERTII
VITÆ PHILOSOPHORUM.

PARISIIS. — EXCUDEBANT FIRMIN DIDOT FRATRES, VIA JACOB, 56.

615
21941

182 C 12

DIOGENIS LAERTII

DE

CLARORUM PHILOSOPHORUM

VITIS, DOGMATIBUS ET APOPTHHEGMATIBUS

LIBRI DECEM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

C. GABR. COBET.

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBlicHI, PORPHYRII ET ALIORUM

VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLOTINI ET ISIDORI,

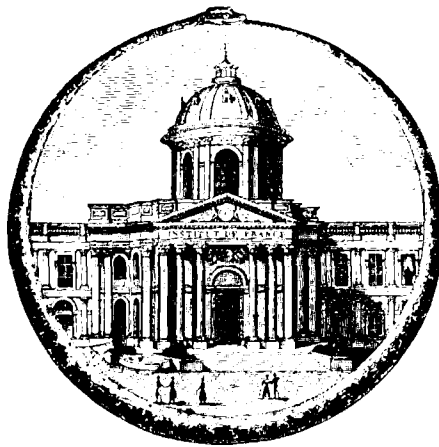
ANT. WESTERMANNO

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIO

EDENTIBUS.

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



PARISIIS,

EDITORE AMBROSIO FIRMIN DIDOT,

INSTITUTI FRANCÆ TYPOGRAPHO.

M DCCC L.



AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas ; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission ; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Cochet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laerce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laerce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laerce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, voy. Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perçait tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de curiositate que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit in charta bombycina, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasse remonter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des *Commentationes* sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, bombycinus du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^{sr} Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhosus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versa*. Demandez plutôt à M. Dübner.

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δὲ τα ὄσιν δεῖ σε καθανοῦμενον; Ἀμεινον οὐδεὶς κάματος εἶ σέβειν θεούς. En lisant au lieu de ΟΥCIN l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide)..... »

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΒΙΟΥ
ΛΟΓΟΣ.

PYTHAGORICA
VITA
LIBER.

(Ed. Kiessl. 1—18.)

I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρυγῇ θεὸν δῆπου πα-
ρακαλεῖν ἔθος ἅπασιν τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ
θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐπυνύμφῳ νομιζομένη πολὺ
δῆπου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐ-
τῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ
τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ
κἄλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπί-
νην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ
μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ
10 βραχὺ προσίων ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπᾶσασθαι τι
δυνηθεῖ. (2) Διὰ πάντα δὲ οὖν ταῦτα παρακάλεσαντες
τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς
καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἥ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολο-
γίζομενοι τὸ πολὺν ἤδη χρόνον ἡμεληθῆαι τὴν ἀρεσιν
15 ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξενωμένους καί τισιν ἀπορ-
ρήτοις συμβόλοις ἐπικεχρῆσθαι, ψεῦδεσι τε καὶ νόθοις
συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἄλλαις τε πολλαῖς τοιαύ-
ταις δυσκολαῖς παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν
ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἀπο-
20 ρώτερα δυνατὸν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοὺς ἡγεμόνα
ἑαυτῶν προστησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς
θείας φιλοσοφίας, μικρὸν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ
τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὲ οὖν, Ἀγκαῖον, τὸν κατοικήσαντα
25 τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγεννηθῆαι μὲν
ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετὴν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος
ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ
καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεφαλλήνων διαφέρειν. Τούτῳ δὲ
γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποι-
30 κίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκადίας καὶ ἐκ
τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκουσ παρὰ τε τῶν
Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδουρίων καὶ παρὰ τῶν
Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι
νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἰδοῦς καὶ τῆς γῆς Μελάμ-
35 φυλλον καλουμένην, προσαγορεύσαι τε τὴν πόλιν
Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (4) Τὸν μὲν
οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἀγκαί', εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε
οἰκίσειν κέλευμαι· Φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de quali-
cumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut
a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa
id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine cen-
seri jure meritoque obtinuit: etenim quum origo ejus
a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum
auxilio capeere. Adeo enim et pulchritudine sua et ma-
jestate humani ingenii captum superat, ut uno statim in-
tuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim
inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo bene-
volum deorum ductum sequens ad eam aggrediatur.
(2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eis
et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequa-
mur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta
et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis
obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis
obfuscetur, multisque aliis id genus obsepiatur difficul-
tibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum volun-
tate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secun-
dum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ
principem parentemque nobis ducem præficiemus, de
cujus genere atque patria paullo altius quædam repetemus.

II. (3) Anceum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita
est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive
animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia
vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile
principem fuisse. Hunc autem a Pythia omculo esse mo-
nitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia
colonis, accitisque ex Attica et Epidauro et Chalcide de-
migrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a
soli terræque bonitate Melamplylos appellabatur, urbem-
que a se conditam pro Same Cephallenicæ Samum nomi-
naret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit:

Anceæ, mari cinctam insulam Samum pro Same te
condere jubeo: Pl yllas ista nominatur.

Τοῦ δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων
 συνελθεῖν σημείον ἐστὶν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ
 καὶ θυσίαι, διότι μετηγμέναι τυγχάνουσιν ἐκ τῶν τό-
 5 πων, ὅθεν τὰ πλῆθη τῶν ἀνδρῶν συνῆλθεν, ἀλλὰ καὶ
 τῶν συγγενειῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ἃς
 ποιοῦμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνή-
 10 σαρχον καὶ Πυθαΐδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας,
 ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς
 ἀπ' Ἀγκαίου γεγεννημένης, τοῦ ἀποικίαν στείλαντος.
 15 (b) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πο-
 λίταις ποιητῆς τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγεννημέ-
 νων Ἀπόλλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίχτει Διὶ φίλῳ Ἀπόλλωνι
 Πυθαΐς, ἥ κάλλος πλεῖστον ἔχεν Σαμίων.

15 Ὅπόθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελεῖν.
 Μνήσαρχος τοῦτ' ἔτι Σαμίων κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς
 γενομένου μετὰ τῆς γυναικὸς ἀδῆλως ἔτι κυούσης προεί-
 20 πεν ἡ Πυθία χρωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν
 μὲν θυμηρέστατον ἔσσεσθαι καὶ ἐπικερδῆ, τὴν δὲ γυ-
 ναῖκα κύειν τε ἡδὴ καὶ τέξεσθαι παῖδα τῶν πώποτε
 κάλλει καὶ σοφίᾳ διοῦντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει
 μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἔσομενον.
 25 (a) Ὁ δὲ Μνήσαρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἂν μὴ
 πυθόμενῳ αὐτῷ ἔχρησέ τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ
 μὴ ἐξαίρετον προτέρημα ἔμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεο-
 δώρητον ὥς ἀληθῶς ἔσσεσθαι, τότε μὲν εὐθὺς ἀντὶ Παρ-
 30 θενίδος τὴν γυναῖκα Πυθαΐδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ
 γόνου καὶ τῆς προφήτιδος, (γ) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης
 ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γενόμενον υἱὸν Πυθαγόραν
 35 προσηγόρευσεν, ὅτι ἄρα ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορεύθη
 αὐτῷ. Παρατηρεῖτο γὰρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδόξος καὶ
 Ξενοκράτης, ὑπονοοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι
 τὸν Ἀπόλλω καὶ κύουσιν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐχούσης
 40 καταστήσασθαι τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφήτιδος.
 25 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσέσθαι. (a) Τὸ μέ-
 ντοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμο-
 νίας οὖσαν εἴτε συνοπαδὸν εἴτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον
 45 ἔτι πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπεπέμ-
 φθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσῃ τεκμαι-
 10 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυ-
 χῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως
 τοσαῦτα. (b) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομίσθη εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ
 50 τῆς Συρίας ὁ Μνήσαρχος μετὰ παμπόλλου κέρδους καὶ
 βαθείας περιουσίας, ἱερὸν ἰδέεσθαι τῷ Ἀπόλλωνι, Πυ-
 45 θίῳ ἐπιγράψας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ
 ἀξιολογώτατοις ἐνέτρεφε, νῦν μὲν Κρεωφύλῳ, νῦν δὲ
 Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σκεδὸν ἅπασιν τοῖς τῶν ἱε-
 60 ρῶν προῖσταμένοις παραβάλλων αὐτὸν καὶ ἐγγιρίζων,
 ὥς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδαχθεῖν.
 60 Ὁ δὲ ἀντρέφετο εὐμορφότατος τε τῶν πώποτε ἱστορη-
 θέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχής. (10) Ἀποθα-
 νόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότητος σωφρονέστατος τε
 ἡδύνατο, κομιδῇ τε νέος ἔτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Coloniam autem ex dictis locis convenisse, non tantum
 deorum cultus et sacra, ex iisdem quippe, ex quibus co-
 loni confluxere, regionibus translata, verum etiam cognatæ
 familiæ, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex
 hujus igitur Ancei, qui coloniae conditor fuit, domo et
 cognatione Mnesarchum et Pythaida, Pythagoræ parentes,
 descendisse aiunt. (5) Hac autem inter populares jactata
 generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis eum
 filium esse ait his verbis :

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit
 Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanarit, relatu non in-
 dignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Del-
 phos cum uxore, nondum manifeste grvida, profecto
 prædixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hanc
 quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam
 prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot
 unquam vixerunt, pulchritudine et sapientia præstantissi-
 mus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem
 quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo
 reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de
 filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præcel-
 lentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem
 quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio vateque
 Delphica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidone in
 Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram
 appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus
 et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollinem
 cum Parthenide congressum gravidam ex non grvida fec-
 cisce et per Pythiam pronuntiasse; id quod prorsus repu-
 diandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quin ex
 Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adhuc
 commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, ne-
 mini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et
 multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hæc hactenus
 de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum
 lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum
 exstruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis
 disciplinis innutriendum Creophylo, Pherecydi Syrio,
 omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendavit-
 que, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro vi-
 ribus proficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium,
 quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam
 dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo ad
 summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut ado-
 lescentem et natu admodum grandes jam honorifice reve-

καὶ αἰδοῦς ἤξιοῦτο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ὁφθεῖς τε καὶ φθελγόμενος ἐπέστρεφε πάντας, καὶ ὥτι-
νιούν προσβλέψας θαυμαστός ἐφαίνετο, ὥστε ὑπὸ τῶν
πολλῶν εἰκότως βεβαιουῖσθαι τὸ θεοῦ παιδα αὐτὸν εἶ-
5 ναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων δοξῶν
καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς
θεοειδείας, ἐτι μάλλον ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην ἀξίον τῶν
παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ διεκόσμει
θηρσκαίαις τε καὶ μαθήμασι καὶ διαίταις ἐξαιρέτοις,
10 εὐσταθείᾳ τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε
ἐλάλει ἢ ἐπραττεν, εὐδία καὶ ἀμυήτῳ τινὶ γαλήνῃ,
μήτε ὀργῇ ποτε μήτε γέλῳτι μήτε ζήλῳ μήτε φιλο-
νεικίᾳ μήτε ἄλλῃ ταραχῇ ἢ προπετεῖα ἀλισκόμενος,
ὥς δὴ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διό-
15 περ ἐτι ἐφῆβου αὐτοῦ ὄντος πολλὴ δόξα εἰς τε Μίλητον
πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πρίηνην πρὸς Βιάντα διεκομίσθη
τοὺς σοφούς, καὶ τὰς ἀστυγείτονας πόλεις ἐξεφοίτησε,
καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ
πολλαχοῦ τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξεθείαζον καὶ
20 διεθρύλλουν. Ὑποφωτισμένης δὲ ἄρτι τῆς Πολυκράτους
τυραννίδος περὶ ὀκτωκαίδεκατον μάλιστα ἔτος γεγονώς,
προορώμενός τε οἱ χωρήσει, καὶ ὥς ἐμπόδιος ἔσται τῇ
αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτῷ σπουδαζο-
μένη φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ
25 Ἑρμοδόμαντος μὲν τὸ ὄνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικα-
λουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὀμήρου
ξένου, δὲ ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδά-
σκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην
διεπόρθμευσε καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ
30 πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγενόμενος πρὸς
ἕκαστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὡμίλησεν, ὥστε πάν-
τας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ
ποιεῖσθαι τῶν λόγων κοινωνόν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θα-
λῆς ἀσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς
35 ἄλλους νέους παραλλαγὴν, ὅτι μείζων τε καὶ ὑπερβ-
ηκυῖα ἦν τὴν προφοιτήσασαν ἤδη δόξαν, μεταδούς τε
ὅσον ἡδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆράς τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτια-
σάμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προετρέψατο εἰς
Αἰγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει
40 μάλιστα συμβαλεῖν ἱερεῦσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ
ἑαυτὸν ἐφωδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς
νομίζεται. Οὐ μὴν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε
φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυχηκέναι ἑαυτὸν
ἔλεγεν, ὅσων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παν-
45 τὸς εὐηγγελίζετο, αἱ τοῖς δηλούμενοις ἱερεῦσι συγγέ-
νοιτο, θεότατον αὐτὸν καὶ σοφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας
ἔσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ὁφελθεῖς οὖν παρὰ Θαλῆω τά τε ἄλλα
καὶ χρόνον μάλιστα φείδεσθαι, καὶ χάριν τούτου οἰνο-
50 ποσία τε καὶ κρεωφαγία, καὶ ἐτι πρότερον πολυφαγία
ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδότην
ἐδωδῇ συμμετρηθεὶς, καὶ τούτου ὀλιγοῦπνίαν καὶ
ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότητα κτησάμενος, ὑγίαν
τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

VITAE PHILOSOPH.

reuterque colerent, immo visus auditusque in se cunctos
convertebat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione
implebat. Hinc evenit ut multi eum dei filium esse merito
asseverarent. Tali igitur adjutus opinione et studiis a
puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate
magis in dies præsentibus bonis dignum se ostendebat,
ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus
ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam com-
positum: in dictis factisque ejus comparebat interna quies
et inimitabilis tranquillitas: non iræ unquam, non risui,
non æmulationi aut contentionis studio aut alii perturba-
tionis et proterviæ se dedebat, adeoque tanquam bonus
quidam dæmon in Samiorum urbe versabatur. (11) Qua-
propter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad
Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata
urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii
instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude
celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere
annum agens, quum, quo tenderet tyrannis Polycratis tum
primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod
impedimentum suo proposito discendique studio, cui unice
deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermo-
damante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet ne-
pote, qui quum Homerum hospitio excepisset, ejusdem
amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum
hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum,
et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis
ex ordine ita versatus est, ut omnes eum amarent et in-
genium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ
redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in fa-
miliaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama
de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes re-
linquere miraretur, communicatis, quantum potuit, disci-
plinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut
in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphisicos maxime
et Diospoliticos conveniret adhortatus est. Nam se ipsum
quoque ab illis ea collegisse præsidia, quæ opinionem
singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis
a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictita-
bat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacer-
dotibus si conversaretur, divinissimum eum et supra omnes
homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntiabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profu-
turam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus,
ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta,
intra tenues facilesque digestu cibos se continuit, et hinc
jam somni modicus et exercitior factus atque anima
puritatem corporis exactissimam et inflexam nactus

ἔξπλευσεν εἰς τὴν Σιδόνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα πεπεισμένος εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκεῖθεν αὐτῷ βρόχον τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διάβασιν. (14) Ἐνταῦθα δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μώχου τοῦ φυσιολόγου προφήταις ἀπογόνοις καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ πάσας τελεθεῖς τελετὰς τὰς ἐν τε Βύβλῳ καὶ Τύρῳ καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἑξαιρέτως ἱερουργομένας, καὶ οὐχὶ δεισιδαιμονίας ἕνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπομείνας, ὥς ἂν τις ἀπλῶς ὑπολάβοι, πολὺ δὲ μᾶλλον ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαθείᾳ τοῦ μὴ τι αὐτὸν τῶν ἀξιομαθῆτων διαλάβῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελεταῖς φυλαττόμενα, προμαθὼν τε, ὅτι ἀποικα τρόπον τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτόθι ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλίωνων καὶ θειοτέρων καὶ ἀκραιφνῶν μεθέξειν μυημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀναχθεὶς κατὰ τὰς Θάλας τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας διαπορθμεύθῃ ἀμελλήτῃ ὑπὸ τινων Αἰγυπτίων πορθμῶν καιριώτατα προσορμίσαντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἔνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ (15) ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερόν, ὅπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο αὐτόν, τὴν τε ὄραν αὐτοῦ κερδῆσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο, τὴν πολυτιμίαν προειδόμενοι. (16) Ἐπεὶ μέντοι κατὰ τὸν πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολουθῶς τε τῇ συντροφῇ ἐπιτηδεύσει διατάττοντος ἄμεινον περὶ αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μεῖζόν τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμίᾳ, ἀναμνησθέντες τε, ὥς προσορμίσασιν εὐθὺς αὐτοῖς ὥρθη κατιῶν ἀπ' ἄκρου τοῦ Καρμηλοῦ λόφου (ἱερώτατον δὲ τῶν ἄλλων ὄρων ἡπίσταντο αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄβαστον), (17) σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρεπτῇ βαίνων, οὔτε κρημνίδους τινὸς οὔτε δυσβάτου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστάς τῳ σκάφει, μόνον τε ἐπιφθεγζάμενος « εἰς Αἴγυπτον ὁ ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σωπῇ ἐκάθισεν, ἔνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμπόδιος ἔσεσθαι ναυτιλλομένοις παρ' ὅλον τὸν πλοῦν, (18) ἐφ' ἑνὸς τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νυκτας καὶ τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχὼν μῆτε ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἅπαντας, ὥς δ' εἶχεν ἐν τῇ ἐδραῖᾳ καὶ ἀσαλεύτῳ ἐπιμονῇ κατέδαρθε βραχὺ, καὶ ταῦτα (19) διηνεκοῦς καὶ σεσυρμένους παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενοῦς τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὡσάν τινος παρουσία θεοῦ· πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι δαίμονα θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπέστησαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιέναι, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον (20) εὐφημότατον πλοῦν διεξήνυσαν, καὶ σεμνοτέροις ἤπερ εἰώθεσαν ὀνόμασι τε καὶ πράγμασιν ἐχρήσαντο πρὸς τε ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχεστάτης συμβάσεως αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντων εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ἡῶνα τοῦ σκάφους προσοχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερ- (21) εἰσάντες σεβαστικῶς ἅπαντες καὶ διαδεξάμενοι ἐκάθισαν ἐπὶ καθαρωτάτης ἄμμου, καὶ αὐτοσχέδιόν τινα βωμὸν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπινηγήσαντές τε ὅσων εἶχον ἀκροδρῶν καὶ ὅσων ἀπαρχὰς τινὰς κατατιθέμενοι τοῦ φόρτου μελιώρμισαν τὸ σκάφος, ὅπουπερ καὶ προέκειτο

sanitalem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura patriam esse persuasus et inde facile in Ægyptum transiturus. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, naturæ interpretis, posteri erant, et cum ceteris Phœnicis hierophantis, cunctisque initiis, quæ Bybli et Tyri multisque in Syriæ partibus singulari modo celebrantur, initatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis omnino suspicari possit, sed potius ex amore contemplationis, veritusque ne quid ipsum præteriret, quod in deorum arcanis mysterisque scitu dignum esset, neque Phœn. cum sacra ab Ægyptiis quodam modo originem ducere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque divina et illibata in Ægypto sibi initia posset comparare: Thaletis præceptoris sui monitu solvit et confestim e Phœnicia eo trajecit portitorum quorundam Ægyptiorum ope, qui ad littus Carmelo, Phœnicum monti, subjectum opportune appulerant, ubi Pythagoras sæpe in templo solus versabatur, quique lubentes eum receperunt, ob formositatem ejus lucrum pretiumque ingens, si venumdarent, sibi augurati. (15) Verumtamen quum inter navigandum animadvertenter, quanta cum continentia gravitateque pro vitæ, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter erga ipsum animati et homine quid majus in pueri modestia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice, quem præ aliis montibus sacrum vulgoque inaccessum noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet, nullo præcipitio vel etiam invio saxo eum morante, utque, quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « in Ægyptum cursus est? » et annuentibus ipsis navem conscendisset tacitusque toto navigationis tempore consedisset, ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) permanissetque in eodem habitu duas noctes triduumque integrum, non cibum, non potum, non somaum capiens, nisi forte cunctis non advertentibus, utque erat in sede sua constanter compositus immotusque paulisper dormitavisset, quumque adeo præter expectionem continuo nec interrupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis præsens intervenisset: hæc omnia inter se nautæ comparantes concluderunt, dæmonem vere divinum secum in Ægyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis abstinentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsum honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam maris tranquillitatem ad littora Ægypti navem applicuerunt. (17) Ibi vero exscendentem alternis exceptum manibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram congesserunt, eaque fructibus arboreis pro præsentī copia cumulata, et mercis, quam vehabant, quasi primitiis appositis, inde provecti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσόνδε ἀστίαν ἀτονώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποδιδασκόμενον καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἠναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολὺ τῶν παρακειμένων ἀκροδρῶν, ἀλλὰ ἐφαψάμενος χρησίμους αὐτῶν καὶ ὑποθρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἡθὺς ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπιεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκεῖθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ πλείεστας σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενός τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινομένων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἐκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρα τῶν ἐπὶ συνέσει γινωριζομένων, οὔτε τελετῶν τῶν ὀπωσθήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπων ἀθεώρητον, εἰς δὲ ἀφικόμενος ὥχθη τι περιττώτερον εὐρήσειν. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελοῦμενος παρ' ἐκάστου, ὅσα ἦν σοφὸς ἐκάστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἁλύτοις διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικῶν οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἔτυχε, πάσαν θεῶν τελετὰς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰγυπαισθησθεὶς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήχθη, κακεῖ τοῖς Μάγοις ἀσμενοῖς ἀσμενος συνδιατρίψας καὶ ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν ὁρμηκεῖαν ἐντελεσάτην ἐκμαθὼν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἑλθὼν παρ' αὐτοῖς, ἄλλα τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμῳ ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον που καὶ πεντηχστὸν ἔτος ἡδὲ γε 30 γονός.

V. (20) Ἀναγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθεὶς (καλλίων τε γὰρ καὶ σωφώτερος καὶ θεοπρεπέστερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλούσης αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελεῖν 35 ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνούμενων, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικὸν ποιεῖν ἐπεχείρει καὶ πάντη ὅμοιον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐπαιδεύθη, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσέεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μὴδὲ ἀρμονίως καὶ ὡς ἔχρην προσ- 40 ἐφύσαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μὴδὲ γνησίως ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἃ τοῖς Ἕλλησιν ἐνοικίζειν παντὶ τρόπῳ ἐπειρᾶτο, μὴ περιφρονῶν, μὴδὲ ὀλιγωρῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεῦσαι τε πάντως βουλόμενος τῆς τῶν μαθημά- 45 των καλλονῆς τοὺς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἐχόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοῖα καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφῶς τινα καὶ εὐκίνητους ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστούντων μὲν καὶ σωμασχοούντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθὲς 50 ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτήδεια ἐκπλεᾷ τις αὐτῷ ἀμεριμνοῦντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγεῖλατο αὐτάρκη αὐτῷ ἐφόδια εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροφῆν καὶ ἐπιμελείαν διηνεκῶς παρέξειν, εἰ διαδέξαιτο αὐτοῦ καταδραχὺ τε καὶ ἀπόνως,

portum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discossum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, refectisque viribus ad vicina habitacula incolomis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato judicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacte perceptis non prætermisit, quin etiam cognosceret, quidquid sua ætate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomocumque culta, nec loca invisita reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quiaque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulcrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cæpit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhaerescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annitebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuiere vellet gustu, expectans donec videret juvenem quendam palæstræ corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo sesulministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

ἐνδελεχῶς τε, ὥστε μὴ ἀβρώς φορτισθῆναι, μαθήματα
 5 τινὰ, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξεμάθεν αὐτὸς νέος ὢν,
 ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἤδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν
 τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχομένου δὲ τοῦ νε-
 10 οῦ καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδείων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς
 τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν
 ἐπειράτο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιούμε-
 νος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἐστὶ διαγράμ-
 15 μιν. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε ποιῶν,
 φιλοτιμώτατα μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη
 ἐμβιδάζων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος
 παράληψιν τριώβολον ἐπιδίδους. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νε-
 20 νίας δδῶ τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἥδη
 ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς
 ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γινόμενον ὁ σοφός,
 καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἔκων εἶ ἀποσταῖν, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς
 25 μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πενίαν ὑπετιμήσατο
 καὶ ἀπορίαν τῶν τριωβόλων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
 30 τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων ὅς τ' εἰμι μανθάνειν καὶ
 διαδέχεσθαι σου τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'
 οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτήδεια ἔχω εἶτι οὐδ' εἰς
 ἑμαυτόν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ'
 35 ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐφ' ἡμέρου τροφῆς, οὐ καλῶς
 ἔχειν, ἄβακι καὶ ἀνονήτοις ματαιοπονήμασιν ἑαυτὸν
 ἀντιπερισπᾶν. Ὡστε τὸν νεανίαν δυσάποσπαστως
 τοῦ συνείρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν
 « ἐγὼ σοι λοιπὸν πορίω καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον
 40 τινά· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καὶ τὸς σοι
 ἀντιπαρέξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἐάλω ὑπὸ τῶν
 μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίῳν συναπῆρε Πυθαγόρα,
 δμῶνυμος ὢν αὐτῷ, Ἑρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου
 45 δὴ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντὶ
 ἰσχυρῶν τοῖς τότε ἀθληταῖς κρεῖσσους τροφῆς διάταξις,
 οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μησάρχου τούτων ἀνα-
 φερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-
 50 μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς
 τὸν ἀναίμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλω-
 νος βωμὸν καὶ τοῦτον θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
 τὰ μαντεῖα παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ
 τῶν νόμων ἐνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἀπάντων
 55 ἀκροατὴς τε καὶ μαθητὴς γινόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-
 θὼν ὥρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζήτησιν.
 (26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
 60 σατο, Πυθαγόρου καλούμενον εἶτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον,
 ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευόνται, νομί-
 ζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
 φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,
 65 ἐν ᾧ κατεσκευάσεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν
 ἐπιμέλειαν. (27) Ἐξω τε τῆς πόλεως οἰκεῖον τῆς αὐ-
 τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
 τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν
 ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν
 τρόπον Μίνῳ τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse,
 jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.
 (22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam prom-
 22 misisset et in se receperisset, ad arithmetica et geometria
 eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-
 positis, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni
 mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per
 tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque
 cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties
 figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.
 (23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum
 elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis
 concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuasse,
 nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiamsi
 extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem causatus
 se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo
 audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere
 potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque
 ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res
 quotidie necessarias diurnumque victum comparandum
 laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum
 sterilique et vano opere distrahere. Ad quæ juvenis ægre
 ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hæc quoque »
 inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te
 quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-
 25 cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde disciplina-
 rum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
 e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoclis.
 Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut
 athletæ pro caricis carnibus vescerentur, quæ non recte
 Pythagoræ Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et
 Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-
 cipientem Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.
 Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
 Lacedæmone legum cognoscendarum causa commoratus
 est. Quibus omnibus auditis perspectisque domini redux
 ad prætermissa investiganda se contulit. (26) Et primum
 quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagoræ
 Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica
 consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus co-
 30 potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is,
 qui curam horum omalium gessisset. (27) Præterea extra
 urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maximam
 noctis dieique partem in hoc degebat, quæque in litteris
 profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis
 filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

τον μὲν γενεῶν ὑστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι
χρησασμένων, ὥστε ἐκείνοι μὲν ἐπὶ σμικροῖς θεωρήμασι
μέγιστον ἐφρόνησαν, Πυθαγόρας δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ
τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεσιν αὐτῆς
6 ὅλαις ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διέλασεν.
(28) Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὑστερον ὑπ' αὐτοῦ πραχθέν-
των ἔτι μᾶλλον αὐτὸν θαυμαστέον. Ἦδη γὰρ μεγάλην
ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἐχούσης καὶ Ἑλλάδος ἀπάσης
θαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ἀρίστων καὶ
10 τῶν φιλοσοφωτάτων εἰς τὴν Σάμον δι' ἐκείνον παρα-
γεγονότων καὶ βουλομένων κοινωνεῖν τῆς παρ' ἐκείνου
παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας
πάσας ἐλκόμενος καὶ μετέχειν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐ-
τῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδῶν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος
15 νόμοις πειθόμενον χαλεπὸν αὐτῷ μένοντα φιλοσοφεῖν,
καὶ διότι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφῆσαντες ἐπὶ ξένης
τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθείς
καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὡς δ' ἔνιοι λέγουσι,
τὴν περὶ παιδείας ὀλιγωρίαν τῶν τότε τὴν Σάμον οἰ-
20 κούντων παραιτούμενος, ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἰταλίαν,
πατρίδα ἡγησάμενος τὴν πλείονας τῶν ἐνοικούντων
πρὸς τὸ μανθάνειν οἰκίους ἔχουσαν χώραν. (29) Καὶ
ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπιστητοτάτῃ πόλει προτρεφάμενος
πολλοὺς ἔσχε ζηλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἐξακοσίους
25 αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχηκέναι, οὐ μόνον ὑπ' αὐτοῦ κε-
κινημένους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἧς μετεδίδου, ἀλλὰ
καὶ τὸ λεγόμενον κοινοβίου, καθὼς προσέταξε, γενο-
μένου.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφούντες, οἱ
30 δὲ πολλοὶ ἀκροαταί, οὓς ἀκουσματικὸς καλοῦσιν, [δὲν]
ἐν μᾶζ μόνον ἀκροάσει, ὥς φασιν, ἣν πρωτίστην καὶ
πάνδημον μόνον ἐπιβάς τῆς Ἰταλίας ὁ ἄνθρωπος ἐποίη-
σατο, πλείονες ἢ δισχιλιοι τοῖς λόγοις ἐνεσχέθησαν.
Ἀλλὰ δημοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν ὁμακχείον τι παμ-
35 μέγεθος ἰδρυσάμενοι καὶ πολισάντες αὐτοὶ τὴν πρὸς
πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε
παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προστάγματα ὥσανει θείας
ὑποθήκας, ὧν ἕκτος οὐδὲν ἐπραττον, παρέμειναν ὁμο-
νοοῦντες ὅλῳ τῷ τῶν ὁμιλητῶν ἀθροίσματι, εὐφημού-
40 μενοι καὶ παρὰ τῶν πέριξ μακαριζόμενοι, τάς τε οὐ-
σίας κοινὰς ἔθεντο, ὡς προελέχθη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν
τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν κατηριθμοῦν ὡς ἀγαθὸν τινα
δαίμονα καὶ φιланθρωπότατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθιον,
οἱ δὲ τὸν ἐξ Ὑπερβορέων Ἀπόλλωνα, οἱ δὲ τὸν Παῖωνα,
45 οἱ δὲ τῶν τὴν σελήνην κατοικούντων δαιμόνων ἓνα,
ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐφήμιζον, εἰς
ὠφέλειαν καὶ ἐπ' ἀνόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν
ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φαῖναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαι-
μονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἑναυσμα χρίσῃται
50 τῇ θνητῇ φύσει, οὗ μείζον ἀγαθὸν οὔτε ἦλθεν οὔτε ἤξει
ποτέ δωρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου.
Διότι ἔτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομήτην
ἐπὶ τῷ σεμνοτάτῳ διακηρύττει. (31) Ἱστορεῖ δὲ καὶ
Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi con-
templationibus exigui momenti se plurimum jactitarent,
Pythagoras omnem rerum coelestium cognitionem absol-
verit, orbemque hujus scientiæ demonstrationibus arithme-
ticis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi-
rationis merentur, quæ deinceps perfecit. Quum enim jam
tuum multum philosophia perfecisset et universa Græcia in
ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique
propter eum tamum commearent, ut ejus eruditionem in
suos usus converterent, cives vero ad omnes eum lega-
tiones traherent, iisdemque secum muneribus publicis fungi
cogerent, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patriæ
legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur,
prætereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent,
vita inter peregrinos decessisse recordaretur, hæc omnia
animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt
alii, Samiorum id temporis in litteris socordiam aspernatus,
in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existimans
regionem, quæ plures incolarum discendi cupidos haberet.
(29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo
multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos
fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam
suam permovisset, verum etiam qui mandato ejus inita
bonorum vitæque communione viverent, cœnobitæ inde
nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiæ studiosi, sed
plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum
una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus
omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo
millia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus
commune aliquod auditorium ingens constituerunt, ipsique
illam ab omnibus celebratam Magnam Græciam concide-
runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis præ-
ceptis, quæ religiose observabant, in summa cum toto cœtu
concordia perseverare, probati et a vicinis felices præ-
dicati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere,
ipsumque Pythagoram ut bonum quendam dæmonem ho-
minibusque amicissimum jam in deorum retulere numerum.
Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii
Pæonem, alii dæmonem ex iis, qui lunam incolunt, alii
alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam
emendaturus ejusque commodis consulturus isti seculo
humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiæ
salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit
nec veniet unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum
Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium
« comatum Samium » ob summam gravitatem prædicat.
(31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica
philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter præ-

διαίρεσιν τινα τοιάδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ οἶον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπελάμβανον, δι' οὗ περὶ
 6 θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαίμωνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεων τε καὶ ὑπολείψεων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀποκρύφων,
 10 ὁρθή τις καὶ εἰκοῦτα τοῖς οὐσί παρεισῆλθεν ἔννοια, μηδενὶ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένων μηδαμῶς ἀντιπαίουσα, μαθημάτων τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικά πάντα, ὅσα περ ὁμματοποιὰ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθοῦς καὶ καθαρτικῆς τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεωμάτων τοῦ νοῦ τυπλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνηθῆναι τὰς
 15 ὄντως τῶν ὄλων ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνωκίσθη τοῖς Ἑλλήσιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ δημοδημία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ θρησκεία θεῶν καὶ δσιότης πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία
 21 καὶ ἐχεμυθία καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζῶων καὶ ἐγκράτεια καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχίνια καὶ θειότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ ὀνόματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξιώραστα καὶ φιλοσπουδάστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ οὖν διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὴ νῦν
 26 ἔλεγον, οὕτως ὑπερφυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπεδήμησε καὶ τίσι πρώτοις, τίνας τε λόγους ἐποιήσατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο·
 30 εὐληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτῷ τίνα ἦν καὶ ὅποια ἐν τῷ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημήσας Ἰταλία καὶ Σικελία, ἃς κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνερρύσατο, καὶ ἐλευθέρας
 36 ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύδαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενάς καὶ ἄλλας τινάς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρώνδα τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλευκοῦ τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν εὐνομώταται καὶ ἀξιοζήλωτοι ταῖς περιοικοῖς μέχρι πολλοῦ
 40 διετέλεσαν. (34) Ἀνεῖλε δὲ ἀρδην στάσιν καὶ διχοφωσίαν καὶ ἀπλῶς ἑτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλία καὶ Σικελία πόλεων πασῶν κατὰ τε ἑαυτὰς καὶ
 45 πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἅπαντας πανταχῇ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόσθημα, χρησμῶν θεοῦ συμβουλευτικῶν ὅμοιον, ἐπιτομή τις ὥσπερ καὶ ἀνακεφαλαίωσις τις τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον· «φυγαδευτέον πάσῃ μηχανῇ καὶ περικοπτέον πυρὶ
 50 καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμάθειαν, κοιλίας δὲ πολυτελείαν, πῶλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχοφροσύνην, ὁμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν,» δι' ὧν φιλοστοργότατα ἀνεμύνησκεν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογμάτων. (35) Ὁ μὲν οὖν

cupia arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et heroibus et daemonibus et mundo, de sphaerarum et astorum omnigeno motu, obscuracionibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, caelo, terraque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculos incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinae et contemplationes omnisque scientiae apparatus, qui mentis oculos vere acuens et ab aliis studiis profectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Graecos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et bonorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinentia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discendi cupidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter haec igitur omnia, quae modo recensebam, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas deprehendit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asservit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutae vicinis quoque exemplum, quod imitarentur, diutissime praebuerunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, aetates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat : « profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis resecandum a corpore morbum, ab anima inscitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum, » quibus tanquam pater liberorum amantissimus optimorum praecceptorum quemque admonerat. (35) Talis igitur communis

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἔν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἔπραξε καὶ εἶπε, ῥητέων, ὡς παρεγένετο μὲν εἰς Ἰταλίαν κατὰ τὴν 6 Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν Ἐρυξίδας ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθύς δὲ περιβλεπτοὺς καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπολλωνος προσ- 111 εὐξάμενος, δὲ μόνος ἀναίμακτός ἐστιν, ἐθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Συδάριδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυο- 16 λκοῖς ἐπέστη, ἔτι τῆς σαγήνης κατὰ βυθοῦ ἐμφόρτου ἐπισυρομένης, ὅσον τε πλῆθος ἐπισπῶνται εἶπεν ἰχθύων δρίσας ἀριθμῶ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων δ τι ἂν κελεύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποβαίη, ζῶντας ἀρεῖναι πάλιν κελεύσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκρι- 20 βῶς διαριθμησάντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς ἐν τῷ σούτῳ τῆς ἀριθμήσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐφραστῶτός γε αὐ- 25 τοῦ. Δοὺς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἀλιεῦσιν ἀπῆε εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διήγγειλαν καὶ τοῦνομα μαθόντες παρὰ τῶν παίδων εἰς ἅπαντας 28 ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοίμῳ κατέστη. Τῇν τε γὰρ ὄψιν ἦν, οἷον ἐξεπλάγῃ τις ἂν ἰδῶν, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον, οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιχυθέντων δὲ τῶν νεα- 30 νίσκων παραδέδοται λόγους τινας διαλεχθῆναι πρὸς αὐτούς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεκάλει τὴν περὶ τοὺς πρεσβυτέρους, ἀπορραίων, ἐν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μᾶλλον τιμώμενον τὸ 35 προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπόμενον, οἷον τὴν ἀνατολὴν τῆς δύσεως, τὴν ἑω τῆς ἐσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τελευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παραπλησίως δὲ καὶ τοὺς αὐτόχθονας τῶν ἐπηλύδων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστὰς τῶν 40 πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων, ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεωτέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἕνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ 45 περὶ πλείονος ποιεῖσθαι τοὺς γονεῖς ἐαυτῶν, οἷς ἔφη τηλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἥλικην ἂν δ τετε- 48 λευτηκῶς ἀποδοίῃ τῷ δυνηθέντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἐπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρώτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετηκότας ὑπὲρ ἅπαντας ἀγα- 51 πᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προτέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν 54 κατωρθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς λατάντων ἐαυτοὺς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ οἷον τέ ἐστιν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκός ἐστι συγγνώμην ἂν ἔχειν τοῖς μηδενὸς ἤττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruenta est, insulæ illius incolis injecit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa littus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagenam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam detinuit. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterit, extra aquam detentorum nullus tamen extinctus est, dum ille præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abiit, illi vero, quod acciderat, divulgaverunt, nomenque ejus ex pueris auditum in omnes extulerunt. Quo facto cupido incessit audientes videndi illum hospitem, cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescere ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroræ vespere, principium fini, generationem interitui, similiter et aborigine advenis, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstinandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis nativitate antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarant, parentes beneficia in se non minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus acceperint.

θεῖον παρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμᾶν. (39) Ὅθεν καὶ τὸν Ὀμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὖξιν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θνητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδωκέναι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μεριζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι πεφίλοτεται μὲν, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Ἥραιστον γεννήσαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἕνεκα τοῦ καὶ τῆς πλεῖον ἀφαστώσεως φιλίας μετασχεῖν. (40) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τῶν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδείξει τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν Ἡρακλέα τοῖς κατοικισμένοις οἰκείον ὑπάρχειν, διότι δεῖν τὸ προσταττόμενον ἔκουσίως τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρελκόμενος αὐτὸν τὸν θεὸν ἐτέρῳ προσκυτέρῳ πειθόμενον διαβλῆσαι τοὺς πόρους καὶ τῷ πατρὶ θεῖναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἄῶνα τὸν Ὀλύμπιον. Ἀπεφαίνετο δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίαις οὕτως ἂν χρωμένους ἐπιτυχάνειν, ὥς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἔχθροί καταστήναι, τοῖς δὲ ἔχθροῖς ὡς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμίᾳ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὐνοίαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιланθρωπία τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς κοινωσίαν. (41) Ἐφεξῆς δὲ ἔλεγε περὶ σωφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀκμαζούσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Εἴτα προετρέπετο θεωρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνης τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, εἴτι δὲ μόνῃ αὐτῇ ἀποφαίνων περιειληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν τὴν ὑγίαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβάρων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀντιταξαμένων ἐκατέρους δι' ἐνὸς ἀκρᾶσιαν ταῖς δεινотάταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλου, καὶ μόνης τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετὴ καὶ χιλιετὴ τάξαι τὴν τιμωρίαν, χρησιμώδησαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λακρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλιάδος ἱερόν. Παρεκάλει δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμείσθαι κελεύων, ὥς ἄτοπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδαιότατον κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτῃ βουλευέσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσκήσιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωμάτων ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων δημοιουμένης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέχρι θανάτου παραμενούσης, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀθάνατον δοῶσαν περιποιούσης. (43) Καὶ τοιαῦθ'

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem deorum decorare, *deorum hominumque patrem* eum appellan-tem, praetereaque alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiuntur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de causa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suae contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium iudicium quam gravissimum esse concessissent, Crotoniatis demonstrasse, ipsos propterea, quod Hercules coloniam deducentibus propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentem tot labores exantlassent, rerumque feliciter gestarum in memoriam ludos Olympicos patri suo instituisse accepissent. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis praestita fraterni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili aetate dicebat naturae esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus polleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum adverte- rent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminae et seniorum ordini, inprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animae quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet re- rumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Graeci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli iniustitiae deum statuisset poenam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervae Iliadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hor- tabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eam- que de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, praesertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mor- tem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalem gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partim

ἑτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογματῶν κατεσκευάσθη, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύων κοινὴν οὔσαν εὐφυΐαν τῶν ἐν ἐκάστῳ τῷ γένει πεπρωτευκότων· τὰ γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγενῆσθαι
 5 παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο, ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ οἷόν τε εἶναι παρ' ἑτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν βώμην, τὸ κάλλος, τὴν ὑγίαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέ-
 10 καὶ ἑτερα πολλὰ τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατόν εἶναι καὶ παρ' ἑτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόντα μηδὲν ἥττον αὐτὸν ἔχειν. (44) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδευθῆναι δὲ ἐνδέχασθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἴθ' οὕτως προσ-
 15 ἰόντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ ἀναιδείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγω-
 γαῖς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς δὲ Ἕλληνας τῶν βαρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυχόντων, ὅπως δὲ
 20 τηλικαύτην ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν θάττον τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἐπτά κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ
 προέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἐπτά συναριθμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός,
 25 ἓνα φιλοσοφία προέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἑαυτὸν ἐπωνόμασε.

IX. (45) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις δι-
 λέχθη. Ἀπαγγελθέντων δ' οὐν ὑπὸ τῶν νεανίσκων
 30 τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προεπαίνεσαντες ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς ῥηθεῖσιν ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ-
 φέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφῆναι τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ
 πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ἰδρύσασθαι Μουσῶν
 35 ἱερόν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάρχουσαν ὁμόνοιαν· ταύτας γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσας ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδοσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς
 τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν αἰετὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, εἴ τι συμφωνίαν,
 40 ἁρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἅπαντα περιειληφῆναι τὰ πα-
 ρασκευάζοντα τὴν ὁμόνοιαν. Ἐπιδείκνυσιν δὲ, αὐτῶν τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἔφη
 45 δεῖν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ τοῦ πλήθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν οὕτως, ὥς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ αὐτῶν ποιεῖν. Ἐσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, εἰάν ἅπαντες
 50 ἴσοι τοῖς πολιταῖς ὦσι καὶ μηδενὶ μᾶλλον ἢ τῷ δικαίῳ προσέχωσι. Τούτους γὰρ ἀνθρώπους εἰδότας, ὅτι τόπος ἅπας προσδεῖται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ
 Πλούτωνι τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον, ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἄμα φαίνεται

ex historia partim e placitis philosophiae adstruxit, eruditionem ostendens esse quandam communem eorum ingeniorum praestantiam, quae quaque aetate primas tenuissent : horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis. Adeo vero istud natura sua praeclarum est, ut, quum cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum transfundi nequeant, uti robur, pulcritudo, sanitas, fortitudo, partim ita, ut, qui amiserit, non amplius habeat, ut divitias, magistratus et alia multa, quae missa facimus, eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipso adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona comparandi non esse hominibus potestatem, doceri autem posse uno quemque arbitrato, quique ita instructus accedat ad res patriae gerendas, illum non id facere per impudentiam, sed ex eruditionis suae conscientia. Nam institutione effici, ut homines praestent bestiis, Graeci barbaris, liberi servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excellere bene institutos, ut cursu velociores aliis ex una illorum patria septem Olympiae inventi, sapientia vero praestantes ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint. Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim sibi nomen indidit, ut loco sapientis diceretur *philosophus*.

IX. (45) Haec ad juvenes in gymnasio disseruit. Quum ab iis ad parentes delata esset, mille viri in curiam evocatum, propterque ea, quae ad filios dixerat, laudatum, si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. gubernatores expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat, ut Musis fanum exstruerent, quo praesentem concordiam salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper Musarum chorum esse, praetereaque contingere in se ipsis concentum, harmoniam, numerum et omnia quae ad concordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum ad pulcerrima artium praecepta, verum etiam ad rerum consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros quasi haereditariam transmittere possint : idque certo eventurum esse, si in omnes cives aequos sese praebant et nulli rei magis quam justitiae studeant. Scilicet homines ubique opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud Jovem Themidem obtinere et apud Plutonem Dicem legesque in urbibus finxisse, ut, qui non juste imposito sibi munere fungatur, universum munus injuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσῆκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδενὶ καταχρησασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιούτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστούς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκονομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν ἐξεῖναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακείσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας ἀλθῆσιν εὐληφότες, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσιν ὁμιλοῦντας ὡς τῶν μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίοις καὶ στήλαις, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἥς οὐκ αἰτιοὶ γεγονόσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἐκουσίαν. (48) Σπουδάζειν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνους ἐκείνας εἰδῇσιν, αἱ τε γυναῖκες μὴ νοθεύωσι τὸ γένος ὀλιγωρία καὶ κακίᾳ τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εὐληφότες μετὰ σπονδῶν καθάπερ ἰκέτιν ἑναντίον τῶν θεῶν εὐσιγῆσαι πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴδ' ὀτιοῦν ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικούντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυνόμενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην ὁρμῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἑτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστῃ πράξει καιρόν. Ὡρίζετο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παιδας καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων διασπᾶν. Νομίζειν δὲ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυνάμενον προιδεῖν τὸ συμφέρον, δεῦτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοοῦντα τὸ λυσιτελοῦν, χείριστον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθῆσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐφη δὲ καὶ τοὺς φιλοτιμεισθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μιμουμένους τοὺς ἐν τοῖς δρόμοις στεφανουμένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστὰς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευομένοις ἀρμόττειν, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρεστεῖν, ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντεχόμενον εὐδοξίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, ὅς ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχει τὴν συμβουλὴν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ τῆς μὲν ἡ χρεῖα πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ δὲ πολλὸ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεούς. (50) Εἴθ' οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίζεσθαι συμβέβηκεν, ὡς λέγουσιν, ὑφ' Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλαυνεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνα δὲ βοηθοῦντα τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἀγνοίαν ὡς ὅτα τῶν πολέμιων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγελαμένου περὶ τὸ μῆνμα συνώνυμον ἐκείνῳ κατοικίσσεσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετὰσχῃ τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσῆκειν αὐτοὺς ἐφη δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τὸ

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium hujus affectus sensu praediti sint, cumque uxore vitae socia ita versandum, ut reputent, alia quidem pacta tabulis columnisque, cum uxore vero ~~imitam~~ ^{immo} foedus liberis contineri. Dandam etiam ~~esse~~ ^{esse} operam, ut prolis suae amorem sibi ~~comparent~~ ^{comparent}, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. ~~hoc enim esse~~ ^{hoc enim esse} voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem auulterent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitae bene compositae moderataeque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum poenarumque delicta tegant, sed honestatis morum reverentia iustitiae se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam remove: non enim praestare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducatur, praevidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quae aliis accidere, quae sibi prosint discat, pessimum vero, qui exspectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiatur. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non laedere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. Iis autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet verae gloriae cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) Iis omnibus subiecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria-affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare aequum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musis tem-

τε Μουσεῖον ἰδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχειν ἐπιτρώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεχθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἡΐωσαν.

6 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἡγήσασθαι τοῖς παισὶ τοιάδε, ὥστε μῆτε ἀρχειν λοιδορίας, μῆτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδορουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπώνυμον τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελεῦσαι σπουδάζειν. Ἔτι δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπιεικεῖ παιδὶ βῆδιον πεφυ-
10 κέναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ δρᾶμεῖν. Πρὸς δὲ τοῦτοις θεοφιλεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς
15 αὐχμοὺς ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστελλέσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕδωρ αἰτησόμενους, ὥς μάλιστα ἐκείνοις επακούσοντας τοῦ δαιμονίου καὶ μόνους διὰ τέλους ἀγνεύουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσας ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλανθρωποτά-
20 τους τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἑρῶτα, πάντας ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παιδῶν ἔχοντα ἡλικίαν. Συγκεχωρησθαι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγώνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδὶ δὲ τὸν ἐν Νεμεῳ καὶ
25 τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγεῖλαισθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ δώσειν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δεῖν ὑπολαβόντας,
30 τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἀπαντας τοὺς θεοὺς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, ἔτι δὲ ἢν μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βα-
35 οῦσιν, ταύτην εὐθὺς ἐξορμῶντας τοῖς ἐληλυθόσιν ἐπακολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μὴδὲ ἀντιλέγειν· οὕτω γὰρ εἰκότως ὕστερον ἀξιώσειν μὴδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδικεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραίνεσεις ὁμολογεῖται παρασκευάσαι, μὴδὲνα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομά-
40 ζειν, ἀλλὰ πάντας θεῖον αὐτὸν καλεῖν.

XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀποφῆσθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἑτέρου μέλ-
45 λοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς, βούλονται· ἂν ἐκείνου εἶναι καλὸν καγαθόν, ὥς τῶν θεῶν τοῦτοις προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν
ἐπιείκειαν, ἵν' ἐτοίμως ἔχωσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπα-
50 κουσόμενους, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκτῶν πρὸς τοὺς βωμοὺς προσεγγεῖν, οἷον πόπανα καὶ ψαιστὰ καὶ κηρία καὶ λιθωντόν, φόνω δὲ καὶ θανάτῳ
τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μῆδ' ὥς οὐδέποτε πάλιν προσ-
55 ιούσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἄνδρας ὁμιλίας κελεῦσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παραχω-
ρηκεῖναι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum erexerunt Crotoniatæ, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, præcepit, ut neminem conviciis lacerarent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum ætate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditurum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie præditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edidit in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci colonix sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatis ipsorum Apollinem, pueritiæ autem omnes pariter deos curam gessisse, par esse, ut dignos eorum amicitia sese præstent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disseruisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimi facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quæ suis ipsæ manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thura, cæde vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denuo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligenter maritos quam illos ipsos, qui vitæ iis auctores essent, ideoque

τεκνώνσαντας αὐτούς. Διὸ καλῶς ἔχειν, ἢ μὴδὲν ἐναντιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἄνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν, ὅταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (56) Ἐτι δὲ τὸ περιβόητον γενόμενον ἀπορθέγγασθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἀνδρὸς ὁσιόν ἐστιν αὐθημερὸν προσίεναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐδέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον αὐτάς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὁρᾶν ὅπως αὐτὴν ὑπὲρ αὐτῶν εὐφημήσουσι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδομένην μὴ καταλύσωσι, μὴδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγξωσιν, οἱ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ προΐεσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν κόσμον, ὅταν τινὶ ἄλλῳ δέῃ χρῆσθαι, μὴ γίνεσθαι δὲ ἐκ τῆς πίστεως δίκας μὴδ' ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν τρεῖς γυναῖκας ἐνὶ κοινῷ πάσας ὀφθαλμῶν χρωμένας διὰ τὴν εὐχερῇ κοινωνίαν· ἑπὶ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν, ὡς ὁ προλαβὼν ἀπέδωκεν εὐκόλως καὶ ἐτοιμῶς τῶν ἑαυτοῦ μεταδιδούς, οὐδένα ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον, ὡς μὴ οἰκείον αὐτῶν τῇ φύσει. (58) Ἐτι δὲ τὸν σοφώτατον τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συντάζαντα τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν κατασάντα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεόν, εἴτε δαίμονα, εἴτε θεῖον τινα ἄνθρωπον, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰκειοτάτον ἐστὶ τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν ἡλικίαν αὐτῶν συνώνυμον ποιήσασθαι θεῶν, καὶ καλέσαι τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἄνδρα δεδομένην Νύμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδούσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διάλεκτον Μαῖαν· ὅς σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμούς· ἐν Δωδώνῃ καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ γυναικός. Διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσεβείαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κατασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν ἱματίων μὴδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων. (57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελεῖν, ὅτι περὶ τὴν χώραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυναῖκα διαβεβόηται, Ὀδυσσεὺς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς Καλυψοῦς ἀθανασίαν ἐπὶ τῷ τὴν Πηνελόπην καταλιπεῖν, ὑπολείπειτο δὲ ταῖς γυναιξὶν εἰς τοὺς ἄνδρας ἀποδείξασθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς ἴσον καταστήσωσι τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ τὰς εἰρημένας ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινοῦ μόνον ὀνόματος ὑπάρξας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκείον προεκδιδάσκων χρησίμως. Ἐοικέναι γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν ἀνθρώπων παράδοτον τῷ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι δμῶ. Ὡς γὰρ ἐκεῖσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἄνθρωποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀφικνεῖται, ὁ μὲν χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν φόρτον ἐπιειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιδειζόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritis, vel iis si cedant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno autem viro nunquam. Præcepit etiam feminis, per totam vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque de ipsis bene loquantur, nec passim vulgatam gloriam aboleant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui, quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine testibus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, neque ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, finxerunt mulieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium: quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior accepit, is reddat facile et de suis prompte impertiat, neminem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum. (56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus, quique humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive dæmon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genus pietati deditissimum esse videret, quamlibet ejus ætatem fecisse deo cognominem, atque innuptam appellasse *Coren*, nuptam viro *Nympham*, liberos enixam *Matrem*, aviam Dorica dialecto *Majam*: qua cum re concinere, quod et per mulierem Dodonæ et Delphis oracula edantur. His a pietate arcessitis laudibus effectam esse aiunt tantam immutationem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in templo Junonis consecrarent multas vestium myriades. (57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Crotoniatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsone ea conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur, ut uxores maritis suam præsent virtutem, quo pari laude viris se exæquent. His alloquiis omnino Pythagoræ non parum honoris studique et Crotone et per hanc urbem in Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse philosophum, ita ut non tantum novum nomen introduceret, sed etiam rem homini convenientem ante utiliter edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum turbæ ad solennes conventus proficiscenti similem esse dixit. Ut enim varii generis illuc conflunt undique homines, aliisque alium sibi finem propositum habet, hic pecuniæ lucrique causa merces divenditurus, ille gloriæ captandæ causa roboris editurus documentum: estque

ἔχει τὴν ῥώμην τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τὸ γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων θέας ἕνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδειξίξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγύρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὲ καὶ τῷ βίῳ παντοδαποὺς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς αὐτὸ συναθροίζεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἥμερος, φιλονεικίαι τε δοξομανεῖς κατέχουσιν· εἰλικρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου τρόπον, τὸν ἀποδεξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ὃν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (59) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φορουμένων ἀστέρων, εἴ τις καθορῇ τὴν τάξιν, κατὰ μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκεῖν· ἡ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαθέουσα, καθ' οὗς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐμμελῶς καὶ κεχόσμηται πρεπόντως, καὶ σοφία μὲν ἡ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἡ περὶ τὰ καλὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκήρατα καὶ αἰετὰ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα ἀσχολουμένη, ὧν μετοχῇ καὶ τὰ ἄλλα ἂν εἴποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ ἡ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδείας ἦν ἐπιμέλεια ἡ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τὸν ἀνθρώπων ἐπανόρθωσιν.

XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτέον τοσοῦτοις ἱστορήσασιν περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε ἄμα οἷσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι τῶν ἀλόγων ζώων ἀνακλητικόν τι καὶ νοουθετικὸν ἐκέχτητο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβιβάζων, ὡς διδασκαλίᾳ πάντα περιγίγνεται τοῖς νούν ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνήμεροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζόμενοις. Τὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἀρκτον, χαλεπώτατα λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχών, ὡς φασί, καὶ ἐπαφησάμενος χρόνον συγχόν, ψωμίσας τε μάζῃ καὶ ἀκροδρύοις καὶ ὀρκώσας μηκέτι ἐμψύχου καθάπτεσθαι, ἀπέλυσεν, ἡ δὲ εὐθύς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς ὄρους ἀπαλλαγείσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὥφθη τοπαράπαν ἐπιούσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῷ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμυγεῖ νομῇ καὶ κυάμων χλωρῶν παραπτομένην, τῷ βουκόλῳ παραστὰς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοῖ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίζαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοῖσσι εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς ὦδε, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δέον τῷ βοῖ παραινεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὖς πολλὴν ὥραν προσψιθυρίσας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν ἀμελλητὶ ἐκόντα ἀπέστῃσε τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ εἰσαυθὺς λέγουσι μηκέτι γεγεῦσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκεῖνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἡρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμνηκέναι τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων, ἀνθρώποις τροφοῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἀετὸν τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίᾳσι προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίζουσιν ἀπὸ τύχης περὶ τε οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσημιῶν, ἔτι παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγελαὶ τινεῖς καὶ λόγοι τοῖς ὧς

etiam tertium genus, idque maxime ingenuum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaeque specimina in hujusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi veniunt: ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniae et luxuriae capit desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupido, honorumque contentio inanis: sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quae in rebus pulcerrimis intuendis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculis eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quaedam, quae versatur circa pulcra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulcra quis dixerit, philosophia vero, hujus contemplationis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoriae tradiderunt, habebat Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente praeditis omnia effici posse, quandoquidem in feris quoque animalibus et quae rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, offaque et fructibus cibata et iurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatum loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multisque insurralis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omnia caelestiasque auspicia a diis mitti verae pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervoli-

ἀληθῶς θεοφιλέσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφελῆναι. Διὰ τούτων δὴ καὶ τῶν παραπλησιῶν τούτοις δέδωκεται τὴν Ὀρφῆως ἔχων ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων ἐκ τῆ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προοῖσθαι δυνάμει.

XIV. (62) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προεῖληφέναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμίμνησκε τῶν ἐντυγχανόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῷδε τῷ σώματι ἐνδεθῆναι πάλαι ποτὲ ἐβίωσας, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιλέτοις τεκμηρίοις ἀπέφαιναν Εὐφορβὸν γεγονέναι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγωνιστήν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν στίχων μάλιστα ἐκείνους ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελπε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταφίους ἑαυτοῦ,

20 Αἰματὶ οἱ δούοντο κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοῖαι, πλοχμοὶ θ', οἱ χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφίχωντο. Οἷον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθηλὲς ἐλαίης χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ, δὲ δ' ἄλις ἀναβέβρυχεν ὕδωρ, καλόν, τηλεθάον, τὸ δὲ τε πνοικαὶ δονέουσι παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρούει ἀνθεὶ λευκῷ, ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἀνεμὸς σὺν λαίλαπι πολλῇ βόθρου γ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάναυσ' ἐπὶ γαίῃ· τοῖον Πάνθου υἱὸν εὐμεμελὴν Εὐφορβὸν Ἀτρεΐδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τούγ' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκῆναις ἀνακειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεΐᾳ Ἡρᾷ Εὐφορβου τοῦ Φρυγὸς τούτου ἀσπίδος παρίεμεν ὡς πάνυ δημῶδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύναι ἐκείνῳ ἐστίν, ὅτι αὐτὸς τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνῆρχετο, ὑπομνησκῶν αὐτοὺς ἧς εἶχον πρότερον 35 ζωῆς.

XV. (64) Ἠγούμενος δὲ πρώτην εἶναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμελείαν, εἴ τις καλὰ μὲν ὀρήν καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ ἀκούσι ρυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδευσιν 40 πρώτην κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινων καὶ ρυθμῶν, ἀφ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγίνοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀφυγισμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπενοοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου 45 ἀξίον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἐξαρτύσεις τε καὶ ἐπαρὰς συνέταττε καὶ συνηρμόζετο, δαιμονίως μηχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε καὶ χρωματικῶν καὶ ἐναρμονίων, δι' ὧν βραδίως εἰς τὰ 50 ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιῆγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑποφύμενα, λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἐλέους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φόβους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμοὺς καὶ ὀρέξεις καὶ χαννώσεις καὶ ὑπτιότητας καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manuque palpatam iterum dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, eandem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, easque mansuefacere et sola vocis humanæ potestate subigere potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit optimum, dum ea primum illos docuit, quæ præpararent animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam. Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, perspicue clarisque indicibus admonebat prioris vitæ, quam anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam olim peregisset, seque ipsum certissimis argumentis demonstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patroclum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat et ad lyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos sibi sepulcrales :

Ast olli maduit fuso coma pulcra cruore, comæque cæsaries auro argenteoque revincta. Quale per æstatem viridantis germen olivæ sedulus agricola in campo producit amæno, quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ, et blandæ mulcent animæ clementibus auris, lætaque candenti vestit sese undique flore; at si forte ruat vehementi turbine ventus, sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam : talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo Atrides vita exutum spoliabat et armis.

Quæ vero traduntur de Phrygis hujus Euphorbi scuto inter alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, ut omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia isthæc indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam anteactam cognovisse, et hominum informationem inde auspicatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refrigeret.

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores humanos atque affectus persanaret et animi facultatum convenientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contrectationes præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent et circumagerent vehementiores animæ affectus, qui recens contra rationem in illis suborti essent, tristitiam et iram et misericordiam et æmulationes absurdas et tinoiorem variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, animique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν
προσηκόντων μελῶν ὡς διὰ τινων σωτηρίων συγκερα-
μένων φαρμάκων. (65) Ἐπὶ τε ὕπνον ἐσπέρας τρεπο-
μένων τῶν δμῖλητῶν ἀπήλλαττε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμε-
ρινῶν ταραχῶν καὶ ἐνηχημάτων, διεκἀθαίρε τε συγκε-
κλυδασμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοίρους,
ἔτι δὲ μαντικούς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο.
Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ
κάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νοητικῆς αὐτοὺς ἀπὸ
10 λlatte διὰ τινων ἰδιοτρόπων ἁσμάτων καὶ μελισμάτων
φιλητῇ κρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων.
Ἐαυτῷ δὲ οὐκ ἔθ' ὁμοίως δι' ὀργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας
τὸ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρ-
ρήτω τινὶ καὶ δυσεπινοήτῳ θεϊότητι χρώμενος ἐνητέ-
15 νιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐνῆρτε δὲ ταῖς μεταρσίαις
τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐνακούων, ὡς ἐνέφανε, μόνος
αὐτὸς καὶ συνιὲς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν
κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἀρμονίας τε καὶ συνρ-
δίας, πληρέστερόν τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερον
20 μέλος φεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικί-
λως διαφερόντων βοιζημάτων, ταχῶν τε καὶ μεγεθῶν
καὶ ἐποχῆσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινὶ πρὸς ἄλληλα μουσι-
κωτάτω διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπολήσιν εὐ-
ενηστάτην ἅμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτην ἀπο-
25 τελουμένην. (66) Ἀφ' ἧς ἀρδόμενος ὥσπερ καὶ τὸν
τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σωμασ-
κούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς
δμῖληταῖς ὡς δυνατόν· μάλιστα διὰ τε ὀργάνων καὶ διὰ
φιλητῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ
30 τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπήκοα τὰ κοσμικὰ
φθέγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε
καὶ ῥίζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ
ἐκμανθάνειν καὶ ἐξομιοῦσθαι κατ' ἔφεσιν καὶ ἀπομι-
μήσιν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ
35 φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διωργανωμένον, ἀγα-
πητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανεν εἰς αὐτὸν
ἀφορῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χάριστήρια δι' εἰκόνων τε
καὶ ὑποδειγμάτων ὠρεῖσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ
δυναμένους τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων
40 ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἀμέλει καὶ
τοῖς οὐχ οἴοις τε ἀτενὲς ἐνορᾶν τῷ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν
ἀκτίνων ὑπερφέγγειαν ἐν βαθύει συστάσει ὕδατος ἢ καὶ
διὰ τετηκυίας πίσης ἢ κατόπρου τινὸς μελανυχοῦς
δεικνύειν ἐπινοοῦμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν
45 ὀφθαλμοῦ ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπὸν τινα καταλήψιν
αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνειμνωτέραν
μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ
αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξαιρέτου καὶ θεοδωρήτου
ἑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν ὅς φησίν·

50 ἦν δὲ τις ἐν κείνοις ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
ὃς δὴ μῆκιστον πραπίδων ἐκτῆσατο πλοῦτον,
παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπήφανος ἔργων·
ὅσπότε γὰρ πάσαισιν ὀρέξαιτο πραπίδεσσιν,
βρεῖα γὰρ τῶν ὄντων πάντων λεύσεσκεν ἕκαστον,
καὶ τε δέξ' ἀνθρώπων καὶ τ' ἐκστὸν αἰώνεσσι.

rectam virtutis normam revocantem horum singula conve-
nienti modulatione vel medicamentis salubribus tempe-
rata. (65) Et vesperti cubitum ituros discipulos a diurnis
perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu libe-
rabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat,
quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concipi-
endis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resur-
gentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem
et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus
et modulationes, quæ solo lyrae pulsu vel etiam voce peragebantur. Sibi vero ipsi vir ille non æque per instru-
menta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili
quadam et intellectu difficili divinitate intendeat aures,
mentemque sublimioribus mundi concentibus inflegebat,
ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem
sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens har-
moniam et consonantiam, quæ carmen mortalibus aliquanto
perfectius et intensius resonant ob motionem atque circum-
actionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et
intervallis dissimilibus quidem varieque diversis, verum
certa quadam musices lege compositis gratissimam simul
factam et varietate pulcerrimam. (66) Qua velut irri-
gatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exerci-
tatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere disci-
pulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam
vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum
existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces
ab ipso naturæ fonte et radice prodeuntes, adeoque
dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret,
quique cælestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut
qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene con-
formatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat,
si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque
proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera
rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quem-
admodum scilicet et his, qui ipsum solem propter ni-
mium radorum splendorem irretorto oculo intueri ne-
queunt, in profundo aquæ receptaculo, aut etiam per picem
liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus
ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque,
qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiore, sed
quæ proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso
ejusque singulari et supra alios homines illi concessa ha-
bitudine ita per ænigma cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam præstantia doctus
plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
cunctaque vestigans sapientum docta reperta:
nam quoties animi vires intenderat omnes,
perspexit facile la cunctarum singula rerum
usque decem vel viginti ad mortalia secla.

Τὸ γὰρ περιώσια καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύ-
σεσκεν ἕκαστον καὶ πραπίδων πλοῦτον καὶ
τὰ εἰκότα ἐμφαντικὰ μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκρι-
βεστέρας παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἐν τῷ
6 ὄρῳ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (68) Αὕτη μὲν οὖν ἤδη διὰ μουσικῆς ἐπετη-
δεύετο αὐτῷ κατάρτυσις τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ κάθαρσις
τῆς διανοίας ἅμα καὶ τῆς ὁλῆς ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν
ἐπιτηδευμάτων οὕτως ἤσκειτο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικὸν
10 τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνων ὥετο
δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε
καὶ πλεονεξίας βρασάνους τε ποικιλωτάτας καὶ κολάσεις
καὶ ἀνακοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελου-
μένας διαθεσμοθετῆσαι τοῖς χρωμένοις, ὥς οὔτε καρ-
15 τερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύνανται τις κακὸς ὢν. Πρὸς
δὲ τούτοις ἐμφύχων ἀποχὴν πάντων καὶ ἐτι βρωμάτων
τινῶν ταῖς εὐαγείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινείαις
ἐμποδιζόντων κατέδειξεν τοῖς ἐταίροις, ἐχεμυθίαν τε
καὶ παντελῆ σιωπὴν πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνα-
20 σκούσαν ἐπὶ ἔτη πολλά, σύντονόν τε καὶ ἀδιάπνευστον
περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασιν τε
καὶ ἀνάληψιν. (69) διὰ ταῦτα δὲ καὶ αἰνίαν καὶ ὀλι-
γοσιτίαν καὶ ὀλιγοῦπνίαν, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ
τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτον καταφρόνησιν τε καὶ καταξ-
25 ἀνάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσ-
ήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ἐμῆλικας ἀπλαστον ὁμοιότητα
καὶ φιλορροσύνην, συνεπίτασιν τε καὶ παρόρμησιν πρὸς
τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς
ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ
30 ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογματικῶν πρὸς ἄλλα
καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογικοῦ τε πρὸς τοῦ
ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας,
εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομι-
μότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὁρθῆς,
25 ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφούς καὶ οἰκείους διὰ
κοινωνίας ἀδιαστρόφου, εἴτε συλλήβδην πάντων πρὸς
ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζῶων τινὰ διὰ δι-
καιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, εἴτε
καὶ σώματος καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυμέ-
40 νων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβι-
βασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφρο-
σύνης κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις
εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ
κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεκριαλαίωσιν ὀνόματος τοῦ τῆς
45 φιλίας εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας
ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδαιοτάτης πρὸς τοὺς θεοὺς
ὁμιλίας ὑπαρ τε καὶ κατὰ τοὺς ἕνους αἰτιώτατος τοῖς
περὶ αὐτόν, ὅπερ οὔτε ἐπὶ ὀργῆς τεθολωμένη περιγι-
νεται ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἡδονῆς,
50 οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχροῦς ἐπιθυμίας παρηλλαγμένη,
μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπασῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ
χαλεπωτάτης ἀμαθίας. Ἀπὸ δὲ τούτων ἁπάντων
δαίμονιως ἴατο καὶ ἀπεκάθαιρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνε-
ζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιῆγεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum perspexit singula et mentis opes et similia maxime designabant ejus peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo et intelligendo habitudinem.*

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totiusque animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso instituebatur. Generatim existimabat, suum esse, ut familiaribus auctor existeret congruentes circa disciplinas et studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intemperantiæ plusque habendi libidini diversissima experimenta et castigationes et igne ferroque peragenda sufflaminis iis præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum quorundam rationis integritatem puritatemque impeditum discipulis commendavit abstinentiam, orisque continentiam et plenum per multos annos ad linguam refrenandam aptum silentium, et intentum atque indefessum difficultiorum quæstionum examen atque studium. (69) Propterea præscripsit eis et vini abstinentiam et cibi somnique usum moderatum, et gloriæ divitiarumque atque his similitum contemptum inaffectedum atque declinationem, item erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certationem atque admonitionem sine invidia, amicitiam porro omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter se et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum inter se, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per communionem incorruptam, sive, ut summatim dicam, erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irrationabilium quædam per justitiam et naturalem necessitudinem communionemque, denique corporis etiam per se mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacificationem et arctam conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (70) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras, maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes æque ac dormientes cum diis versarentur quam accomodatissime id quod sane non cadit in ullam animam ira conturbatam et voluptate aliaque turpi corruptam cupiditate aut, quod turpins his omnibus atque gravius, ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie purgatam sanabat et cœlestem ejus particulam refocillabat,

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὄμμα, κρεῖττον δὲ σωθῆναι κατὰ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκίνων ὀμμάτων. Μόνῳ γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσήκει βοηθήμασι τονωθέντι καὶ διαρθρωθέντι ἡ περὶ τῶν ὄντων ἀπάντων ἀλήθεια διοραταί. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἐποιεῖτο τὴν τῆς διανοίας καθάρσιν, καὶ τῇ αὐτῷ τῆς παιδεύσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένῳ δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν παιδείαν τῶν ὀμιλητῶν προσιόντων τῶν ἐτέρων καὶ βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχῶρει, μέχρῃ ἂν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσεται, πρῶτον μὲν πυνθανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσὶν ὀμιληκότες, ἔπειτα θεωρῶν αὐτῶν τοὺς τε γέλωντας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν καὶ τὴν λαλίαν παρὰ τὸ δέον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας, τίνες εἰσὶν, καὶ τοὺς γυνώριμους, οἷς ἔχρῳντο, καὶ τὴν πρὸς τοὺτους ὀμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέραν σχολάζουσι, καὶ τὴν χαρὰν καὶ τὴν λύπην ἐπὶ τίσι τυγχάνουσι ποιοῦμενοι. Προσεθεῖραι δὲ καὶ τὸ εἶδος καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν ὁλὴν τοῦ σώματος κίνησιν, τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίσμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς σημεία τὰ φανερά ἐποιεῖτο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ ψυχῇ. (72) Καὶ ὄντια δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν ἐτῶν ὑπερορᾶσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητα καὶ ἀληθινῆς φιλομαθείας, καὶ εἰ πρὸς ὁῶσαν ἱκανῶς παρεσκεύασται, ὥστε καταφρονεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ τοῦτο τοῖς προσιοῦσι προσέταττε σιωπὴν πενταετῇ, ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατῶς ἔχουσιν, ὡς χαλεπώτερον τῶν ἄλλων ἐγκρατευσμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάντων ἐμφαίνεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ τὰ μὲν ἐκάστου ὑπάρχοντα, τούτεστιν αἱ οὐσίαι, ἐκοινοῦντο, διδόμενα τοῖς ἀποδεδειγμένοις εἰς τοῦτο γνωρίμοις, οἵπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ καὶ τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἄξιοι ἐφαίνοντο τοῦ μετέχειν δογματῶν ἐκ τε βίου καὶ τῆς ἄλλης ἐπιεικείας κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετῇ σιωπὴν ἐσωτερικοὶ λοιπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς συνδόνος ἐπήκουον τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες μετέχον τῶν λόγων διὰ ψιλλῆς ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ διδόντες βάσανον τῶν οἰκειῶν ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀποδοκιμασθείησαν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάμβανον διπλῆν, μνήμα δὲ αὐτοῖς ὡς νεκροὶς ἔχωνντο ὑπὸ τῶν ὀμακῶν (οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἄνδρα), συντυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς οὕτω συνετύγχανον ὡς ἄλλοις τισίν, ἐκείνους δὲ ἔφασαν τεθνάναι, οὓς αὐτοὶ ἀνεπλάσαντο, καλοὺς καὶ γαθοὺς προσδοκῶντες ἔσεσθαι ἐκ τῶν μαθημάτων ἀδιοργανήτους τε καὶ ὡς εἰπεῖν ἀτελεῖς τε καὶ στεριώδεις φόντο τοὺς δυσμαθεστέρους. (74) Εἰ δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορφῆς τε καὶ βαθίσματος καὶ τῆς ἄλλης κινήσεώς τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμονηθῆναι καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν περὶ αὐτῶν παρασχεῖν, μετὰ πενταετῇ σιωπῇ καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τοσῶνδε

salvamque ad consequendum intellectu divinum oculum, infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, reducebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas perspicitur, si ejus acies adjumentis convenientibus intendatur et corroboretur. Iluc igitur respiciens Pythagoras mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat institutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione instituta non statim reliquos in eorumdem consortium recipiebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque abusum, tum quo cupiditatibus modo indulgerent, quosque haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent, denique quibus potissimum rebus interdiu vacarent, quibus item gauderent dolerent. Inspiciebat et vultum et incessum et lotius corporis motum, atque ex nativis faciei lineamentis ipsos ita noscibat, ut manifesta indicia obscuris animorum inclinationibus indagandis adhiberet. (72) Quem autem ita probasset, eum triennio contemptui esse jubebat, explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem. Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium, ut sciret quantum possent in continentia, quippe quum linguam continere ceteris continentiae experimentis sit difficilium, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possidebat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum destinatis, qui politici et economici et legistatores nominabantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post quinquennale silentium ex vitae reliqua ingenii modestia digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur, deinceps fiebant interioris admissionis discipuli et intra velum audiebant coram videbantque Pythagoram: antea enim extra illud neque ipso conspecto praeceptore per solam ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum experimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur, opum, quas contulerant, duplum recipiebant, iisque tanquam mortuis monumentum exstruebatur ab homacois (sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis quibusdam agebant, illos vero dictitabant mortuos, quos ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hos male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judicabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis conceptam spem, post quinquennale silentium, post tot disciplinarum orgia et initiationes, post tot ac tales animae pur-

μαθημάτων ὀργασμοὺς καὶ μυήσεις, ψυχῆς τε ἀπορ-
 ρύψεις καὶ καθαρισμοὺς τοσούτους τε καὶ τηλικούτους
 καὶ ἐκ ποικίλων οὕτω θεωρημάτων προσδεύσαντας,
 δι' οὓς ἀγγίνοιά τε καὶ ψυχῆς εὐάγεται πᾶσιν ἐκ παν-
 5 τὸς ἐνεφύοντο, οὐσκήνιτος ἐτι τις καὶ δυσπαρακολούθητος
 εὕρισκετο, στήλην δὴ τινα τῷ τοιούτῳ καὶ μνημεῖον
 ἐν τῇ διατριβῇ χώσαντες (καθὰ καὶ Περικλῆς τῷ Θουρίῳ
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξάρχω, ἀπογνω-
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλαυνον ἐκ τοῦ ὁμακοῦ, φορτί-
 10 σαντες χρυσοῦ τε καὶ ἄργυρου πλήθος. Κοινὰ γὰρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκειτο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δεῖων διοικηνομήμενα, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικοὺς
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἰ ποτε συντύχοιεν ἄλλως αὐτῷ,
 πάντα ὄντινόν μ' ἄλλον ἢ ἐκείνον ἡγούντο εἶναι, τὸν
 15 κατ' αὐτοὺς τεθνηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς
 ἀναισάκτοις καὶ ἀνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιτυ-
 μένοις, φησί· « Παντὶ δέ σε καὶ δαμοσίᾳ φιλοσοφῆν τοῖς
 « ἐντυγάνουσι, τόπερ ἀπαΐωσε Πυθαγόρας, ὡς ἔμαθες
 20 « μὲν, Ἰππαρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐφύλαξας δέ,
 « γευσάμενος, ὡς γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ἥς
 « οὐκ ἐχρῆν τι γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μετὰ βί-
 « λιοι, χαρήσομαι, εἰ δὲ μήγε, τέθνακας. Διαμεμῶ-
 « σθαι γὰρ φασὶν ὅτιον εἶη κατὰ τῶν τήνων θείων τε
 25 « καὶ ἀνθρωπείων παραγγελμάτων, μηδὲ κοινὰ ποιῆσθαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὰν κεκαθα-
 « μένοις. Οὐ γὰρ θέμις ὀρέγην τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τοσούτων ἀγώνων [σπουδᾶ] ποριχθέντα, οὐδὲ
 « μὰν βεβάλοις τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεῶν μυστήρια
 30 « διαγείσθαι. Κατ' ἰσότατα δὲ ἄδικοι καὶ ἀσεβέες οἱ
 « τοιαῦτα πράξαντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,
 « ὅσον χρόνον μάχος ἐκμετρήχμεν ἀπορρυπτόμενοι
 « σπύλωσι τὸς ἐν τοῖς στάθεσιν ἁμῶν ἐγκεκολλημένους,
 « ἕως πόκα διελθόντων ἐτέων ἐγενόμεθα δεκτικοὶ τῶν
 35 « τήνων λόγων. Καθάπερ οἱ βαφεῖς προεκαθάραντες
 « ἔστυψαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέκπλυτον
 « τὰν βαφὴν ἀναπίνωσι καὶ μηδέποτε γεννησόμεναν
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρασκευάζει τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περὶ τινα τῶν ἐλπι-
 « σθέντων ἐσεῖσθαι καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ κιβδη-
 « λως ἐνεπορεύετο λόγως, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστᾶν τὼς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρά-
 « τυν σκολάζοντες, ἀλλὰ θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων
 45 « πραγμάτων ἥς ἐπιστάμην. Τοῖς δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σάμενοι τὰν τήνων διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « ὀρῶντι, σαγηνεύοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἔτυχε,
 « τὼς νέως. (77) Τοιγαροῦν χαλεπῶς τε καὶ προαλείς
 « ἀπεργάζονται τὼς ἀκουσά· ἐγκρίναντι γὰρ ἥθει
 50 « τεταραγμένοις τε καὶ θολεροῖς θεωρήματα καὶ λόγως
 « θείως. Καθάπερ γάρ, εἰ τις εἰς φρέαρ βαθύ βορβορίου
 « πλήρης ἐγχέοι καθαρόν καὶ διεῖδ᾽ ὕδωρ, τὸν τε
 « βορβορον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνιξεν, ὁ αὖ-
 « τὸς δὴ τρόπος τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis re-
 dundant et ex quibus solertia mentis animæque sanctitas
 modis omnibus in unoquoque subnascebatur, ignavus adhuc
 aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini cip-
 pum aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum prin-
 cipi, ab iis improbatis), dein auro argentoque onustum
 auditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum
 dispensatione œconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-
 rum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Qua-
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni institu-
 tione atque studio alieni adhaesissent, doctrinam communi-
 caret, ita scribit : « *Atunt vulgare te etiam philosophiam*
quibusvis obvis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc
tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
servasti, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus te
superari non oportebat. Si igitur mentem mutaveris,
lætabor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim,
aiunt, divinorum ejus humanorumque præceptorum
semper meminisse, neque bona sapientiæ communicare
cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-
tionem animæ subierunt. Nefas est enim obvio vulgo
porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt,
aut profanis dearum Eleusiniarum mysteria enarrare.
Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint. (76) De-
 cebat autem ad animum revocare, quantum temporis
 spatium, consumpserimus in eluendis maculis quæ
 pectora nostra altius insederant, donec tandem per-
 acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam
 capaces evasimus. Sicut tinctorum vestimenta coloribus
 imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tinctu-
 ram nec facile eluendam, nec unquam evanituram
 sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ de-
 ditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum,
 quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falle-
 retur. Neque enim ille doctrinam adulterinam vendi-
 tabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum
 inutiliter otium collocantes juvenes irretiunt, sed
 rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hi vero
 disciplinam ejus prætendentes multa gravia perpe-
 trant, juvenes præter decorem et temerario ausu quasi
 sagena capientes. (77) Unde fit ut auditores suos feroces
 et procaces reddant, dum moribus inkompositis turbu-
 lentisque scientiam et doctrinam divinam instillant.
 Ut enim, qui in puteum profundum et alto luto reple-
 tum puram liquidamque aquam infundit, et lutum
 commovet et aquam corrumpit insuper, eadem est
 eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum enim

μένων. Πυκνὰ γὰρ καὶ λάσιαι λόγμαι περὶ τὰς
 « φρένας καὶ τὰν καρδίαν περύκναι τῶν μὴ καθαρῶς
 « τοῖς μαθήμασιν ὀργισθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ
 « πρῶτον καὶ λογιστικὸν τὰς ψυχὰς ἐπισκιάζουσαι καὶ
 5 « κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι
 « τὸ νοητικόν. Ὀνομάζομαι δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθὼν
 « αὐτῶν τὰς μητέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν·
 « ἄμφω δὲ πολύγονοι περύκναι. (78) Τὰς μὲν ὦν
 « ἀκρασίας ἐκβεβλαστάναντι ἀθεσμοὶ γάμοι καὶ φθοραὶ
 10 « καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἀδοῦναι καὶ σφοδραὶ τινες
 « ἐπιθυμίαι μέχρι βραδύρων καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 « Ἡδὲ γάρ τινες ἀνάγκησαν ἐπιθυμίαι μὴτε μητέρων
 « μὴτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 « πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριαγαγού-
 15 «σαι τὼς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰγυμάλωτον ἐπὶ τὸν ἐσχά-
 «τον ὀλεθρον μετὰ βίας ἀγούσαι κατέστασαν. Τὰς δὲ
 « πλεονεξίας ἐκπερύκναι ἀρπαγαί, λαστεῖαι, πατρώ-
 « κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακείαι, καὶ ὅσα τούτων
 « ἀδελέφρα. Δεῖ ὦν πρῶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδύαι-
 20 « τῇται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ πάσαις
 « μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους
 « τὸν λογισμὸν ἐλευθέρων τῶν τοσούτων κακῶν, τοτῇ
 « νικᾶδε ἐμφρυτεύει τὴν χρησίμην αὐτῷ καὶ παραδιδό-
 «μεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-
 25 « τᾶτην ὥστεο δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιεῖσθαι
 « Πυθαγόρας, τιμὴν τε εἰσάγειν ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 « ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν
 « αὐτῷ δεδογμένων, βασανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 « ἐντυχάνοντων ἐννοίας διδάγμασι τε ποικίλοις καὶ θεω-
 30 « ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἰδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὲ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 ἐγκριθέντας ὑφ' ἑαυτοῦ διήρηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 ἐκάστους. Οὕτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 35 « τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὕτε ἀξίον
 « ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἀχροαμάτων μετέ-
 « χεῖν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὁλῶν μετέχειν καὶ γὰρ τοῦτο
 « ἦν ἀκοινωνήτων καὶ ἀνίσον. Ὅτῳ μὲντοι μεταδοῦναι τῶν
 « ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 « τῇν τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 40 « τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 « ἀξίαν ἐκάστοις ἀποδιδούς ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὲ
 « τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας,
 « τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικοὺς τινες ὀνομά-
 45 « ζομεν, ἐτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πρεπόντως
 « τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς
 « δὲ ζηλωτὰς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 « μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 « καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-
 50 « λείν, τοὺς δὲ ἐτέρους ἰδίαις μὲν κτήσεσι ἔχειν ἐκέλευσε,
 « συνιόντας δὲ εἰς ταῦτο συσκολάζειν ἀλλήλοις. Καὶ
 « οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἀμφο-
 « τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρό-
 « πον δύο ἦν εἶδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 « τῶν μεταχειριζομένων αὐτῇ, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis initiuntur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam ex intemperantia nascuntur nefariæ nuptiæ et stupra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adegerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile ei quid implantare atque inserere.» (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque diducaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descripserit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo impertiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinam portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam Atticos, alios Atticistas dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duo erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δὲ μαθηματικοί. Τούτων δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμολογοῦντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἐτέρων, τοὺς δὲ ἀκουσματικούς οὗτοι οὐχ ὁμολογοῦν, οὔτε τὴν πραγματεῖαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππασίου. Τὸν δὲ Ἰππασιον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μεταποντίνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων, ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ τὰλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρήθη, ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιούνται, οὔτε λεκτέον εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν βέλτιστα πρὸς φρόνησιν, ὅτινες πλείστα ἀκούσματα ἔσχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διῆρηται εἰς τρία εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μά-
 10 λιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν τί ἐστι τοιαῦτα, ὅσον τί ἐστιν αἱ μακάρων νῆσοι; ἥλιος, σελήνη. Τί ἐστι τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον; τετρακτύς· ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ᾗ αἱ Σεῖρηνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα, ὅσον τί τὸ δικαιοτάτον; θύειν. Τί τὸ σοφώτατον; ἀρι-
 20 θμός, δεύτερον δέ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα τιθε-
 μενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν; ἱατρική. Τί κάλλιστον; ἁρμονία. Τί κράτιστον; γνώμη. Τί ἀρι-
 στον; εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται; ὅτι πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντά
 25 φασιν ἐπαινέσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοί, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῖδ' ἐγένεσθε;
 ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἐστὶ τὰ τούτου τοῦ γένους ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί
 30 ἐστίν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὐτὴ τῇ τῶν ἐπτὰ σοφιστῶν λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκείνοι ἐζητοῦν, οὐ τί ἐστὶ τὰγαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινώσκειν ἐστίν· οὐδὲ τί τὸ βῆδιον, ἀλλὰ τί τὸ βῆστον; ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι.
 35 Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μετηκολουθήκεναι εἴκοι τὰ τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκουσμάτων τοιαῦτα ἐστίν, ὅσον ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι
 40 δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς λεωφόρους βαδίζειν ὁδοὺς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον ἐμβαίνειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λούεσθαι. Ἄδελφον γὰρ ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρῶουσιν οἱ κοινωνοῦντες.
 (84) Καὶ ἄλλα τὰδε. Φορτίον μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ
 45 δεῖ αἷτιον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συνανατιθέναι δέ. Χρυσὸν ἐχούσῃ μὴ πησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιᾷ. Μὴ λέγειν ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κύλικος οἶωνοῦ ἐνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνηται.
 Ἐν δακτυλῷ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ
 50 μαινιῇται· ἀγαλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῦσαι ἐν τῷ οἴκῳ. Γυναῖκα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γάρ· διὸ καὶ ἀφ' ἐστίας ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ ἀλεκτρονὰ λευκὸν θύειν· ἰκέτις γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant, utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Crotoniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disciplinam suam haberent. (82) Versatur autem acusmaticorum philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quotquot ab illo acceperunt, praecepta ut divina dogmata custodire student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipsorum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse, qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria genera divisa sunt: quaedam enim indicant quid res sit, alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non. Ea quae versantur circa quaestionem, quid res sit, hujusmodi sunt, velut: quid sunt beatorum insulae? sol, luna. Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quae est harmonia Sirenium. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime, sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissimum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit. Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens. Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quae ab origine tales?
 unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Haec atque tales sunt hujus generis auditiones: singulae enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem haec eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi quaerebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet facere quod adsueveris. Talis enim sapientiae imitatione dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pythagora fuerunt. Denique praecepta de iis quae facienda, quaeve omittenda essent, talia erant, velut liberos esse suscipiendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores; sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non esse via publica ingrediendum, neque in aquimali intingendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint.
 (84) Atque alia haec sunt. Non in sublevando onere, ne sis ignaviae adjutor, verum in imponendo opem ferendam esse. Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum procreandorum causa. Non loquendum sine lumine. Diis ab ansa calicis libandum omnis causa et ne ab eadem parte hibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inquinetur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit. Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe: quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data accipimus. Nec gallum album caedendum, quia et hic supplex

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (85) Καὶ συμβουλευεῖν μη-
δὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γάρ
συμβουλή. Ἀγαθὸν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς
τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆ-
ναι. Θύειν χρὴ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερά προσιέναι.
Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ
ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα
ἐν τῷ ἔμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναν-
τίον. Εἰς μόναν τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου
ψυχή, ἢ θέμις ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων
χρὴ ἐσθίειν μόνον, οἷς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου
δὲ μηδενὸς ζώου. Τὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων
ἐστὶ, τὰ δὲ πλείστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας,
καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς χρὴ ποιεῖσθαι, τὰς
τε ἄλλας, καὶ περὶ μετοικησεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ
τὰς ταφάς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίων μὲν
οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, οἷον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι
ἐνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνθ' ἑαυτοῦ θεῶν ἰατρο-
τήν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσεστι. Καὶ ἓν μὲν τῶν
ἐπιλεγόμενων δοκεῖ προσπεφυκέναι, ἅπερ ἂν ἦ, ἓν μὲν δὲ
πόρρω, οἷον περὶ τὸν ἄρτον μὴ καταγνύναι, ὅτι
πρὸς τὴν ἐν ἄδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέ-
μεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθα-
γορικαί, ἀλλ' ἐνίων ἔξωθεν ἐπισημαζόμεναι καὶ πει-
ρωμένον προσάπτειν εἰκότα λόγον, οἷον καὶ περὶ τοῦ
νῦν λεχθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγνύναι τὸν ἄρτον.
Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν·
τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἓνα ἄρτον
συνέσταν οἱ φίλοι· οἱ δ' ὅτι οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι
τοιούτου ἀρχόμενον καταγνύντα καὶ συντρίβοντα.
Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν
διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον δουλίας, καὶ
ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ
ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλο-
σοφίας. (87) Γελοῖον γὰρ ποιοῦσιν ἄνθρωποι ἄλλοθεν
σπένον ζητούντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον
ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευσμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν
τινα ὑπαρχόν θεραπεύοι, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων
ἀρχοντος· τοιοῦτον γὰρ οἰονταὶ ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώ-
πους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος,
δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν.
Πάντες γάρ, οὓς μὲν ἂν φιλοῦσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι,
τοιούτους διδόναι τὰγαθὰ, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι,
τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν
οὖν οἱ Ἱππομέδων Αἰγαιεὺς Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσμα-
τικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκεῖνος λόγους
καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδοσθαι διὰ
πολλῶν καὶ ἀει ἀργότερον τὸν μὲν λόγον περιηρῆσθαι,
λελεῖσθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μα-
θήματα τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν
εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν εἶτι μᾶλλον καὶ
ἢ λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνο-
μοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασίν. (88) Ἀφικέσθαι τὸν
Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiat. (85) Con-
siliū poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse;
rem enim sacram esse consiliū. Laborare bonum, volu-
ptatibus vero indulgere omnino malum: quum enim ad
luendas pœnas nascamur, pœnas etiam nos luere debere.
Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus.
Ad templum non esse e via divertendum: non enim in trans-
cursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vul-
neribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero
contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non
ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ea
sola comedenda, quæ pro victimis cedere licet, a ceteris
omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum aliæ
sunt, aliæ vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quum
stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de
discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit insti-
tuenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid
oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium
deorum cultorem relinquas: aliis vero subiecta ratio nulla
est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, non-
nullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum
non esse, quoniam ad iudicium apud inferos non condu-
cat. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ,
sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti
sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo,
quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii
enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum:
scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem
convenerant amici: alii vero, auspicantem non oportere
frangendo comminuendoque huiusmodi omen præbere. Sed
omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit de-
finiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc princi-
pium et eo omnis vita, ordinatur, ut deum sequamur,
atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim
agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis
petunt, quasi quis in provincia regis potestati subiecta
quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo,
qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines
existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in
confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim
iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tri-
bunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prose-
quuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit
autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e nu-
mero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus hisce rationes
demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a plu-
ribus, iisque semper segnioribus essent tradita, hinc acci-
disse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua ma-
nerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur,
rationes istas esse Pythagore concedunt, quæque ipsi di-
cant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam
dissimilitudinis hancce fuisse aiunt. (88) Venisse Pytha-
goram ex Ionia et Samo, postquam Polycrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-
σθαι συνήθεις αὐτῷ τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχολοῖς διὰ τὸ ἐν
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς χαλεπὸν ὂν διὰ
τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, ψιλῶς
διαλεχθῆναι, ἡγοούμενον οὐδὲν ἦττον ὠφελείσθαι καὶ
ἀνευ τῆς αἰτίας εἰδότας, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ
ιατρεῦόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον
πρακτέον, οὐδὲν ἦττον τυγχάνουσι τῆς υγιείας· ὅσοις δὲ
10 νεωτέροις ἐνετύγχανε καὶ ὀνημένοις ποιεῖν καὶ μανθάν-
ειν, τοῖς τοιούτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-
τύγχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππάσου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν
Πυθαγορείου, διὰ δὲ τὸ ἐξενηγεῖν καὶ γράψασθαι πρῶτον
15 σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀπώλετο κατὰ
θάλατταν ὡς ἀσβεστής, δόξαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών,
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]. προσαγορεύουσι
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι.
(89) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, ἐξενηγῆσθαι γεωμε-
20 τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἡτύχῃσε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-
τίσασθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς
ἐκατέρας τῆς πραγματείας καὶ ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν
25 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρειλήφαμεν·
τοὺς γὰρ εἰσω σινδόκος καὶ ἔξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ ὄραν ἀκούοντας ἢ ἀνευ τοῦ
ὄραν καὶ τοὺς εἰσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς
30 πολιτικούς δὲ καὶ οἰκονομικούς καὶ νομοθετικούς ὄντας
αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι γρή.

XIX. (90) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς
ὁδοὺς Πυθαγόρας παιδείας ἀνεύρε καὶ κατὰ τὴν οἰκίαν
ψύσιν ἑκάστου καὶ δύναμιν παρεοίδου τῆς σοφίας τὴν
35 ἐπιβάλλουσαν μοῖραν. Τεκτήριον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ
Ἄβαρις ὁ Σκυθῆς ἐξ Ὑπερβορέων ἀπειρος τῆς Ἑλλη-
νικῆς παιδείας ὦν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προβε-
βηκώς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσήγαγε θεω-
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τοσούτῳ
40 χρόνῳ ἀκρόσεως καὶ τῶν ἄλλων βασάνων ἀθρόως αὐ-
τὸν ἐπιτήδειον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν
αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-
δαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἄβαρις ἀπὸ Ὑπερβορέων,
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτερος ἤδη ὦν καὶ τὰ
ἱερατικά σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερθέντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποῦται
εἰς τὸ ἐν Ὑπερβορείῳ ἱερόν. Γενόμενος δὲ ἐν παρόδῳ
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, ὥσπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας
μὴ ἄλλον, μηδὲ ἀνθρώπον ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν
ὄντως τὸν Ἀπόλλω, ἐκ τε ὧν ἑώρα περὶ αὐτὸν σεμνο-
τάτων καὶ ἐξ ὧν προεγίνωσκεν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,
Πυθαγόρα ἀπέδωκεν ὁσέων, ὃν ἔχον ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-
bium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-
citer ad eos disseruisse, nihilo minus eos etiam non addita
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque
agendum sit, valetudinem tamen recuperant : quicunque
vero inter juvenes facultate laborandi discendique polle-
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et
se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem.
Inprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque
sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut impium
perisise, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,
licet illius essent omnia : sic enim suppresso nomine appel-
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita
publicatam fuisse tradunt : quum quidam Pythagoreus
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini
propter hoc infortunium, ut e geometria quaestum faceret.
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Hæc
sunt, quæ de discrimine utriusque disciplinæ et de utraque
classe auditorum Pythagoræ accepimus : hi enim soli,
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et
politici et æconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram
multas docendi vias repperisse et pro sua cuique naturali fa-
cultate proque ingenii captu ratam sapientiæ portionem tra-
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum
Abaris Scythæ ex Hyperboreis rudis et disciplinis Græcorum
non initiatus, ætate etiam provector advenisset, eum ne-
quaquam per varios demum disciplinæ gradus introduxit,
sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-
que tentaminibus, statim in familiaritatem et ad dogmata
sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et
aliud *de diis* compendiaria via illum edocuit. (91) Venerat
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum
scientissimus, e Græcia domum revertens, ut aurum, quod
corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-
craret. Qui quum in Italiam devertisset, ibique visum sibi
Pythagoram deo maxime, cuius ipse erat sacerdos, assi-
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi
similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,
quæ in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc ta-

ἐξῆλθε, χρήσιμον αὐτῇ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἄλγην. Ἐποχούμενος
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβατα διέβαινεν, οἷον ποταμούς καὶ
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-
 6 βαλὼν, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετέλει καὶ λοιμούς
 ἀπεδίωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξίουσῶν πό-
 λων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν
 παρειλήφαμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γενόμενον ἐν αὐτῇ
 καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλάκις πρότερον τούτῳ
 10 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπέλιαν τοῦ
 τόπου, καὶ ὃν ὥκισται, τῶν Ταυγέτων ὀρῶν πνίγος
 ἀξιόλογον αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ υπερκείσθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖ-
 ται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξιόμενος δὲ Πύθα-
 15 γόρας τὸν διστόν καὶ μὴ ξενισθεὶς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως
 ὁ θεὸς αὐτὸς ᾖν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπᾶσας τὸν Ἀβαριν
 τὸν τε μῆρὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γνώρισμα
 παρέχων τοῦ μὴ διεψεύσθαι, καὶ τὰ καὶ ἕκαστον τῶν
 20 ἐν τῇ ἱερῇ κειμένων ξηραριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν
 ἱκανὴν παρασχών, ὡς οὐκ εἴη κακὸς εἰκάσας, προσθεὶς
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπόμερφος, ἵνα μὴ ξενιζόμενοι πρὸς
 τὸ ὑπερέχον ταρασσώνται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν
 25 ἀποφεύγωσιν, ἐκέλευσέ τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθοῦν
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνήγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδεύουσιν, ὅσοι περ ἐτύγχανον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαιῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-
 30 μέιναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτεταγμένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 θυσιῶν ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οἰκιο-
 35 τέραν, ἄλλα τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἄλλ' οὐ δὴ ἔνεκα ὁ παρὼν λόγος,
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανέλθωμεν, ὅς ἄρα ἄλλους ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσει καὶ δυνάμει, ἐπανορθοῦν
 ἐπειράτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὕτε παρεδόθη
 40 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὕτε τὰ μνημονεύόμενα ῥᾶδιον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλιγα δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διέλθωμεν
 δειγμάτων τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδευμάτων.
 15 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσχό-
 πει, εἰ δύνανται ἐχεμυθεῖν (τούτῳ γὰρ δὴ καὶ ἐχρήτο
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθεῶρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσωσιν, οἳ τὴν εἰσὶν σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσιν αἰδόμενοι, ἐποιεῖτό τε πλεονα σπουδῇ τοῦ
 20 σιωπᾶν ἥπερ τοῦ λαλεῖν. Ἐσχόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατῆτως
 ἐπτόχνηται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα ἀεὶ ἐπιβλέπων,
 οἷον πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλόνηκοι εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat,
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris
 difficultates uteretur. Hoc enim vectus in via quæque, qua-
 lia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id ge-
 nus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arce-
 bat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe
 accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste labo-
 rasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter
 incommodum situm loci, in quo est condita, montibus
 quippe Taygeti, qui ei imminet, vehementem æstum im-
 mittentibus, itemque Cnossum Cretæ urbem. Prætereaque
 et alia hujusmodi potentia Abaridis traduntur documenta.
 Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia
 commotus, nec causam, ob quam sibi daretur, percontatus,
 sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab
 arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argu-
 mento esset, neutiquam illum a vero aberrasse, quin et
 enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-
 que addidisset se ad curandos demerendosque mortales
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-
 pereminenti majestate obstupefacti disciplinam suam defu-
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendan-
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-
 rum vero, quod collegisset, communicaret cum familia-
 ribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum
 illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent.
 (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,
 physicam et theologiam in compendium redactas illi tra-
 didit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et divinior-
 rem et cælestibus deorum numeris accommodatiorem esse
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo in-
 stitutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ
 huc pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt,
 neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quædam eaque celeberrima
 institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *echemythiæ* (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ
 inter discendum audivissent, silentio premere ac custodire
 possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quævis
 alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraheren-
 tur, non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambiciosi
 essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔχουσιν ἢ πρὸς φιλίαν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριδῶς αὐτῷ ἐπι-
 βλέποντι ἐξηριτυμένοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ἤθεσι,
 τότε περὶ εὐμαθείας καὶ μνήμης ἐσκόπει, πρῶτον μὲν,
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-
 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεται τις αὐτοῖς ἀγάπης
 καὶ σωφροσύνης πρὸς τὰ διδασκόμενα. (95) Ἐπεσκόπει
 γάρ, πῶς ἔχουσι φύσεως πρὸς ἡμέρισιν, ἐκάλει δὲ
 τοῦτο κατάρτυσιν. Πολέμιον δὲ ἡγεῖτο τὴν ἀγριότητα
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι
 ἀναιδεῖαν, ἀναισχυντίαν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, δυσμά-
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκόλουθα, πρᾶττι δὲ
 καὶ ἡμερότῃ τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διαπεύρᾳ τοι-
 αῦτα ἐπισκῶπει καὶ πρὸς ταῦτα ἵσκει τοὺς μανθάνον-
 τας, τοὺς τε ἀρμόζοντας τοῖς ἀγαθοῖς τῆς παρ' ἑαυτῷ
 σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν
 ἐπειρᾶτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατέδοι τινά, ὥσπερ ἀλ-
 λόφυλόν τινα καὶ ὄθνητον ἀπῆλανε.

XXI. (96) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδευμάτων, ἃ παρέδωκε
 δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἐταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ
 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὥδε ἔπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ
 δδηγούμενοι. Τοὺς μὲν ἐωθινὸς περιπάτους ἐποιούντο
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιοῦτους τόπους,
 ἐν οἷς συνέβαινε ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμε-
 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλση καὶ ἄλλη τις θυμηδία.
 ἦλθον γὰρ δεῖν μὴ πρότερόν τι συντυγχάνειν, πρὶν
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσουνται
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δια-
 νοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθὺς ἀναστάντας
 εἰς τοὺς ὄχλους ὠθεῖσθαι θορυβῶδες ὑπελήφεισαν. Διὸ
 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱερουργεστάτους τόπους
 αἰετ' ἐξελέγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἐωθινὸν περίπατον τότε
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγχανον, μάλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ
 μὴ γε, ἐν ὁμοίοις τόποις. Ἐγρῶντο δὲ τῷ καιρῷ τούτῳ
 πρὸς τε διδασκαλίας καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν
 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωματίων ἐρέποντο θεραπείαν.
 Ἐγρῶντο δὲ ἀλείμμασι τε καὶ δρόμοις οἱ πλείστοι, ἐλάτ-
 τονες καὶ πάλαις ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ
 ἀλθροβολία ἢ χειρονομία, πρὸς τὰς τῶν σωματίων
 ἰσχὺς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.
 Ἀρίστῳ δὲ ἔγρῶντο ἄρτῳ καὶ μέλιτι ἢ κηρίῳ, οἶνου δὲ
 μεθ' ἡμέραν οὐ μετεῖχον. Ἴδον δὲ μετὰ τὸ ἄριστον χρό-
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε
 τὰς ἐξωτερικὰς καὶ τὰς ξενικὰς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσ-
 ταξιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἄριστον ὥραις ἐβού-
 λοντο διοικεῖν. Δείλης δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους
 πάλιν ὁρμᾶν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἐω-
 θινῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδου καὶ σύντρεψι ποιεῖσθαι τὸν
 περίπατον, ἀναμνησχομένους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-
 γυμαζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ
 δὲ τὸν περίπατον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ
 τὰ συσσίτια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλεῖον ἢ δέκα
 ἀνθρώπους συνευχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσι-
 τούντων ἵκεσθαι σπονδὰς τε καὶ θυσίας θυμηδίων τε

penderent. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis in-
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte
 et perspicue quæ dicta essent assequerentur, deinde quo
 amore, quæ moderatione tradita complecterentur. (95) Ad-
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-
 bilitatem *catartysin* appellabat. Inimicam vero huiusmodi
 institutioni arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inve-
 recundiam, impudentiam, inmodestiam, importunitatem,
 ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque hæc
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercita-
 tione assuefaciebat, quique aptos se præberent, hos demum
 ad sapientiæ suæ thesauros admittebat et ita ad scientias
 provehere studebat; sin vero ineptum quem deprehenderet,
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quæ toto die a familia-
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore isti
 viri soli in huiusmodi locis ambulant, ubi quies et con-
 gruum silentium, ubi templa et luci, quæque alia animum
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum
 recteque compositum haberent: eo autem inprimis con-
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter
 omnes Pythagorei sibi loca sacris rebus quam maxime op-
 portuna eligebant. Post matutinam deambulationem in tem-
 plis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-
 sumebant. (97) Ab huiusmodi scholis deinde ad corpora cu-
 randa se convertebant. Plerique unctione et cursu uteban-
 tur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam
 halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel
 aut favus, vinum vero interdiu non gustabant. Post pran-
 dium civilia tractabant negotia, quæque peregrinos et hos-
 pites spectabant, legibus sic iubentibus: omnia enim id ge-
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vespem ibant
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mane
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revo-
 cantes quæ didicerant et in bonis sese studiis exercentes.
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-
 que inibant convivia, eaque intra decem convivas termi-
 nata. Hisce congregatis libationes et sacrificia suffimentis
 et thure celebrabantur. Hinc ad cœnam ibant, cui ante
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum e

καὶ λ:Σανωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ
 ἡλίου δύσεως ἀποδεδειπνημένοι. Χρῆσθαι δὲ καὶ οἶνω
 καὶ μάζῃ καὶ ἄρτω καὶ ὄψῳ καὶ λαχάνοις ἐφθοῖς τε καὶ
 ὠμοῖς. Παρατίθεσθαι δὲ κρέα ζώων θυσιῶν ἱερῶν.
 5 Τῶν δὲ θαλασσιῶν ὄψων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γάρ
 τινα αὐτῶν δι' αἰτίας τινὰς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆ-
 σθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶον, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερὸν τῷ
 ἀνθρώπῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθείρειν.
 (99) Μετὰ δὲ τὸδε τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα
 10 ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώ-
 σκειν, τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δὲ ἀναγινώσκειν
 καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπιέναι, σπονδὴν αὐ-
 τοῖς ἐνέχει ὁ οἰνοχόος, σπεισάντων δὲ ὁ πρεσβύτατος
 παρήγγελλε τάδε· ἤμερον φυτὸν καὶ ἔγκαρπον μήτε
 15 βλάπτειν, μήτε φθείρειν· ἐπὶ πρὸς τοῦτοις περὶ τοῦ
 θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἡρωικοῦ γένους
 εὐφημόν τε καὶ ἀγαθὴν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ
 ἐπὶ γονέων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βοη-
 θεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. (100) Τοῦτων δὲ βρῆθέντων
 20 ἀπιέναι ἑκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ
 καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ
 καθαροῖς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινᾷ· κω-
 διοὺς γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περί δὲ θήραν οὐ δοκιμαζειν
 καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιούτῳ γυμνασίῳ. Τὰ
 25 μὲν οὖν ἐφ' ἡμέρᾳ ἑκάστη τῷ πληθεὶ τῶν ἀνδρῶν πα-
 ραδιδόμενα εἰς τε τροφήν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν
 τοιαῦτα ἦν.

XXII. (101) Παραδίδοται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παι-
 δεύσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποφάσεων, τῶν εἰς τὸν
 30 βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνους ὑπολήψεις διατεινουσῶν, ἀφ' ὧν
 ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ
 φιλίας ἀληθινῆς ἐξαίρειν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μά-
 λιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γὰρ τῆς
 πατρικῆς καὶ καθολοῦ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους,
 35 ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ
 διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεκεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμ-
 πεσοῦσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου πάθους οὐ σω-
 τήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. Ἐφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλα-
 χίστας ἀμυγὰς τε καὶ ἑλκώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγί-
 40 νειναι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστωνται εἶκειν καὶ
 κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφοτέροι μὲν, μᾶλλον δὲ ὁ νεώτερός τε
 καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδρόποτε. Τὰς ἐπαν-
 ορθώσεις τε καὶ νοουθετήσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκά-
 λουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαθείας
 45 ὦντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέ-
 ροις, καὶ πολὺ ἐμπαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ βρῆδε-
 μονικόν τε καὶ οἰκτεῖον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γί-
 νεσθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουθετήσιν. (102) Ἐκ φιλίας
 μηδέποτε ἐξαίρειν πίστιν, μήτε παίζοντας, μήτε σπου-
 50 δάζοντας· οὐ γὰρ ἐπὶ βράδιον εἶναι διγυῖαν τὴν ὑπάρ-
 χουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπᾶς παρεμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ
 τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ᾗθη. Φιλίαν μὴ ἀπογινώ-
 σκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς
 τὸν βίον ἐμπίπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπό-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coctaque
 olera. Apponebatur his etiam caro de animalibus, quæ im-
 molare fas erat. Raro autem vescebantur piscibus, quod ho-
 rum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod na-
 tura sua humano generi non esset noxium, non esse læden-
 dum nec perdendum censebant. (99) Post hanc cœnam li-
 batio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natu minimus
 legeret, natu vero maximus quid aut quomodo legendum
 esset imperaret. Discensuris pincerna libamen infundebat,
 peractaque libatione senior edicebat hæc : plantam sati-
 vam frugiferamque neque lædendam, neque corruppen-
 dam esse : præterea de deo, de dæmonibus et de heroibus
 religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes
 et bene meritos animatos esse debere, denique legi succur-
 rendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita mo-
 niti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem
 gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida
 atque pura ex lino facta substernebant; lanceis enim non
 utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab
 isto exercitationis genere abstinebant. Hæc sunt de victu
 vitæque ratione quotidie virorum istorum cœtui præscripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sen-
 tentias Pythagoricas ad mores opinionisque hominum per-
 tinentes, quarum paucas ex multis apponere iuvabit. Præci-
 piebant enim certamen et contentionis studium a vera ami-
 citia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem
 ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus
 et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis
 decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente ser-
 vari non posse contractam amicitiam. Hæc ut cicatricosa
 purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dan-
 dam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere
 iramque comprimere sciverit, imprimis vero junior quique
 aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendatio-
 nes et castigationes, quas *pædarta*ses nominabant, multa
 cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga ju-
 niores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudi-
 nis affectusque ex ipsis castigatōribus elucere : ita enim de-
 coram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab
 amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam
 esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum
 semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant,
 se insinuerit. Amicitiam non esse deponendam propter
 infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis ac-
 cidere rebus humanis soleat, sed unicam, quæ quidem
 probabilis sit, amici et amicitia: rejiciendæ causam esse

γνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινομένην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανάρδωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύπος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ ὅλον τὸν βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκαιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν ἄτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ' Αἰγυπτίοις ποικιλώτατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ καὶ παρὰ Πυθαγόρα μεγάλης σπουδῆς ἐτύγχανεν, εἴ τις διαθρῶσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὅσης ὁρθότητος καὶ ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνιγματώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθεῖσαι δὲ καθ' ἀπλὴν καὶ ἀποικίλον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσόφων τούτων μεγαλοφυαίαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπίνοιαν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκαλείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγχρονίσαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγόρᾳ πρεσβύτεροι, Φιλόλαός τε καὶ Εὐρύτος καὶ Χαρώνδας καὶ Ζάλευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ Ἀρίσταιος καὶ Λύσις καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Ζάμολξις καὶ Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππος τε καὶ Ἀλκμαίων καὶ Ἰππασσος καὶ Θυμαρίδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς ἄπαντες, πλῆθος ἁλλογύμων καὶ ὑπερφυῶν ἀνδρῶν, τὰς τε διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίας καὶ τοὺς ὑπομνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἥδη τὰ συγγράμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλείονα μέχρι καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ καὶ δημώδει καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰωθυῖα λέξει συνετὰ ἐποιούντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι, πειρώμενοι εὐπαράκολουθῆτα τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ Πυθαγόρου ἐχεμυθίαν θείων μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἥπτοντο καὶ διὰ συμβόλων ἐπέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἧ καὶ συγγραφάς. (106) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα ἐκλέξας διαπτύξει καὶ ἀμώμω ἐξηγήσει περιλάβοι, γελοῖα ἂν καὶ γραῶν δόξειε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγόμενα, λήρου τε μετὰ καὶ ἀδολεσχίας. Ἐπειδὴν μέντοι κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτυχθῇ καὶ φανερά καὶ εὐαγῇ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται, θεοπροπία καὶ χρησμοὶς τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ θαυμαστὴν ἐκφαίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν ἐμποιεῖ τοῖς νενοηκόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ χεῖρον δὲ ὁλίγων μνημονεῦσαι ἔνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν τύπον τῆς διδασκαλίας. «Ὁδοῦ πάρεργον οὔτε εἰσιτέον εἰς ἱερόν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς ταῖς θύραις αὐταῖς παριὼν γένοιο» ἀνυπόδητος ὅς τις προσκύνει· τὰς λεωφόρους ὁδοὺς ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτραπῶν βάδιζε· περὶ Πυθαγορείων ἀνευ φωτὸς μὴ λάλει.» Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἰπεῖν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

eam, quæ a magna quadam et insanabili malitia proticiscatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffundebat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur, inprimis vero apud Ægyptios multiplex in honore erat, nec minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum significationes et arcani sensus quantum recti verique contineant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juvenes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristæus et Lysis et Empedocles et Zamolxis et Epimenides et Milo et Leucippus et Alcmaeo et Hippasus et Thymaridas et quotquot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad nostram usque ætatem conservata sunt, non communi aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut primo statim intuitu possent intelligi, neque planam audientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam sternere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in celandis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, seriaque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugisque et gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea juxta modum hisce symbolis congruentem evolverit, ita ut pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, admirabilemque præseferunt sensum et eruditorum iis, qui sapiunt, divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quædam eorum commemorare, quo iste docendi modus clarius appareat. «Ne in transcurso templum intres aut omnino adores, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrificata et adora discalceatus; a publica via declinans per semitam incede; de Pythagoreis ne loquaris absque lumine.» Talis erat ejus, ut paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συμβάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ τεταγμένως γίνηται, σχεψώμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματικῶν καὶ ταραχῆς αἰτία, τὰ δ' ἐναντία ἐδοκίμαζε τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν τοῦ σώματος ἕξιν καθίστησί τε καὶ συστελλει. Ὅθεν ἐνόμιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγχρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν. Καθ' ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ γὰρ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκωώσεως. Κατ' ἄλλον δὲ αὖ τὸν τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελλεν ὡς τιμῆς ἀξίων ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως, καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπόδιζεν ἢ πρὸς καθαρότητα τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς ἕξιν, παρήγει φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐαγείαν δὲ ἐναντίως ἔχοντα καὶ ἐπιβολοῦντα τῆς ψυχῆς τάς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαντάσματα παρηγεῖτο. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέτησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν φιλοσόφων καὶ ὅτι μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ περιήρει τὰ περιττὰ καὶ ἄδικα τῶν ἐδεσμάτων, μήτε ἐμψυχον μηδὲν μηδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μήτε οἶνον ὅλως πίνειν, μήτε θυεῖν ζῶα θεοῖς, μήτε καταβλάπτειν μηδ' ὀνειδίζειν αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ τοὺς ἀναιμάκτους βωμοὺς προσκυνοῦν, καὶ ὅπως μηδὲ ἄλλοι ἀναιρήσωνται τὰ δημοφῆ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμηθεύοντες, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως καταβλάπτων. Ἡδὴ δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύχων· ὅτε γὰρ βουλομένους ἀκρῶς δικαιοπραγεῖν ἔδει δῆπου μηδὲν ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἐπεισαν δίκαια πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀδικήσαντες ἐν πλεονεξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὥσανεῖ ἀδελφότητι πρὸς ἡμᾶς συνέζευκται; (109) Τοῖς μέντοι ἄλλοις ἐπέτρεπέ τινων ζώων ἀπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάνυ ἦν ἐκκεκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις χρόνον τινὰ ὥριζε τῆς ἀπογῆς ὥρισμένον. Ἐνομοθέτησε δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν, καὶ τούτων εἶργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγεμονίαι γὰρ εἰσι καὶ ὥσανεῖ ἐπιβάθραι καὶ ἔδραι τινὲς τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν τοῦ θείου λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλαγῆς εἶργεσθαι ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἄγγελος καὶ σημάντρια συμπαθεῖν οὐρανίων πρὸς ἐπίγειαν, καὶ μελανούρου δὲ ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· χθονίων γὰρ ἐστὶ θεῶν· καὶ ἐρυθρίων μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα αἰτία, καὶ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque ordine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum conferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem inflarent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles probabat commendabatque, quotquot habitum corporis confirmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum iudicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat abstinere, quia honore majore digna essent, quam ut communi hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis, quæ facultatem divitiandi aut puritatem animæ aut castitatem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent. (107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quoniam reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit, singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis atque summis superflua vetitæque ciborum genera omnino adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum biberent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent, auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne animalium abstineret et aras adoraret sanguine nunquam adpersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobiscum natura prædita cæderent, ipse feras castigans potius et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans. Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam darent, præcepit, ut ab animalibus abstinere: quum enim præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos nullum e cognatis animalibus afficere injuria. Quomodo enim persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi deprehenderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorundemque elementorum communionem et inde ortam temperationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta sunt? (109) Ceteris tamen, quicumque vitam non adeo puram et sacram et philosophicam agerent, quædam animalia attingere permittebat, iisque abstinentiam imperabat definito tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent, cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis causa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius concordiæ, quæ inter celestia et terrena intercedit, nuntia esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat, quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere, quia alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τούτοις ὁμοία, διὰ τῆς τροφῆς ἀργόμενος εἰς ἀρετὴν ὁδηγεῖν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-
 5 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται
 κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέρ-
 γως τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ
 προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἱατρείαν. Ἦπτετο δὲ
 περὶ τὴν ἑαρινὴν ὄραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-
 10 θιζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτόμενον, καὶ κύκλῳ
 ἑκαθίζοντο οἱ μελωδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου
 κρούοντος συνῆδον παιῶνάς τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι
 καὶ ἑμμελεῖς καὶ εὐρυθμοὶ γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρῆ-
 σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ
 15 ἐν ἱατρείας τάξει, καὶ εἶναι τινὰ μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
 χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τε θυμίας καὶ δηγμούς,
 ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα
 πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς καὶ πρὸς πᾶ-
 σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
 20 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξυρμένον. Χρῆσθαι
 δὲ καὶ ὀρχήσεσιν. Ὅργάνῳ δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
 αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικόν τε καὶ πανηγυρικόν
 καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέριον τὸν ἦχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ
 Ὅμηρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσιν ἐξειλεγμέναις πρὸς ἐπαν-
 25 ὀρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων
 Πυθαγόρας μὲν σπονδειακῶ ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλητοῦ
 κατασβέσαι τοῦ Ταυρομενίτου μαιρακίου μεθύοντος τὴν
 λύσαν, νύκτωρ ἐπικωμάζοντος τῇ ἐρωμένῃ παρὰ τοῦ
 ἀντεραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπρᾶναι μέλλοντος.
 30 Ἐξήπτετο γὰρ καὶ ἀνεξυπνρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-
 λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα δὲ Πυθαγόρας (ἐτύγ-
 χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος αἰωρί), καὶ τὴν εἰς τὸ
 σπονδειακὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῷ αὐλητῇ, δι' ἧς
 ἀμελλήτῃ κατασταλὲν κοσμίως οἰκαδὲ ἀπηλλᾶγχῃ
 35 μαιράκιον, πρὸ βραχέως μὴδ' ἐφ' ὅσον οὖν ἀνασχόμε-
 νον, μὴδ' ἀπλῶς ὑπομείναν νοουσίας ἐπιβολὴν παρ' αὐ-
 τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήχτως ἀποσκορακίσαν τὴν τοῦ
 Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-
 μένου τὸ ξίφος ἤδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενόδο-
 40 γον Ἀγχίτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
 πατέρα ἐθανάτωσε, καὶ αἰζάντος, ὥς εἶχε συγχύσει
 καὶ θυμοῦ, ξιφῆρους παῖσαι τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-
 καστήν, ὥσανεὶ φονέα, Ἀγχίτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-
 θὺς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπενθέε τ', ἀχολόν τε, κακῶν ἐπὶ λήθον ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἑαυτοῦ ξενόδογον Ἀγχί-
 τον θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροφονίας.
 Ἰστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων
 50 δοκιματάτος ἔκτοτε γενέσθαι. (114) Ἐτι τοίνυν σύμ-
 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-
 τυσιν καὶ συναρμογὰν καὶ ἐπαφὰν ἐποιεῖτο μέλεσι τισιν
 ἐπιτηδείοις εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγον χρησίμως
 τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνὰς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-
 milia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere
 exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea
 uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim
 non perfunctorie usurpare talem *catharsin*, quo nomine
 medicinam musicæ ope adhibitam appellabat. Instituebat
 autem circa vernum tempus huiusmodi modulationem.
 Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque cir-
 cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat,
 ita concinebant *panas* quosdam, quibus animo oblectari,
 fierique concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum
 et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erant
 enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et
 contra tristitiam pectorisque morsus velut præsentiissima
 remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignatio-
 nem et contra omnes animæ perturbationes, suppetebat
 etiam aliud quodpiam adversus cupiditates modulationis
 genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento
 vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompæ ac-
 commodatum liberisque hominibus indignum putabat re-
 sonare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad ani-
 mos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
 aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Tauro-
 menitæ adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissabun-
 dus ad amicam irruere, vestibuloque ædium propter riva-
 lem, qui intus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygio
 quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
 goras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans,
 inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum in-
 flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-
 mum rediit, quum paullo ante ne tantillum quidem se con-
 tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admisisset,
 et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
 abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qui-
 dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui
 iudex publice lectus patrem suum ad mortem condemna-
 verat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnato-
 rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mu-
 tatis modulis confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem
 a cæde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulos
 clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagoræ
 schola illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem) et
synarmogan (concinnitatem) et *epaphan* (attactum) ido-
 neis quibusdam carminibus efficiebat, animique habitudi-
 nem in contrarios affectus utiliter tradebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν ταραγῶν καὶ περιγχημάτων ἐξεκά-
 θαιρον τὰς διανοίας ὥδαίς τιςι καὶ μελῶν ιδιώμασι
 καὶ ἡσύχους παρεσκεύαζον ἑαυτοὺς ἐκ τούτου καὶ ὀλι-
 γονεῖρους τε καὶ εὐνοεῖρους τοὺς ὕπνους, ἐξανιστά-
 5 μνοι τε τῆς κοίτης νυγελίας πάλιν καὶ κάρου δι' ἄλ-
 λοτρόπων ἀπηλλάσσοντο ἁσμάτων. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
 ἄνευ λέξεως μελισμάτων ὅπου* τε καὶ πάθη καὶ νο-
 σήματά τινα ἀφυγίαζον, ὡς φασιν, ἐπιδόντες ὡς ἀλη-
 θῶς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τοῖνομα τοῦτο εἰς μέσον
 10 παρεληλυθέναι τὸ τῆς ἐπιρῆς. Οὕτω μὲν οὖν πο-
 λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
 μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν τε καὶ βίων ἐπανόρ-
 θωσιν.

XXVI. (115) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναιμεν ἀφηγού-
 15 μνοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χεῖρον
 καὶ τὸ τούτου παρακείμενον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ὅπως ἐξέυρε
 τὴν ἁρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἁρμονικοὺς λόγους.
 Ἀρξώμεθα δὲ μικρὸν ἄνωθεν. Ἐν φροντίδι ποτὲ καὶ
 διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχων, εἰ ἄρα δύναίτο τῇ
 20 ἀκοῇ βοήθειάν τινα ὀργανικὴν ἐπινοῆσαι παγίαν καὶ
 ἀπαραλόγιστον, οἷαν ἢ μὲν ὀψις διὰ τοῦ διαθῆτου καὶ
 διὰ τοῦ κανόνος ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἢ δ' ἀπὸ
 διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ οἰὰ τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρὰ
 τι γαλκοτυπεῖον περιπατῶν ἐκ τινος δαιμονίου συντυ-
 25 χίας ἐπήκουσε ραιστήρων σίδηρον ἐπ' ἄκμονι βαιόντων
 καὶ τοὺς ἤχους παραμιῖς πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
 πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε
 διὰ πασῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-
 ῳδίαν, τὴν δὲ μεταξύττητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ
 30 τῆς διὰ πέντε ἀσύμφωνον μὲν ἑώρα αὐτὴν καθ' ἑαυτήν,
 συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μεῖζονότητος.
 (116) Ἄσμενος δὲ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνυομένης αὐτῇ τῆς
 προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ χαλκεῖον, καὶ ποικίλαις
 πειραῖς παρὰ τὸν ἐν τοῖς ραιστήρσιν ὄγκον εὐρὴν τὴν
 35 διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν βαιόντων
 βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ
 τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μετάθεσιν, σηκώματα
 ἀκριβῶς ἐκλαθὼν καὶ ῥοπάς ἰσαίτατας τῶν ραιστήρων
 πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγη, καὶ ἀπὸ τινος ἐνὸς πασσάλου
 40 διαγωνίου ἐμπεπηγότος τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κακὸν τού-
 του διαφορὰ τις ὑποφαίνεται ἢ ὅλως ὑπονοῆται πασ-
 σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας
 χορδὰς ὁμοῦλους καὶ ἰσοκώλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσο-
 στρόφους, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὁλκὴν προσ-
 45 ὄψας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορ-
 δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτατα. (117) Εἴτα
 κρούων ἀνὰ δύο ἅμα χορδὰς ἐναλλὰξ συμφωνίας εὗ-
 ρισε τὰς προλεχθείσας, ἄλλην ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν
 μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην
 50 πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φθεγγομένην
 κατελάμβανεν· τὴν δὲ ἢ μὲν δώδεκα τιῶν ὁλκῶν, ἢ δὲ
 ἕξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέφαινε τὴν διὰ πασῶν,
 ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέφαινε· τὴν δ' αὖ μεγίστην
 πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὕσαν ὁκτώ ὁλκῶν, διὰ

euntes odīs quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-
 purgabant a diurnis perturbationibus atque nestrepitu, atque ita
 tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem
 sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
 cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-
 terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
 persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-
 bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
 Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
 morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in
 enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,
 non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-
 memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque rati-
 ones invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans
 aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui
 firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
 quopiam afferre posset, quale visui circinus est et regula,
 vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum
 inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-
 dam motu malleos exaudivit super incude ferrum contun-
 dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum
 excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapason
 et diapente et diatessaron concentum, illud vero dia-
 tessaron et diapente intervallum per se quidem symphonizæ
 expers esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum
 supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non
 sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis
 experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-
 rum gravitate, non vero ex cudentium viribus, neque ex fi-
 guris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conver-
 sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
 quam accuratissime domum rediit, unicuique paxillum
 parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-
 sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum
 discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo
 quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassi-
 tieque et æqualiter contortas ex ordine suspendit, iisque
 pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine
 prorsus exæquata. (117) Tum binas simul chordas alterna-
 tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
 alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendeba-
 tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam
 diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum
 ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli-
 efficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera
 indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πέντε συμφωνοῦσαν, ἔνθεν ταύτην ἀπέφαιναν ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ δὲ καὶ ὑπ᾿ ἔρχον πρὸς ἀλλήλας· πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μειζονα, ἐννέα σταθμῶν ὑπάρχουσιν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βριθεσι, καὶ ταύτην δὲ ἐπιτρίτον ἀντικρυς κατελαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσιν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐννέα πρὸς τὰ ἐξ οὕτως ἔχει, ὅν περ τρόπον ἢ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὅκτω πρὸς μὲν τὴν τὰ ἐξ ἔχουσιν ἐν ἐπιτρίτῳ λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ᾧ ὑπερέχει ἡ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἐβεβαιούτο ἐν ἐπογδοῦ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐννέα πρὸς τὰ ὅκτω, ἑκατέρως τε ἡ διὰ πασῶν σύστημα ἡλέγχετο, ἥτοι ἡ διὰ τεσσάρων καὶ ἡ διὰ πέντε ἐν συναφῇ, ὡς ὁ διπλάσιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτρίτου, ὅσον δώδεκα, ὅκτω, ἔξ, ἢ ἀναστρόφως τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὡς τὸ διπλάσιον ἐπιτρίτου τε αἱ ἡμιολίου, ὅσον δώδεκα, ἐννέα, ἔξ, ἐν τάξει τοιαύτῃ τῆς διὰ πασῶν. Τυλῶσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐξαρτήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηχάνως τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀποδесιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὄργάνου βατήρα, ὃν χορδοτόνον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάθων ἀνωθεν σύμμετρον περιστροφὴν. (119) Ἐπιβάθρα τε ταύτῃ χρώμενος καὶ ὅσον ἀνεξαπατήτῳ γινώμενοι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πείραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεκιδῶν τε χροῦσιν καὶ αὐλοῦς καὶ σύριγγας καὶ τὸν μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ συμφωνῶν εὗρισκεν ἐν ἅπασι καὶ ἀπαράλλαχτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἐξ ἀριθμοῦ κοινωνοῦντα φθόγγον, μέσσην δὲ τὸν τοῦ ὅκτω, ἐπιτρίτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσσην δὲ τὸν τοῦ ἐννέα, τόνῳ τοῦ μέσου δέξυτερον καὶ δὴ καὶ ἐπογδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξύτητας κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγοις ἀναλόγως, οὕτως τὴν ὀκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτρίτῳ, καὶ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἐπογδοῷ. (120) Τὴν δὲ πρόβασιν ἀνάγκη τινὲ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ δέξυτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὗρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθὺς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἱστράνωσεν, ὡς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τό γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἴτα τόνον, εἴτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἐστὶ διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἴτα προσληφθέντος ἄλλου τόνου, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ μεσεμβληθέντος, ἡ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἴθ' ἐξῆς τούτῳ ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τοῦτ' ἐστὶν ἐπιτρίτον. Ὡστε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιοτέρᾳ τῇ ἑπταχόρδῳ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοὺς

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque judicabat, eas habere hemioli inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quæ pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportionem ponderum diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemioli rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimæ proximam, octo vero erant ad eam, quæ sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quæ duodecim, in hemioli ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogdoi, i. e. in qua novem ad octo, proportionem, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quandam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemioli et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemioli, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo religionem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibias et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui illius est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorem atque illius epogdoon, neten denique duodenarii, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionatis sonis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemioli, epitrito, et qui hos disternat, epogdoon. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum de musica tractaturi sumus, demonstrare licebit. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illo, fit diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ὅλου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετάβασιν τὴν τε πρώτην καὶ τὴν μέσσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετραχόρδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχόρδῳ, ἤτοι κατὰ συναφὴν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετραχόρδου τε καὶ πενταχόρδου, ἥ κατὰ διάζευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχωρησις ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὑρεῖν λέγεται, καὶ συστήσάμενος αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπηκόοις ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (122) Ἐπαινέται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνων πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἐμπροσθὺς μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὁρμῆς πολυτελεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἐκφοράς καὶ ταφάς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἕξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὥς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θυνόντων διαθέσσειν, οὐ τῷ τῶν θυομένων πλήθει προσέχουσιν, οἱ δὲ χθόνιοι τούναντιον ὥς ἂν ἐλαττόνων κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς σωματικαῖς χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιφορήμασι.

καὶ τοὺς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν δῆμον, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν ἄνω κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκκεχυμένους πρὸς τὰ πένθη διακειμένους αἰεὶ τινα κατὰ γινόμενων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόληψιν ἐμποιεῖται τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, ὑπερβάλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασιν ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέφουσιν. (124) Ἄλλοτε δὲ διαιτητὴν γεγνημένον

τινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μὲν ἑκατέρου τῶν ἀντιδίκων ὁδῶν προάγοντα κατὰ μνημῆα τι σπάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπεικῇ καθ' ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ ἀγαθὰ κατευξαμένου τῷ τετελευτηκότῳ, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μή τι οὖν αὐτῷ πλεῖόν ἐστι; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινα ῥοπήν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δαίταν εἰληφότες μεγάλῃν, ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτρεφάντων, τὸν μὲν ἀποτί-

σαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγῶναι τρία, καὶ δοῖναι δεδωκέναι τάλαντον ἑκατέρῳ. Θεμένων δὲ τιῶν ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γυναῖκα τῶν ἀγοραίων ἰμάτιον καὶ διεμπομένων μὴ διδόναι θατέρῳ, μέγιστος ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισάμε-

νων καὶ σὺν ἐγγύῃ τὸ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἴτα συκοφαντοῦντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ὁμολογίαν τοῖς ἀρχοῦσιν ἐμφανίζοντος, ἐκδεχάμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συκείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quattuor regiones successive progredientē, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosis inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, *Plutonem* vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex his vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper quendam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatæ, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes præmature fato morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbitri factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumentosus est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quattuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentibus adessent, vetuerant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpeit facta sponsione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad judicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιήσιν, ἂν ἀμφοτέροι παρῶσιν. (125) Ἄλλων δέ
 τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλία πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούν-
 των, εἰς σιωπώμενην δὲ ὑποψίαν διὰ τινα τῶν κολα-
 χευόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπτωκότων, ὃς εἴρηκε πρὸς
 αὐτόν, ὡς τῆς γυναικὸς ὑπὸ θατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ
 τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκεῖον, ἐπεὶ
 δεῖξας ἡκονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ
 τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὥς οὐχ ἱκανῶς ἡκονηκότε,
 καὶ ὅθ' ὑπονόησαντα, ποιεῖσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτόν
 10 ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὕτη σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων
 ἐστὶν ἀπάντων δευτέρα, πλὴν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰ-
 πόντα ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιαν
 καὶ μὴ προπετῶς εἰς τὸν φίλον, ὃς ἔνδον ἦν προκεκλη-
 μένος, ἐξαμαρτεῖν. (126) Ἄλλον δὲ ξένου τινὸς ἐκβε-
 15 βληκὸς ἐν Ἀσκλπιείῳ ζῶντων γυμνασίῳ ἔχουσιν, καὶ
 τῶν μὲν νόμων τὸ πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν κωλυόντων ἀναι-
 ρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετλιάζοντος, κελεύσαι τὸ μὲν
 χρυσίον ἐξελεῖν, ὃ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ
 ζώνην ἑᾶν· εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μετα-
 20 φερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τόπους ἐτέρους
 ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θεὰς οὐσης καὶ γε-
 ράνων ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν
 καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὄρε-
 25 τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἡγα-
 γεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν χιλιῶν ἀρχεῖον, ὑπολαβὼν, ὅπερ
 ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξεύρον, καταπεποντικένας τι-
 νὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῖδος πετομένας γεράνους μαρτυροῦ-
 μένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς ἔοικε, διενε-
 30 χθόντες, νεωστὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὡς
 ὁ νεώτερος προσελθὼν διελύετο, φάσκων οὐ δεῖν
 ἐφ' ἕτερον ποιεῖσθαι τὴν ἀναφοράν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπι-
 λαθέσθαι τῆς ὀργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν
 ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ
 τῷ πρεσβύτερος ὢν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν.
 35 (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνον εἰπεῖν * καὶ τὰ περὶ
 Φινίτιαν καὶ Δάμωνα, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν,
 καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρώρον. Χωρὶς τοίνυν τού-
 των Εὐβούλου τοῦ Μεσσηνίου πλέοντος εἰς οἶκον καὶ
 ληφθέντος ὑπὸ Τυρρηνῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρη-
 40 νίαν, Ναυσίθους ὁ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγινούς
 αὐτόν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστίν, ἀφελόμενος
 τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην
 αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρχηδονίων τε πλείους
 ἢ πεντάκις χιλίους ἄνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατεύο-
 45 μένους, εἰς νῆσον ἔρημον ἀποστέλλειν μελλόντων,
 ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσειδὼν
 Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελ-
 θὼν αὐτῷ τὴν μὲν πρᾶξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδήλωσεν,
 ἡξίου δ' αὐτόν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν τάξισιν,
 50 καὶ παραπελεύσεως νεῖδος συνέστησεν αὐτὸν ἐφόδιον προσ-
 θεῖς καὶ τὸν ἄνδρα δίδωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅλως δὲ
 πάσας εἰ τις λέγοι τὰς γεγενημένας δμιλίαις τοῖς Πυθα-
 γορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μήκει τὸν
 δγκον καὶ τὸν καιρὸν τοῦ συγγράμματος. (129) Μέτεμ:

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Qui-
 dam alii, qui firma esse videbantur juncti amicitia, in tacitam
 suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri
 eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat.
 Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri ærarii,
 ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans
 gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum,
 in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic
 tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calum-
 nia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec
 temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.
 (126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Æsculapii
 zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset
 humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum,
 quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinque-
 ret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca trans-
 ferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis
 quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui
 in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret
 « viden' testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in
 mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tor-
 menta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare
 esse demersos, qui grues navem supervolitantes testes ap-
 pellerent. Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, recens
 ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, al-
 terum adiisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad
 alium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se iræ obli-
 visci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc
 placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod,
 quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adiisset.
 (127) Liceret et alia hujus generis adjicere, ut quæ de Phin-
 tia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de
 Clinia et Proro referuntur. His vero niissis mentionem
 faciemus Euhuli Messenii, quem, quum domum naviga-
 ret, captum a Tyrrhenis et in Tyrrheniam deductum
 Nausithus Tyrrhenus, idemque Pythagoreus, ut Py-
 thagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptum se-
 cure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam
 Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui
 apud ipsos militaverant, in desertam insulam exposituri
 essent, Miltiades Carthaginiensis videns inter illos Possi-
 den Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens
 id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed ta-
 men ut quam celerrime in patriam proficisceretur hor-
 tatus est, et navi prætereunti commendatum viatico
 instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In uni-
 versum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreo-
 rum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri
 temporisque mensuram excederet (129) Quare eo potius

οὖν μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα, ὡς ἦσαν ἐνίοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἰταλικὰς διώκτας τινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, τὸν ὑπελάμβανον, ἀπε-
 5 χόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διζβολῶν, ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βού-
 10 λεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ κάλλιστα τῶν πολιτειῶν ἐν Ἰταλίᾳ γενέ-
 σθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Κατα-
 ναῖος, εἷς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθα-
 γόρειος ἦν, Ζάλευκός τε καὶ Τιμάρης οἱ Λοκροί, ὀνο-
 15 μαστοὶ γαγεννημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν, οἳ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε-
 γμασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνο-
 μωζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φύτιός τε καὶ
 20 Θεοκλῆς καὶ Ἐλικῶν καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασί τε καὶ ἔθελον, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς
 τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο.
 "Ὅλως δὲ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς
 25 ὅλης παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εἰλικρινές εἶναι τῶν ὄν-
 των πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρὸς καὶ πῦρ
 ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματος *
 30 ἐστὶ καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τᾶλλα κατὰ λόγον τούτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν
 τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ὁρμῆν. Δύο δὲ εἶναι
 κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλο-
 γον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμὰς τινὰς
 35 τοιαύτας τρεῖς συστησάμενον τοῖς ἀχροῖς ἀλλήλων συμ-
 ψαύουσας καὶ μίαν ὀρθὴν γωνίαν ποιοῦσας, τὴν μὲν
 ἐπίτριστον φύσιν ἔχουσας, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυνα-
 μένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λο-
 γιζομένων δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας
 40 συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελ-
 τίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφετερίσασθαι
 δὲ τὴν δόξαν Πλάτωνα, λέγοντα φανερώς ἐν τῇ Πολι-
 τείᾳ, τὸν ἐπίτριστον ἐκείνων πυθμένα, τὸν τῇ πεμπάδι
 45 συζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἁρμονίας. Ἀσκήσαι δὲ φασιν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς
 μεσότητας καὶ τὸ σὺν τινι προηγουμένῳ τῶν ἀγαθῶν
 ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήβδην
 50 προσευρεῖν τὴν ἀρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ
 προσηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται
 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου
 τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας διμιλίας. Πρὸς Δει-
 νωνῷ γὰρ τὴν Βροντίνου γυναῖκα, τῶν Πυθαγο-
 55 ρείων ἐνός, οὖσαν σοφὴν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν
 (ἥς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περιβλεπτόν ῥῆμα, τὸ τὴν
 60 γυναῖκα δεῖν θύειν αὐθημερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ
 ἑαυτῆς ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανῷ ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ
 ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας
 παρακαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν δια-
 λεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωφροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas rege-
 bant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et con-
 5 sulerent atque a publicis redditibus manum abstinerent. Et quamvis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas præ-
 valebat ut ab his respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia
 atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Ca-
 tinæus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus
 atque Timares Locrenses, ob leges latas celeberrimi, Py-
 10 thagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas ordi-
 narunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon
 et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcelluerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus
 regionis utebantur. Omnino eum totius civilis rationis auctorem extitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum ele-
 15 mentis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et
 injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos au-
 tem esse corporis et animæ motus, alterum ratione caren-
 tem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam
 20 lineas constituere, quatum extremæ se invicem continge-
 rent, et unum reclangulum conficerent, ita ut prima illarum
 ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincident et
 quænam spatia circumscribant, optimam reipublicæ for-
 mam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris *de Republica* aperte dicens, epitritum
 25 illud fundamentum quinario conjunctum duplicem harmoniam præbere. Ajunt præterea illum excoluisse af-
 fectuum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam ef-
 ficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bonorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt.
 (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque
 mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revo-
 30 casse. Scilicet ad Deinono, Brontini Pythagorei conjugem. sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam
 egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a
 marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotonia-
 35 tarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad maritos suos de continentia uxoribus debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. Ὁ δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγ-
γελαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν
Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναρεθῆναι παντάπασιν τὴν
τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) Ἐτι φασὶ Πυ-
θαγόραν, ἀφικομένῳν εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν
ἐκ τῆς Συβάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν
φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα
γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι
αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου
τῆς ὁμιλίας αὐτοῦ μετέγειν, εἰπεῖν, ὡς οὐ θεμιστεύοι
τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὅθεν δὲ καὶ παρά τισιν Ἀπόλλωνα
νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν
ἐμπροσθεν εἰρήχκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-
σεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
καὶ Συκελίᾳ καὶ ἄλλων πλεόνων, δείγματα ποιησώ-
μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικὰ ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλ-
λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μηχανῶν οὕτως
κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα
αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ
θεῶν, ὥσπερ καὶ νομίζεται, τὴν τε δσιότητα αὐτοῦ πει-
ραθώμεν ἐπιδείξει, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα
ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν
οὖν δειγμα αὐτῆς ἐκεῖνο ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-
σάμεθα, ὅτι δὲ ἐγίνωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς
ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσεληλύθει, τοὺς τε προτέ-
ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-
ρεῖχε. Μετὰ τοῦτο τοῖνον ἔχειν. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-
ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβαίνων προσεῖπε
τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπε-
φθέγγετο πάντων ἀκούοντων, « χαῖρε, Πυθαγόρα. »
Ἐτι μῆ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰτα-
λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Συκελίας συγγεγονέναι καὶ
διειλέσθαι κοινῇ τοῖς ἐκατέρωθεν ἐταίροις αὐτοῦ διαβε-
βαιούνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταίχμιῳ πη-
μῶν καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόν-
των, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πᾶνυ πολλαῖς. (135) Τὸ
μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χύσειον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ
Ἰπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν
Ἰπερβορείῳ, οὐδὲρ ἦν ἱερεὺς ὁ Ἀθαρῖς, βεβαιούντα,
ὡς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πᾶνυ
τεθρύλληται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεώτερα καὶ
θαυμαστότερα περὶ τάνδρος θαλῶς καὶ συμφώνως
ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ
λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαιῶν χαλα-
ζῶν τε χύσεως παραυτίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων
ποταμίων τε καὶ θαλασσίων ἀπειδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῇ
τῶν ἐταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα
τε τὸν Ἀκραγαντίνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα καὶ
Ἀθαρῖν τὸν Ἰπερβόρεον πολλαγῇ καὶ αὐτοὺς τοιαῦτα
τινα ἐπιτετελεχέναι. (136) Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν δὲ τὸ ἐπώνυ-
μον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-
θροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα οὕτως τοῦ ἐν Ἰπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet mu-
lier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniatae es-
sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse
sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-
tonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum
unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-
fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-
quium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare
a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et
quæ paulo ante de tyrannorum subversione, urbiumque
Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus
diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles
in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus,
generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera
oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,
initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta
admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-
brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,
cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam
suam, quamnam esset, undeque in corpus venisset, et priora
vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat
argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ali-
quando multorum cum discipulorum comitatu transiens
compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audienti-
bus respondit: « *salve, Pythagora.* » Deinde uno eodemque
die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum,
cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes
affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec
multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod
Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos
culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-
derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum
ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divi-
niora magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro
traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et
pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandi-
nisque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et
fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.
Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum
et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et
ipsos multis in locis talia perpetrasse. (136) Satis nota sunt
ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-
natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-
des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (aer-

ὁρεοῖς Ἀπολλωνος ὠρηθέντι αὐτῷ ἐποχοῦμενος πο-
 ταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβατα διέβαινε, ἀεροβα-
 τῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς
 πεπονημένοι τότε, ἤνικα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυ-
 ρομενίῳ τοῖς ἐκατέρωθεν ἐταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ
 5 ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμόν ἐσόμενον ἐπὶ πρᾶτος,
 οὐ ἐγένεστος, προηγόρευσε, καὶ περὶ οὐριοδρομού-
 σης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω
 τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἄνωθεν τὰς
 10 ἀρχὰς υποδείξαι τῆς τῶν θεῶν θρησκείας, ἃς προσεστή-
 σαστο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἀπαντα
 ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστό-
 χασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον διμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ
 15 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γε-
 λοῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἄλλοθεν ποθεν ζητοῦντες
 τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν
 βασιλευμένην χώραν τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θερα-
 πείσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχοντος τοιού-
 20 τον γὰρ οἴονται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ
 τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται
 παρὰ τοῦ κυρίου τάχαθ' αἰτεῖν, πάντες τε, οὓς μὲν ἂν
 φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τούτοις διδόναι τὰγαθὰ,
 25 πρὸς δὲ οὓς ἐναντίως ἔχωσι, τάναντία, ὅηλον δὲ ταῦτα
 πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ
 οὐ βράδιον εἰδέναι, ἂν μὴ τις ἢ θεοῦ ἀκκηότος ἢ θεοῦ
 ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζεται. Διὸ καὶ περὶ τὴν
 30 μακρινὴν σπουδάζουσιν· μόνῃ γὰρ αὕτῃ ἐρμηνείᾳ τῆς
 περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμολως δὲ τὴν αὐτῶν
 πραγματείαν ἀξίαν τοῦ δόξαι ἂν εἶναι τῷ οἰομένῳ
 θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐθήθειαν θάτερον τούτων καὶ ἀμ-
 φότερα. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ
 35 τελετῶν εἰσηνεγμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς
 ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονείαν, ἀλλ' ἀπὸ τινος θεοῦ
 ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτο γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι
 ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστέου τοῦ
 Προκονησίου καὶ Ἀβάριδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθο-
 λογούμενα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ
 40 πιστεύουσι τοῖς τοιούτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶν-
 ται, τῶν τοιούτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνη-
 μονεύουσιν ὡς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον
 ἀνάγῃται. (139) Ἐφ' ἧς γοῦν Εὐρυτόν τις λέγειν, ὅτι
 φαίη ποιμὴν ἀκούσαι τινος ἄδοντος, νέμων ἐπὶ τῷ τάφῳ
 τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρέ-
 45 σθαι, τίνα ἁρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμφοτέροι Πυθα-
 γόρειοι, καὶ μαθητὴς Εὐρυτος Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ
 τῷ Πυθαγῶρᾳ τινά ποτε λέγειν, ὅτι δοκοῖη ποτὲ ἐν τῷ
 ὕπνῳ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεθνεῶτι, καὶ ἐπέρεσθαι
 « τίνος τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι,
 50 ἀλλ' ὡς διέλεγτο αὐτῷ ἀληθῶς. « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ
 ἐμοὶ νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδέν, οὕτως οὐδὲ
 ἐκεῖνο. » Ὡστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐή-
 θεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι
 τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἰε-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo
 donato vectus flumina et maria et invia quaeque per aere
 quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pytha-
 goram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tau-
 romenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et
 futurum terrae motum apud puteum, quem degustaverat,
 praedixisse, et navem submersum iri, quae secundo vento
 vehebatur. (137) Atque haec sint pietatis ejus documenta.
 Lubet autem cultus divini repetita altius principia osten-
 dere, quae a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt.
 Omnia, quaequae de agendis vel fugiendis definiunt, ad con-
 suetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium,
 ad quod omnis eorum vita ordinatur, deum sequi, atque
 hujus philosophiae ista ratio est, quod ridicule agant homi-
 nes, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, pe-
 rinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quen-
 dam e civium numero praefectum colat, neglecto eo qui
 omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab homini-
 bus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in
 confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, om-
 nesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos
 habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prose-
 quuntur, apparet agenda esse ea, quae deo grata sunt.
 (138) Haec autem scire difficile est, nisi quis vel eum,
 qui deum audit, vel deum ipsum audiverit, vel divino ar-
 tificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divina-
 tioni operam dant: illa enim sola est interpretatio eorum,
 quae de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui
 deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum,
 iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stul-
 tum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta
 ex sacris initiis introducta, quia haec alicujus momenti
 esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo
 quodam principium habere existimant. Unde omnes pari-
 ter Pythagorei prouti sunt ad fidem talibus adhibendam,
 qualia de Aristea Proconesio et de Abaride Hyperboreo
 commenta referuntur, et quaequae alia sunt generis ejus-
 dem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa
 et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quae fabulosa
 videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non cre-
 dentes, quod ad deum refertur. (139) Rettulit igitur qui-
 dam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta
 sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audi-
 visse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quæsi-
 visse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus,
 et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagorae
 quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per som-
 num cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc
 significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare
 nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur,
 quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec
 illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse
 existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim
 deos quaedam posse, quaedam non posse, ut putent scioli,

σθαι τοὺς σοφισζομένους, ἀλλὰ πάντα δυνατά. Καὶ ἡ ἀρχὴ ἡ αὐτὴ ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκεῖνοί φασὶ μὲν εἶναι Αἰνίου, ὅτι μέντοι ἴσως ἐκείνων.

Ἐπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἐστ' οὐδὲν ἀελλπτον
βόδια πάντα θεῶι τελέσαι, καὶ ἀνήνυτον οὐδέν.

(110) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψων ἡγοῦνται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω 10 Ὑπερβόρεον, τρύτου δὲ τεκμήρια ἔχειν, ὅτι ἐν τῷ ἀγῶνι ἐξανιστάμενος τὸν μηρὸν παρέφηνε χρυσοῦν, καὶ ὅτι Ἀβαριν τὸν Ὑπερβόρεον εἰστία καὶ τὸν διστόν αὐτοῦ ἀφείλετο, ὃ ἐκυβερνᾷτο. (111) Λέγεται δὲ ὁ Ἀβαρις ἔλθεῖν ἐξ Ὑπερβορέων, ἀγείρων χρυσὸν εἰς τὸν νεῶν 10 καὶ προλέγων λοιμόν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ οὔτε πίνων οὔτε ἐσθίων ὥφθη ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ καὶ ἐν Λακεδαιμονίοις θῦσαι τὰ κωλυτήρια, καὶ διὰ τούτου οὐδένα πώποτε ὑστερον ἐν Λακεδαιμονίᾳ λοιμὸν γενέσθαι. Τοῦτον οὖν τὸν Ἀβαριν παρελόμενος, ὃν εἶχε, 20 χρυσοῦν διστόν, οὗ ἀνευ οὐχ οἷός τ' ἦν τὰς ὁδοὺς ἐξευρίσκειν, ὁμολογοῦντα ἐποίησε. (112) Καὶ ἐν Μεταποντίῳ, εὐξαμένων τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσπλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοίνυν ἂν ὑμῖν » ἔφη, καὶ φάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάρι τὸν ὄφιν 25 τὸν * ἀποκτείναντα τὸν δασύν * ἔλαβε καὶ ἀπεπέμψατο, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄφιν, ὃς ἀπέκτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν αἰτὸν τὸν λευκὸν κατέψην ὑπομεινάντα, ὥς φασὶ. Βουλομένου δὲ τινος ἀκούειν, οὐκ ἔφη πῶ λέξειν, πρὶν ἢ σημεῖον τι φανῇ, 30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἀρκτος. Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῷ τὸν τούτου θάνατον προεῖπεν αὐτός. (113) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κροτωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ ὥχτο ὁ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρὸν, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῷ 35 ταφῇ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ὁ πριάμενος καὶ ἀνορύξας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδενὶ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἁμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι ἱεροσουλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀποπεσὼν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐφωράθη λαβών. 40 Ταῦτά τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα, ὥς δὲ τούτων ὁμολογουμένων καὶ ἀδυνάτου ὄντος περὶ ἀνθρώπων ἕνα ταῦτα συμβῆναι, ἤδη οἴονται σαφὲς εἶναι, ὅτι ὥς περὶ κρείττονος ἀποδέχεσθαι χρὴ τὰ περὶ ἐκείνου λεγθέντα, καὶ οὐχὶ ἀνθρώπου. (114) Ἀλλὰ καὶ 45 τὸ ἀπορούμενον τούτου σημαίνει· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς λεγόμενον, ὅτι

ἀνθρώπος δίπος ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ τὴν εὐσέβειαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομιζέτο εἶναι. 50 Περὶ δὲ τοὺς ὄρκους εὐλαβῶς οὕτω διέκειντο πάντες οἱ Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου ὑποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεούς, νόμῳ ὥς διάκειται, τίμα καὶ σέβου ὄρκον, ἐπειδ' ἥρωας ἀγαπούς,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsum.

(140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod, qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit, sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum, hujus vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulerit. (141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut aurum in templum corrogaret pestemque prædiceret. Diversabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visus est. Fertur etiam apud Lacedæmonios averruncatoria sacra celebrasse; et hinc Spartæ nunquam deinceps pestem obortam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis apprecantibus, quicquid in navi portum jam intrante esset, « mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum; comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrhenia parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quum quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dicturum, quam prodigium aliquod apparuisset, exstititque posthac in Caulonia ursa alba. Pueri mortem quum quidam illi nunciaturus esset, prædixit ipse. (143) Mylliam Crotoniam admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in continentem Asiæ trajecit, facturus ibi, quæ ad sepulcrum faciendâ Pythagoras præceperat. Aiunt etiam esse, qui domum illius emptam effodit, nulli quæ vidisset ausum esse prodere, quin et facinoris hujus poenas dedit, in sacrilegio Crotone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulacro barbam auream abstulerat. Hæc igitur aliaque id genus ad fidem faciendam proferunt, quasi vero ista in confesso sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant, hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de homine, sed tanquam de numine quodam accipiendâ esse. (144) Hoc etiam ænigma illud indicare, quod velut proverbium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam tertia res est Pythagoras. Talis itaque pietate et erat et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei omnes tam religiose verebantur, memores hujus præcepti Pythagorici,

primum immortales ex lege deos venerare
et cole jusjurandum, post heroas et almos,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκαζόμενος ὁμώσει, καί-
 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ὅμως ὑπὲρ τοῦ διαφυλάττειν τὸ
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὁμώσει τρία μᾶλλον τάλαντα
 καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτέτιμῃτο τὸ τοιοῦτον τῇ διαδι-
 5 καζόμενῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ὥοντο ἐκ ταυτομάτου
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-
 βαιοὶ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῇ περὶ Πυθαγορικῶν
 συμβόλων ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ἰταραντί-
 10 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωριζο-
 μένῳ διὰ τινὰ περιστάσιν παρέστησαν οἱ ἐταῖροι ἀσπα-
 ζόμενοί τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καί τις
 ἤδη ἐπιβάντι τοῦ πλοίου εἶπεν. « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν
 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὅς, « εὐρήμει. »
 15 ἔφη « ἀλλὰ βουλοίμην μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἡγεῖτο μᾶλλον καὶ
 εὐγνωμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαναγκάειν τῇ
 θεῇ προνοίᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσέβειαν πα-
 ρέλαβον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἰ τις βούλοιτο μάθειν, ῥη-
 20 τέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-
 ραδειγμα ἐναργὲς ἔχειτό πως ἐν Ὀρφεῖ. (116) Οὐκ ἔτι
 δὲ οὖν ἀμφίβολον γέγονεν τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφέως
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάξαι τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν
 καὶ Ἰερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικῶ-
 25 τάτου ἀπηριθμισμένον παρὰ Ὀρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ
 ἀνδρός, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμα ἔστιν, εἴτε
 Τηλαύγου, ὡς ἐνιοὶ τοῦ διδασκαλείου ἐλλόγιμοι καὶ
 ἀξιόπιστοι διαβεβαίονται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν
 30 Δαμοῖ τῇ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-
 γόρου (ἀδελφῇ δὲ Τηλαύγου), ἅπερ μετὰ θάνατον
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦς θυγατρὶ καὶ Τη-
 λαύγῃ ἐν ἡλικίᾳ γενομένῳ, ὡς μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδῇ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου
 θάνατον ἀπολελειμμένος ἦν παρὰ Θεανοῖ τῇ μητρὶ.
 35 Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἰερῶς ἡ περὶ θεῶν λόγος (ἐπιγρά-
 φεται γὰρ ἀμφότερα) καὶ τίς ἦν ὁ παραδεδοτικὸς Πυ-
 θαγόρᾳ τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γὰρ « ὅδε περὶ θεῶν
 Πυθαγόρα τῷ Μνησάρχῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὀργιασθεὶς ἐν
 40 Λιβήθροις τοῖς Θρακίαις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-
 ὄντος, ὡς ἄρα Ὀρφέως ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον
 ὅρος ὑπὸ τῆς μητρὸς πινυθεὶς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν
 αἰδίων εἶναι μὲν ἀρχὰν προμαθεστάταν τῷ παντὸς
 ὥρανῳ καὶ γᾶς καὶ τῆς μεταξὺ φύσεως, ἔτι δὲ καὶ θεῶν
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονὰς ῥίζαν. » (147) Ἐκ δὲ
 45 τούτων φανερόν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὠρισμένην οὐ-
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὀρφικῶν παρέλαβεν. Ἐποιοεῖτο
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσιν
 καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς ὅτι μᾶ-
 λιστα συγγενεστάτην. Γνωίῃ δ' ἂν τις τοῦτο ἐντεῦθεν.
 50 δὲ γὰρ καὶ ἔργον τι παρασχεῖσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἀθαρῖς περὶ τὰ συνήθη ἑαυτοῦ ἱε-
 ρουργήματα διτελεῖ ὅν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ
 βαρβάρων γένει πρόγνωσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,
 μάλιστα τῶν ὀρνιθεῶν (τὰ γὰρ τῶν τοιούτων σπλάγγνα

ut quidam eorum lege ad iurandum adactus, quamvis
 sancte iuraturus esset, nihilo minus tamen, ut præcepto
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam iurare susti-
 nuerit: tanti enim lis illa reo convicto aestimata erat.
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-
 nibus accidere, confirmant quæ ab Androcyde in libro *de*
symbolis Pythagoricis de Thymarida Tarentino Pythago-
 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-
 cessuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-
 cendique causa. Quumque navem jam conscenderet,
 quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit
 « quæcumque volueris. » At ille « bona verba, » respondit:
 « quin potius malim ea, quæ mihi a diisventura sunt. »
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-
 gnare aut succensere divinæ providentiæ. Si quis igitur scire
 voluerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum
 est, theologiæ Pythagoricæ numeris comprehensæ evidens
 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta
 librum *de diis* composuerit, quem propterea etiam *Sacrum*
Sermonem inscripsit, quasi ex loco Orphæi maxime mystico
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filia:
 suæ Dæmoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem
 autem Bitalæ, ut aiunt, Dæmoni filia, atque Telaugi, post-
 quam adolevisset, Pythagoræ filio Bitalæque marito tradi-
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive *de*
diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pytha-
 goræ isthunc *de diis* sermonem tradiderit indicatur. Dicit
 enim: *hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi di-*
dicti, quum sacris arcanis initiarer in Libethris Thraciæ,
Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-
liopes filium, in monte Pangæo a matre eductum
dixisse, numeri essentiam æternam principium esse
providentissimum universi cæli atque terræ et inter-
mediæ naturæ, prætereaque radicem divinarum rerum
et deorum et dæmonum perpetuitatis. » (147) Ex quibus
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numeros admirabilem
 præscientiam deorumque cultum numeris arctissime con-
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat: opus
 enim est, ut facto quopiam dictis fidem conciliemus. Quum
 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-
 tam ab omnibus barbaris futurorum præscientiam victimis
 immolandis, avibus maxime, quæreret (istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάσκεψιν ἡγοῦνται), βουλόμενος δ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρεῖν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τάληθες σπουδὴν, παρασχεῖν δὲ διὰ τινος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἡγήτο εἶναι τὸν ἀλεκτρυόνα ἡλίῳ, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθές ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένῳ. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γὰρ αἰεὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστόν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θείων 10 δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυνάμενον. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, οἷς χρὴ πιστεῦειν, δ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρειλήφεσαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψευδοῦνται. Ὡστε Εὐρύτος μὲν δ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποι- 15 μένος τινὸς ἀπαγγεῖλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσειε Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότες, ὥσαντι ἄζοντος, « καὶ τίνα, πρὸς θεῶν, » εἶπεν « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἐκ τοῦ πατέρα 20 πάλαι τεθνηκότα καθ' ὕπνου αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐλγῆτο λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὥσαυτὼς δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαρῶις. Εἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λινὰ κωδίοις γὰρ οὐκ ἐλγῆτο. Καὶ τοῖς ἀκροα- 25 ταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐλγῆτο δὲ καὶ εὐφημία πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐφ' ἡμέρας ἐκάστη ὑμνεῖν τοὺς κρείττους. Προσεῖχε δὲ καὶ φῆμαις 30 καὶ μαντείαις καὶ κληδόσιν καὶ ὅλως πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθυε δὲ θεοῖς λίθον, κέγγρους, πόπανα, κηρία καὶ τὰλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ ἔθυσεν, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέ- 35 τακται σπανίως ἐμψυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρυόνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βούς δὲ μὴ θύειν. Κάκεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγέλλαι, μηδέποτε ὁμνῦναι θεῶν ὀνόμασι κατὰ χρωμένους. Διό- περ καὶ Σύλλος, εἰς πῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ 40 τοῦ μὴ ὁμῶσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεται γὰρ μὴν εἰς τοὺς Πυθαγορικούς καὶ τοιοῦτοι τις ὄρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὥσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν φειδῶ ἐποιῶντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος 45 ἐηλούντων τὸν ἀνδρα·

ναὶ μὰ τὸν ἀμετέρας σοφίας εὐρόντα τετρακτύν,
πατὰν ἀνάνου φύσεως ῥίζωμά τ' ἔχουσαν.

(151) Ὡλος δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφείας ἐρμηνεύας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς 50 θεοὺς Ὀρφεὶ παραπλησίως, ἱσταμένους αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ γαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέραις συνεζευγμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς θεοῖς, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοοῦντας καὶ τῷ παντὶ τὴν

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et cæde alienam, præsertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Præstitit ei præterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quæ neutiquam esse falsa opinione conficta statutum esset. Itaque Eurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter cœnandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatas. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis sufficientis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acusmaticis [vel pollicitis] præceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod præcepit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant:

juro illum, sophiæ a quo nostræ inventa tetractys,
in qua naturæ fons est ralisque perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et ære, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Præ-

φύσιν καὶ τὴν μορφήν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρισμοὺς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδῆσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἔτι δὲ φασι καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θεῖαν φιλοσοφίαν καὶ θεω-
 5 ραπείαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μάγων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνι γινομένης, ἐν Ἱμβρῳ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δῆλῳ, καὶ εἴ τι παρὰ τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβη-
 10 ρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχοντων ἐτοιμῶς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἐπιτηδεύοντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς σπένδειν τοὺς ἀνθρώ-
 15 πους καὶ μαντευέσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμὸν, Ἀφροδίτῃ δὲ θυσιάζειν ἕκτη διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθμὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνῆσαι, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὅμοιον λαμβάνειν τὴν τε τῶν
 20 ἀφαιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς ἱσταμένου σκοποῦντας τὴν ἐπιτάμνηνον αὐτοῦ γένειν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσιέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἔχκεοικιμαῖ τίς, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀ-
 25 γίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρτυρίαν ἀποδοῦς. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκούσιον αἶψα γένηται, ἢ χρυσῷ ἢ ὀχλαττῇ περιρραίνεσθαι, τῷ πρῶτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων
 30 σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρῶτην γονὴν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφὴν τῆς πρώτης καὶ κοινοτέρας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίττειν ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ
 35 μῆτε κείρεσθαι, μῆτε ὀνυχίζειν, τὴν ἡμετέραν αὔξησιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείνειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φθαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρω δὲ λέγει καὶ ὀάφνῃ
 40 καὶ κυπαρίττῳ καὶ δρυὶ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σγινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἐφθὸν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπτᾶν, τὴν πραότητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατα-
 45 κτείνει δὲ οὐκ εἰς τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μά-
 50 γοις ἀκολούθως, μηδενὸς τῶν θεῶν τὸ θνητὸν μεταλαμ-
 βάνειν ἐβελήσας. (155) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἑσθῇσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλὴν καὶ τὴν πρῶτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων μάλιστα πα-
 55 ραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν σπουπίσω, θεοὶ δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἧδου γὰρ κείσθαι τὴν χρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρῶτην τῶν ὄντων φύσεις. Κυπαρισίνην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quæ vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Ægyptiis, alia a Chaldeis et Magis, alia ex intitiis, quæ sunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, et si quid..... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagoræ sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quæque discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturæ fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviae, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero aequabilitatis in ratiocinando et justitiæ signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse præcipit, quo primum nata pulcherrimaque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturæ humidæ sætum, primæque et communioris materiæ nutrimentum opinatus. In templo ait non esse pariendum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues præcidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculum in templo necandum, ne eorum, quæ inutilia sunt atque noxia, cujusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse cedro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, ejusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferri fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium) animæ perpendens ejusque substantiæ primigeniæ naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπα-
ρίσσινον γεγονέναι τὸ τοῦ Διὸς σκήπτρον ἢ δι' ἄλλον
τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδουσιν δὲ πρὸ τραπέζης παρα-
καλεῖ Διὸς Σωτῆρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων,
5 τῆς τροφῆς ὑμνοῦντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-
μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,
καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων.
(156) Σπονδὴν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεσθαι δεῖν
ἔφη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἄξιον αἰσχύνῃς καὶ αἰδοῦς
10 διελάμβανεν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἀψασθαι πα-
ρήγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.
Εἰσιέναι δὲ εἰς τὰ ἱερὰ κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-
γέλλει, ἐξιέναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν
ἀρχὴν τοῦ περιττοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον
15 τίθεμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου
σύμβολον. Τοιοῦτος τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγονέ-
ναι τῆς περὶ τὴν εὐσεβείαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ ἄλλα
δέ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων
ἐνεστί τεχμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαυμαι
20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὡς μὲν
ἀπλῶς εἰπεῖν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ
τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα
τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,
25 ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντως ὥσπερ
τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-
στήμης δαιμονίας ἄκρως συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐν-
νοαῖς πλήρη τε καὶ πικνότερα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ
πολύτροπα τοῖς εἶδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-
30 ρέτως ἅμα καὶ ἀνελλιπῇ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων
ἐναργῶν καὶ ἀναμιλέκτων ὥς ὅτι μάλιστα μετὰ μετὰ
ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,
συλλογισμοῦ, εἴ τις, αἷς προσήκει, ὁδοῖς κεχρημένος
ἐπ' αὐτὰ τοῖ μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένους ἀπο-
35 σιούμενος. Ταῦτην τοίνυν ἀνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν
καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα
τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἡθικὴν φιλοσο-
φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελέωσατο, μαθήματά τε παν-
τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅλως τε
40 οὐδὲν ἐστὶν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ οὐτοῦν παρὰ ἀν-
θρώποις, δὲ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκρίβου-
ται. Εἰ τοίνυν βυολογείται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν
συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς
ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφθαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ
45 ἑαυτῶν ἐπεφήμιζον αὐτά, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέφε-
ρον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερὸν ἐκ πάντων τούτων,
ὅτι πάσης σοφίας ἔμπειρος ἦν ἀποχρώντως. Λέγουσι δὲ
γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλείον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-
πτίους γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπεὶ
50 περ ἐκ παλαιῶν ἐτι καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νείλου προσ-
θέσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκην ἔχουσι πᾶσαν ἐπι-
μετρεῖν ἣν ἐνέμοντο γῆν Αἰγυπτίων οἱ λόγιοι, διὸ καὶ
γεωμετρία ὠνόμασται. Ἀλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία
παρέργως αὐτοῖς κατεζήτῃται, ἥς καὶ αὐτῆς ἔμπειρος

Arcae sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis scēp-
trum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam
rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Casto-
ribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimonīæ dux
et auctor, Hercules tanquam naturæ potentia, Castores
tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Li-
bamina non esse a conviventiis offerenda; neque enim
bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore
et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam
esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum
esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe
imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero paris
et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse
pietatem excolendi, de qua quæ præterimus, ex dictis facta
conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis
esto.

XXIX. (157) Sapientīæ autem ejus, ut verbo dicam, gra-
vissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de
omnibus rebus ad veritatem accommodatē scripti, et quoad
cætera quidem omnia breves, inprimis vero vetustum ulti-
mæque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam men-
tem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, præ-
tereaque sententiis pleni et creberrimi, et formæ rerumque
ubertate ceteroquin variegati, sed præ aliis egregii simul et
dicendi genere præstabiles et rebus perspicuis atque indubi-
tatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione
atque integro, ut alunt, syllogismo, si quis qua decet via
accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attige-
rit. Hanc igitur de iis, quæ mente comprehenduntur, atque
de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde uni-
versam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et mo-
rum philosophiam et logicam absolvit, variasque discipli-
nas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil
omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis
scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso
sit, scriptorum quæ nunc circumferuntur alia Pythagoræ
esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum
quisquam suo ea nomine inscribebat, sed ad Pythagoram
velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instru-
ctum fuisse apparet. Geometriæ vero operam eum dedisse
ferunt maximam: Ægyptii enim multa habent proble-
mata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a
drorum ætate necesse est propter Nilī alluviones et avul-
siones, ut periti totam Ægyptiorum terram dimetiantur,
unde et nomen habet geometria. Nec tamen in celestium
rerum contemplationem obiter inquisiverunt, fuitque hujus

δ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεωρήματα ἐκείθεν ἐξηρητῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμοῦς καὶ ἀριθμοῦς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην φασὶν εὐρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινὸν τινες Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (159) Ταῦτα δὴ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ὁμοῦ σαφῶς καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκρωμένους δεῖξαι. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ ὄρεξιν αὐτὴν εἶπεν
 10 εἶναι καὶ οἷον εἰ φιλίαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὐσὶν ἀληθείας, ὅντα δὲ ἤδει καὶ ἔλεγε τὰ αὔλα καὶ αἰδία καὶ μόνα δραστηκῶς, ἥπερ ἐστὶ τὰ ἀσώματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικὰ ἤδει καὶ ἑλικά, γεν-
 15 νήτα τε καὶ φθαρτὰ καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τῇν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ὁμωνύμως, ἐπειδὴ περ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ σωματικὰ, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνῶσιν βεβαίαν, ἀπειρά τε ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπερίληπτα καὶ οἷον εἰ μὴ ὄντα κατὰ
 20 διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὅρῳ ὑποπεσεῖν εὐπεριγράτως δυνάμενα. (160) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστήμην ὅντα τὰ ἐπινοῶσαι· οὐκ ἄρα ὄρεξιν τῆς μὴ ὑπερτώσεως ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύ-
 25 τος διαμένοντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰεὶ συνυπάρχοντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήψει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν ὁμωνύμως ὄντων παρομαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε, οἷα δὴ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἡ τοῦ κατὰ μέρος. «Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου» φησὶν Ἀρχύτας «κα-
 30 λῶς διαγνόντες ἐμελλον καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἷα ἐντι, καλῶς ὀψέσθαι.» Διόπερ οὐ μόνον οὐδὲ μονογενῇ, οὐδὲ ἀπλᾶ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα δὲ ἤδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώματα, ὧν τὰ ὄντα ἢ κλησίς, καὶ τὰ σωματικὰ καὶ
 35 ὑπ' αἰσθησιν πεπτωκότα, ἃ δὴ κατὰ μετοχὴν κοινωνεῖ τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οικειοτάτας καὶ οὐδὲν παρέλιπεν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὴ ἐπιστήμας, ὥς περ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν ὁριστικὴν καὶ τὴν διαι-
 40 ρητικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὥς ἔστιν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ κομιδῇ βραχυτάτων φωνῶν μυρίαν καὶ πολυσχιδῇ ἐμ-
 45 φασιν συμβολικῶς τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποφοιτᾶζειν, ὥς περ διὰ χειροχρήσεων τινῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς
 50 ὄγκοις σπερμάτων ὁ Πυθίας τε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις πλήθῃ ἀνήνυτα καὶ δυσεπινόητα ἐννοιῶν καὶ ἀποτελεσμάτων ὑποφαίνουσι. (162) Τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ «ἀρχὴ δὲ τοι ἤμισυ παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρόντι ἡμισυτικῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις
 55 παραπλησίοις δὲ θεϊότατος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέκρυπτε ζώπυρα τοῦ ἀναμεινόμενου ἐναύσασθαι, βραχυλογίᾳ τινὶ ἐναποθησαυρίζον ἀπερίβλεπτον καὶ παμπληθῆ θεωρίας ἔκτασιν, οἷον περ καὶ ἐν τῷ
 ἀριθμῷ δὲ τε πάντ' ἐπέοικεν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis theorematibus hinc profecta esse videntur: nam computationem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, cœlestium autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldeis adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras suæque scientiæ aucta promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectionemque quandam et quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scientiam veritatis, quæ sit in entibus; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola efficientia, qualia sunt incorporea, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam autem versari circa ea, quæ proprie sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant, quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri non possint, illorum nec posse scientiam excogitari: non igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consistat, sed potius scientiæ eorum, quæ proprie entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permaneant atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dictorum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde ut scientiam universalium particularium scientia consequitur. «*Nam qui de universalibus*» inquit Archytas «*recte judicant, etiam particularia qualia sint bene perspicent.*» Idcirco non sola neque unigenia neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplici specie eas cernuntur, nempe intelligibilia et incorporea, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientias tradidit maxime appositas, nec quicquam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multifarios sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quædam effata ac parva, si molem species semina immensam copiam difficultum intellectu notionum atque effectuum producant. (162) Tale est illud «*principium dimidium totius*» ipsius Pythagoræ apophthegma. Neque tantum in præsentī hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinis-
 57
 omnia conveniunt numero,

δ δὴ πυκνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἢ πάλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » ὀνόματι, ἢ νῆ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « * στήν καί τῶν, » * ἢ τὸ διαδιδόμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπενοεῖτο, καὶ οὕτω σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξευδαίετο ὑπὸ τῶν συνιέντων, ὥστε εἰς ὅρκου σχήματα περίστατο τοῖς
10 δμακόσις·

οὐ μὰ τὸν ἀμεινὴν γενεὴν παραδόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀνάνου φύσεως, βίζωμ' αὖ ἔχουσιν.

181) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥμισυ φασιν
15 αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ.
20 Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεία συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτιῶν καὶ ἀναπαύσεως. Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρήσαι τε καὶ πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ χρυσμάτων καὶ κα-
25 ταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομαῖς τε καὶ καύσεις ἥμισυ πάντων ἀποδέχεσθαι. (164) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπω-
30 δαῖς πρὸς ἕνα τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλην συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσι διειλεγμένας πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῶν. ὦνοντο δὲ δεῖν κα-
35 τέχειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις ὅτου δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεύον, ὅτι ἐκεῖνό ἐστιν, ὃ δαὶ γινώσκειν καὶ ἐν ὃ γνῶμην
40 φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὴν αὐτῆς ἐποιούντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφιέντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάβοιεν βεβαίως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν
45 τόνδε τὸν τρόπον. (165) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότερον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθὲς γενόμενα πρότερον ἀναμνησθεῖν. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τὴν διανοίαν, τί πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἐνδον ἀνα-
50 στάς, ἢ τί δεύτερον ἢ τί τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἐσομένων ὁ αὐτὸς λόγος. Καὶ πάλιν αὖ ἐξῶν τίνι πρῶτον ἐνέτυχεν ἢ τίνι δευτέρῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέχθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc : « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*. Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa figmenta quo Pythagoras in utilitatem et emendationem familia-
rium suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent :

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys,
in qua fons naturæ habitat radixque perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem excolebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequerantur. Medicinæ eam maximè speciem amplectebantur; quæ dia-
tam moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explora-
rent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius,
quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quicunque didicissent audivissentque, memoria retinenda
esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memoran-
dique tradita capere posset : illam enim esse, quæ cognoscere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maximopere colebant, multamque in ea exercenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent, quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repe-
tentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente repeteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvi-
us

πρώτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ ὁ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειράτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει προθυμούμενος ἀναμνησέσθαι, ὥσπερ συνέβη γενέσθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειράτο ἀναλαμβάνειν. (168) Καὶ ἐπὶ πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ μείζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπιτηδευμάτων συνέβη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς ὑστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλῃν Ἑλλάδα κληθῆναι, καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἀνδρας φιλοσόφους καὶ ποιητὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς ῥητορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικοὺς καὶ τοὺς νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα συνέβη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσοι τινα μνείαν πεποιήνται, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρμενίδην τὸν Ἐλεάτην προφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἳ τε γνωμολογήσαι τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς Ἐπιχάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλείστον εἰς αὐτὴν προεβίβασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἷός τε μετέχειν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελέως, διὰ τούτων ἡμῖν εἰρήσω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἄριστα ἂν καταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσαιμεν αὐτὴν καὶ ἐφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τὴν τε τῆς ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατίδοιμεν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν εὐροιμέν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάττο, τὴν δὲ, ὅπως καλῶς ἐγγίνεται, παρσκευάσεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος καὶ μίᾳ ψυχῇ ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ ἐμὸν φθέγγεσθαι καὶ τὸ ἀλλότριον, ὥσπερ δὴ καὶ Πλάτων μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμπαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο τοίνυν ἄριστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ᾗθεσι τὸ ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ ταρχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ᾗν, ἴδιον δὲ οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἡρέσκετο τῇ κοινῇ, ἐχρήτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοῦτατον, εἰ δὲ μή, ἀπολαβὼν αὐτὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἥς εἰσηγνόνχει εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἄριστα κατεστήσατο. Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἢ μὲν οἰκείωσις ἢ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰσαγεῖ δικαιοσύνην, ἢ δὲ ἀλλοτριώσις καὶ καταφρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθεῖναι βουλόμενος τοῖς ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ ὁμογενῆ ζῶα αὐτοὺς συνέστησε, παραγγέλλων οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisse, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco sermo habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repetere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine, quo quæque evenerant. Sin expergefatto plus otii superesset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant, eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparandam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc i. aque studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea ignobilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cognominata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legislatores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græciam translatae sunt. Et physices quicumque aliquam mentionem iniecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta proferrunt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quamque perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, hominesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam principiis caussisque, ex quibus nascitur, arcessemus atque simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit, illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idemque meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne removens et communionem eo usque augens, ut se ad infimas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et perturbationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus communia erant, nec quisquam privatum quidpiam possidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is communibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus suis, quas in medium confulerat, et pluribus insuper receptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda justitiam comparat, secretio vero et communis generis neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo penitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὥς μὴδὲ ἀδικεῖν μὴδὲν αὐτῶν, μήτε φονεύειν, μήτε ἐσθλείν. (168) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινότερας ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκειώσας τοὺς ἀνθρώπους, πόσῳ μᾶλλον τοῖς τῆς ὁμοιοῦς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκείωσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύτης ὁγλόν, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσήγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυριατῆτος παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνότε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ οἰκαῖόν τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ τῆς οἰκονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ δίκαια ἱκανῶς ἑαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχὴ ἐστὶν ἡ περὶ τὸν οἶκον διάθεσις τῆς ὁλῆς ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἰκῶν αἱ πόλεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκμαίου βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαίμονα πρεσβείαν τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἤττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἢ τὴν φιλοσοφίαν, γήμαντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα, μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσαν, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὔσαν ἡγεῖσθαι τῶν χορῶν, γυναικᾶ δὲ γενομένην πρώτην προσιέναι τοῖς βωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντίνους διὰ μνήμης ἔχοντας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν καλέσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφή πολλάκις καὶ νόμων ὑπεροψία ἐπαίρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα δσημέραι παρήγγελλε νόμῳ βοηθεῖν καὶ ἀνομία πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύτην διαίρεσιν ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παρρρεῖν εἴωθεν εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἢ καλουμένη τρυφή, δεύτερον ὕβρις, τρίτον δλεθρος, ὅθεν ἐκ παντὸς εἰργειν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφήν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονί τε καὶ ἀνδρικῷ βίῳ, δυσφημίαις δὲ πάσις καθαρεύειν τῆς τε σχετλιαστικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ τῆς φορτικῆς καὶ γελωτοποιοῦ. (172) Πρὸς τούτοις ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ νομοθετικόν, ὃ προσταττέει μὲν, ἀ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγορεύει δέ, ἀ μὴ γρὴ πράττειν, κρεῖττον δὲ ἐστὶ καὶ τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσέοικε καὶ νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ υγείας. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεταὶ πάντων ἀριστοὶ γεγονάσιν οἱ Πυθαγόρα προσελθόντες, πρῶτον μὲν Χαρώνδας ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμάρατος, οἱ Λοκροῖς γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τούτοις Θεαίτητος καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύτιος, οἱ Ῥηγίνων γενόμενοι νομοθέται. Καὶ πάντες οὗτοι παρὰ τοῖς αὐτῶν πολίταις ἰσοθέων τιμῶν ἔτυχον. (173) Οὐ γάρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράψειν Ἐφεσίοις ἐρη τοὺς νόμους, ἀπάγξασθαι τοὺς πολίτας ἰβηδὸν κελεύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum constant elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruuntur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit, huic etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibimet comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituentur. (170) Aiunt igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a legatione apud Lacedæmonios peracta redux mortem obierat, bonorum hereditatem adisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi filiam, quæ postea Menoni Crotoniatæ nupsit, ita educasse, ut virgo choris præesset, mulier vero inter eas, quæ ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angiportum autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domus atque civitates se insinuare luxuria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobriæ ac virili vitæ a prima nativitate insuescendum esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit justitiæ speciem, legislatariam, quæ facienda quidem præcipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præstantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ ægrotos curat, illa vero prorsus non ægrotare sinit, sed animæ sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, legistatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timærat, qui Locrensibus leges tulerunt, præter hos Theætetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesis se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτικῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί
δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθέ-
ρας μετέχοντας; Ζαμόλξις γὰρ Θραξ ὢν καὶ Πυθαγό-
ρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου
διακούσας, ἀφελὲς ἐλεύθερος καὶ παραγενόμενος πρὸς
τοὺς Ἰέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ
ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς
πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσαι.
Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ
οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων τοὺς αὐτῶν υἱοὺς πείθουσιν,
ὡς οὐκ ἔστι φθαρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ δικνέμεν τῶν
ἀποθανόντων, καὶ ὅτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ
πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἔκτεον. Καὶ ταῦτα
παιδεύσας τοὺς Ἰέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους
μέγιστος τῶν θεῶν ἔστι παρ' αὐτοῖς. (174) Ἔτι τοίνυν
ἀνσιμωτάτων πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν
ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἀνωδὲν τε ἀπ'
ἐκείνης πολιτεῖαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ
δίκαια διέθηκεν. Οὐ γέρον δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον
ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ
θεοῦ, ὡς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως
ἔχει, ὡς ἐπιθλέπειν καὶ μὴ ὀλιγωρεῖν αὐτοῦ, χρήσι-
μον εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου
μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπιστατείας τοιαύτης,
ἥ κατὰ μηδὲν ἀνταίρειν ἀζιώσομεν, τοιαύτην δὲ εἶναι
τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἔστι τὸ θεῖον
τοιοῦτον, ἀξίον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ὑβρι-
στικὸν γὰρ δὴ φύσει τὸ ζῶον ἔφασαν εἶναι, ὀρθῶς
λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τε τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς
ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· δεῖσθαι
οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀπ' ἧς
ἔστι σωφρονισμός τις καὶ τάξις. (175) ὦντο δὲ δεῖν
ἕκαστον αὐτῶν συνεῖδέναι τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν
μηδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁσιότητός τε
καὶ θεραπείας, ἀλλ' αἰετὶ τιθεσθαι πρὸ τῆς διανοίας ὡς
ἐπιθλέπον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγω-
γὴν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖον τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλείστον
ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων
ὑπήκοον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πε-
πεισμένως. Καθόλου δὲ ὦντο δεῖν ὑπολαμβάνειν,
μηδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ περυκέναι
τὸν ἀνθρώπον διασώζεσθαι μηδένος ἐπιστατοῦντος.
(176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις ἔθεσι τε καὶ νομίμοις
ἐδοχίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι, κἂν ἡ μικρῇ χεῖρὶ ἐτέρων
τὸ γὰρ βραδίως ἀποπηδᾶν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων
καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφωρον
καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς
θεοὺς ὁσίας ἔχόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμφωνον ἑαυ-
τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύν· οὐ γέρον δὲ
ἐνός μνημονεῦσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς
ἐμφανίζειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν πρεσβείαν τὴν
ἐκ Συδάριδος εἰς Κρότωνα παραγενομένην ἐπὶ τὴν
ἐξαίτησιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου βεβήντα καὶ
πραχθέντα. Ἐκεῖνος γάρ, ἀνηρημένους τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hosce miremur, qui et educati sunt
et vixerunt liberaliter? Zaniolxis enim Thrax, Pythagoræ
servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus
leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem
populares suos incitavit, dum animæ iis immortalitatem
persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et
alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,
animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-
nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-
culis occurrendum. Quæ quia Getas docuit, legesque
ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam
efficacissimum ad stabiliendam justitiam deorum imperium
censebat esse Pythagoræ, eoque tanquam principio usus
republicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque
alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet
cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga
humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab
ipso edocli Pythagorei plurimum utilitatis in se habere
existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse,
cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regi-
men divini nominis : quod quum tantum sit, dignum quo-
que esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum
est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione
et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus
habere tali imperio atque unatione, a qua moderatio et
ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquem-
que eorum naturalis hujus varietatis conscius nunquam
pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti
suæ proponere numen, tanquam quod hominum actiones
observet et custodiat. Post deos vero et dæmones maxi-
mam parentum et legum rationem habere, itaque his non
simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero
statuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse
judicandam : nemine enim imperium obtinente salvum esse
non posse hominem. (176) Iidem viri in patriis legibus
consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris
licet deterioribus : nam neque utilitati neque salutis publicæ
consulere eos, qui a legibus receptis desciscentes novis
rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis
in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita
comprobans : non abs re tamen fuerit, unius duntaxat me-
minisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam
quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules
advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim
ex familiaribus suis quidam a legatis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριψάντων ὑπὸ τῶν ἰκόντων πρεσβευτῶν, ὧν ὁ μὲν τῶν αὐτοχειρῶν, ὁ δὲ υἱὸς τετελευτήκωτος ὑπ' ἀρρωστίας [τινός] τῶν τῆς στάσεως μετασχηκότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούντων, ὅπως χρήσονται τοῖς πράγμασι, εἴπε πρὸς τοὺς ἐταίρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μηδ' ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἰκέτας ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προτελθόντων δ' αὐτῶ τῶν

10 Συβαριτῶν καὶ μεμφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἔφησεν (ὅθεν ἡτῶντων αὐτὸν Ἀπόλλω φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ καὶ πρότερον ἐπὶ τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί ταῦτα ἐστίν; » ἀντερωτῆσαι τὸν πυνθανόμενον, εἰ καὶ

15 τὸν Ἀπόλλω λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀξιώσειεν ἂν τὴν αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ᾤετο, καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφαίνετο Πυθαγόρας ἐπ' ἀνάσσειν εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολὴν, ἐπειδὴ καὶ εἰς ἔξου

20 μέλλη καταβαίνειν, καὶ κελεύοντα λαβεῖν ἑτέραν, ὅταν ἐπανήκῃ παρὰ τοῦ πατρὸς, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν ἀσεβῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς σφαγεῖς κολαζομένους. Λοιδορῆθέντων δ' αὐτῶ τῶν πρεσβευτῶν, καὶ κείνου προσάγοντος ἐπὶ τὴν βάλαντα

25 καὶ περιρραναμένου πολλῶν ἀκολουθούντων, εἴπε τις τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ ἄλλα τῶν ἰκόντων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα προσκοπτέιν ἐπενεώθησαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς, « σπερ οἱ μῦθοι παραδεδωκάσιν, ἀπάντων ἐμφύγων

30 τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφιέντων, μηδὲ τῶν ἄλλων ζώων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλασφημεῖν. (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνέυρε τοῦ ἀναστέλλειν τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως ὧν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην,

35 εἰδὼς δὲ καὶ χρήσιμον οὖσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδικίας. Πολλῶ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρηγγελλέν ἢ κτείνειν ἀνθρώπον (ἐν ἔξου γὰρ κτεῖσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν

40 τοῖς ἀνίστοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερασμένην καὶ ἴσην καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παραδείξαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσκεῖν ὑψηλῆσθαι, τὴν δικαιοσύνην ἔφη προσοικεῖναι τῷ σχήματι ἐκείνῳ, ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρικῇ διαγραμμάτων ἀπείρους

45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίως δὲ ἀλλήλοις διακειμένων, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρεῖα ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτόν τινα τρόπον λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδοσθαι. Ἔναι

60 γὰρ κατὰ τὰς ὁμιλίας τὸν μὲν εὐχαιρον, τὸν δὲ ἀχαιρον, διαιρεῖσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορᾷ καὶ ἀξιώματι καὶ οἰκειότητι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὃν ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ ὁμιλίας εἶδος, ὃ φαίνεται νεω-

unus quidem legatorum credem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem excitaverant, fatoque naturali post extincti. Quum adhuc deliberarent Crotoniatæ quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatæ tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis concedendum. Sed quum ipsum Sybaritæ convenirent conquereutes, homicidæ quidem objecta sibi excusanti non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua quæstione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si quod oraculum edidisset, causam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus reditum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat, atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jusserrat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum cedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex iis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque convitiis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitus accidisse fabulis traditur, omnia animata denuo humana vocc loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens animam ejusque essentiam et principem entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inæqualibus mensuraque carentibus et infinitis determinatam et æqualem et commensuratam demonstraret, simulque exemplo quoque doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatia geometricis infinitas figurarum compositiones, inæqualiter quidem inter se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quædam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis et meritorum, et si quid præterea discriminis inter homines occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si juvenis erga juvenem utatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἄκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἄκαιρον· οὔτε γὰρ ὀργῆς οὔτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὔτε θρασυτητος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἀκαιρίαν εὐλαχέτεον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παρὰ πλῆσιν δὲ τίνα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καθολοκαγαθίς ἤκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὐτ' εὐσχημον οὐτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρρησίαν πάλιν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παρὰ πλῆσι δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς διμιλίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τινὰ καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρεῖαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τούς μὲν εὐκαίρους τούτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαίρους, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμοσύνων καὶ ὀρμώντων ἐρ' ὅτιδ' ἴποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρόν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ διμιλῶν καὶ ἐντεύσεων. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέχρι μὲν τινος διδαχτὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογίαν ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκόλουθα δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅτα συμπαραπέσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τὴν τε ὀνομαζομένην ὥραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἁρμόττον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενὲς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεφαινότο ἐν παντὶ ἐν τι τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις συστήμασι, δυσθεώρητον δ' εἶναι καὶ δυσσύνωπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμασι οὐ τῆς τυχεύσεως εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ χρῆναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ ὅλου τε καὶ παντὸς τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληφθείσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γάρ, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐπὶ τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιὲς γίνεσθαι, ἀγνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὔτε γὰρ οἰκίαν οὔτε πόλιν εὖ ποτε ἂν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἐκουσίων. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὥσπερ καὶ τὰς μαθήσεις τὰς ὀρθῶς γινομένας ἐκουσίως δεῖν ἔφασαν γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθηθέντος· ἀντιτείνοντος γὰρ ὁποτέρου δὴποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκείμενον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἀρχουσι καλὸν εἶναι ἐδοκίμαζε καὶ τὸ τοῖς διδασκάλοις ὑπακούειν, τεκμήριον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρείχετο τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδασκαλον αὐτοῦ γενόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Δῆλον ἐκομίσθη, νοσοκομήσων τε αὐτὸν περιπετῇ γεγόμενον τῇ ἰστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμεινε

deri, sin erga majorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota hujusmodi importunitate juvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex praedictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quae est cum bene meritis. Esse autem varium quendam et multiforem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignentur, partim tempestive id facere, partim intempestive, itidemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendi posse, universe autem et simpliciter admittente nihil. Adhaerere autem illi naturae veluti pedissequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu judicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et propemodum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur: ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps praesit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat: nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, aequae praeclarum esse, si imperantibus obsequium, praceptoribus vero faciles aures praestarentur, cujus rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, praepceptorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄγρις τῆς τελευταῖς αὐτῶν καὶ τὴν δόξαν ἀπεπλήρωσε
περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμένον. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν
περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποιεῖτο σπουδὴν. (185) Πρὸς γε
μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ
6 παρεσκεύαζε τοὺς διυλιγτὰς Πυθαγόρας, ὥστε φασί
ποτε Λύσιν προσκυνήσαντα ἐν Ἡρας ἱερῷ καὶ ἐξιόντα
συντυχεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακοσίων τῶν ἐταίρων τινὶ
περὶ τὰ προπύλαια τῆς θεοῦ εἰσιόντι. Προστάξαντος
δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμεῖναι αὐτόν, μέχρις ἂν καὶ
10 αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἐδρασεθῇ ἐπὶ τινὶ λιθίνῳ
ὀσέῳ ἰδρυμένῳ αὐτοῦ. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρύ-
φamos καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαθυτέρᾳ καθ' ἑαυ-
τὸν ἐννοίᾳ γενόμενος δι' ἑτέρου πυλῶνος ἐκλαθόμενος
ἀπηλλάγη, τό τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιούσαν
15 νύκτα καὶ τὸ πλεόν μέρος ἐτι τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχεν
ἀτρέμας προσμένον ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα
χρόνον αὐτοῦ ᾔην, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ὁμακοίῳ τῆς ἐξῆς
ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρύφamos καὶ ἀκούσας ἐπιζη-
τουμένου πρὸς τῶν ἐταίρων τοῦ Λύσιδος ἀνεμνήσθη.
20 Καὶ ἔλθων αὐτὸν ἐτι προσμένοντα κατὰ τὴν συνθήκην
ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς,
ὅτι « ταύτην δὴ μοι θεῶν τις ἐνήκε, δοκίμιον ἐσομένην
τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ
ἐμφύγων δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τε ἄλλα πολλά,
25 καὶ ὡς εἰρηνοποιὸν τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐθιζόμενοι γὰρ
μυσάττεσθαι φόνον ζῶων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν,
πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἄνθρωπον ἡγούμενοι
κτείνειν οὐκ ἔτ' ἐπολέμουν. Φόνων δὲ χορηγέτης
καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματο-
30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν »
δικαιοσύνης ἐστὶ παρακείμενον, πάντα τὰ δίκαια
παραγγέλλον ἀσχεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειγθή-
σεται. Πέφηνεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην
σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀσκησιν καὶ παρά-
35 δοσιν εἰς ἀνθρώπους πεποιημένος Πυθαγόρας ὡς ἐν
τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἐπεται δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ
ὁ περὶ σωφροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ πα-
ρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἰρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ
40 παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ
ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διώρισται. Τοῦ δὲ αὐτοῦ
εἰδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμφύγων ἀπάντων καὶ προσέτι
βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς
τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινεῖαις ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρα-
45 τίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσεσι τὰ ἡδέα καὶ πολυτελεῖ
ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἔνεκα
τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ
τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς
ἐταίρας. (188) Ἐτι δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς
50 σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκούσα, ἥ τε σύν-
τονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν
θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ
δὲ καὶ αἰνίξις καὶ ὀλιγοσυστία καὶ ὀλιγοῦπνία, δοξῆς τε
καὶ πλούτου καὶ τῶν δημοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo justa persolvit. Tanti faciebat
studium præceptoris debitum. (185) Ad pacta vero con-
venta religiose servanda præclare discipulos suos infor-
mavit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in
templo Junonis adoratione functum inter exeundum in
Euryphiamum Syracusanum familiarem tum forte intran-
tem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec
ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem
in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedissee, ibi-
que, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas
quasdam meditationes prolapsus, promissique oblitus per
aliam interea portam templo excessisset, quod lucis reli-
quum erat, noctemque insequentem cum bona diei sub-
secutæ parte immotum persedissee. Nec finis fuisset, nisi
Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a
condiscipulis Lysidem audivisset: sic enim erroris sui admo-
nitus eum ex composito adhuc exspectantem abduxit, obli-
vionisque suæ causa patefacta « hanc sane » inquit
« deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis
constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse
abstinentium quum ob alias multas rationes, tum pacis
concordiandæ causa imperavit. Nam quum animantium
cædem ut nefariam naturæque adversam abominari adsue-
vissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec
bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti
præses est et legislator, ut qui illis etiam alitur. Præterea
et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam
adhortatio est, omniaque juste agendi præceptum, uti
demonstrabitur, quum de symbolis agemus. His sane omni-
bus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut homini-
bus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam
quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit expona-
mus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra
commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferro-
que præscindenda esse definitum est. Ejusdem generis est
abstinentia ab animalibus omnibus, itemque a cibis qui-
busdam insomnium excitantibus rationisque integritatem
impedientibus, quodque in conviviis suavia lautaque appone-
bantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad
appetitum quippe coercendum duntaxat apposita, et quod
nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum
gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus nume-
ris absolutum silentium, quo linguæ continentia exerce-
batur, intentaque et continua difficillimarum speculationum
recordatio et pervestigatio, et propter eadem vini contemptus

στασις, καὶ αἰδώς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήκον-
 τας, πρὸς δὲ τοὺς δημίλικας ἀπλαστός ὁμοιότης καὶ
 φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρόρμησις πρὸς
 τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρίς, καὶ πάντα δσα τοιαῦτα,
 6 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχέως αἰστανται. (189) Καὶ ἐξ ὧν
 δ' Ἰππόβοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας
 τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκεί-
 νων τῶν ἀνδρῶν σωφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-
 ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννόν φασι,
 10 ὡς πάντα ποιῶν οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγγανε τῆς φιλίας,
 φυλαττομένων καὶ περισταμένων τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ
 καὶ παράνομον, λόχον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἡγου-
 μένου Εὐρυμέλους Συρακοσίου, Δίονος ἀδελφοῦ,
 ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λοχίσσοντα τὴν μετάβασιν αὐ-
 15 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον εἰσθῆναι κατὰ
 καιρὸν γίνεσθαι· ἡρμύζοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὠρῶν
 μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπελέγοντο ἐπιτη-
 δεύουσι. (190) Ἐν δὲ Φάλαις, χωρίῳ τῆς Τάραντος φα-
 ραγωγίδει, καθ' ὃ συνέβαινεν αὐτοῖς ἀναγκαίως τὴν
 20 ὁδοπορίαν γενήσεσθαι, ἐλόχα κατακρύψας τὸ πλῆθος
 δ' Εὐρυμένης. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ
 ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς
 αὐτοῖς ἐπαλαλάξαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ
 ἐκταραχθέντες μετ' εὐλαθείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰνίδιον
 25 καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα
 πού τὸν ἀριθμὸν), καὶ ὅτι ἀνοπλοὶ πρὸς ποικίλως ὥπλι-
 σμένους διαγωνισέσθαι, ἐλόχα κατακρύψας τὸ πλῆθος
 καὶ φυγὴ διασώζειν αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἀλ-
 λότριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ἤδεισαν
 30 φευκτέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὡς ἂν ὁ ὁρὸς
 ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγγανον δὲ ἤδη τού-
 του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς δλοῖς ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐ-
 ρυμένει τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον
 πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ τετρήλοτι ἱκανοῦς.
 35 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελεῖν
 κυάμων μὴ θιγγάνειν, ἔστησαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις
 καὶ ξύλοις καὶ προστυχοῦσιν ἕκαστος μέχρι τοσούτου
 ἡμύνοντο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-
 ρχέσθαι, πολλοὺς δὲ τετραυματικέσθαι. Πάντας μὲν ὑπὸ
 40 τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι καὶ μηδὲνα τοπαράπαν
 ζωγρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμενίσαι κατὰ
 τὰς τῆς αἰρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγγύσει δὲ πολλῇ
 τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐ τῇ τυχεύσει
 γενέσθαι, εἰ μὴ δὲ ἕνα ζῶντα ἀγάγειεν τῷ πέμψαντι
 45 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψαμένοι αὐτούς.
 Γῆς οὖν ἐπαμήσαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἡρώων πολυάν-
 δριον ἐπιγώσαντες αὐτοῖσι ὑπέστρεφον. Εἴτα αὐτοῖς
 ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-
 δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολελειμμένοι τοῦ πλῆθους,
 50 ὅτι ἐγκυὸς οὔσα ἡ Τιμύχα τὸν δέκατον ἤδη μῆνα εἶχε
 καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐδάδιζε. Τούτους δὲ ζωγρήσαν-
 τες ἄσμενοι πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης
 κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὁ δὲ περὶ
 τῶν γεγονότων διαπυθόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμήσας

VITA PHILOSOPH.

ac cibi somnique parsimonia, tum in affectatus gloriae et divi-
 tiarum, similiumque devitatio, sincera seniorum reverentia,
 infucata erga aequales aequitas atque humanitas, invidia ca-
 rens juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus
 alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum viro-
 rum quae fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras
 docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quae Hippobotus et
 Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriae pro-
 diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-
 hil inexpertum omittemem, non potuisse tamen ullius Py-
 thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui inganium
 ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute
 declinarent. Turmam itaque friginta militum, duce Eury-
 mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut
 eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento tra-
 jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-
 versis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huic
 rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-
 gione convallibus obsita, quam *Phalas* nominabant, qua
 illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes
 in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-
 tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edito
 latronum more in eos irruerunt, illi vero re improvisa, nume-
 roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)
 exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-
 matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-
 lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,
 quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum,
 prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe nossent.
 (191) Jamque quod voluerunt assecuti essent, siquidem
 Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius instab-
 ant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam flo-
 rentem pervenissent. Tum enim praeceptum illud, quod
 fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et ne-
 cessitate compulsi lapidibus et sustibus et aliis, quaecumque
 prae manibus erant, tamdiu se contra hostes defenderunt,
 donec quosdam ex illis caederent, plures autem vulnera-
 rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quinquam
 eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectae suae
 praecepta occumbere maluisse. (192) At vehementer Eu-
 rymenes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum
 quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum
 facere ab ipso jussi essent. Terra itaque caesis injecta, com-
 muni tumulo ibidem exstructo domum redibant, quum
 iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha
 Lacena, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-
 querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tar-
 dius incederet. Hos igitur vivos captos ad tyrannum laeti
 deduxerunt, nullo studio curaque omissa, quo eos incolu-
 mes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,
 gravem maerorem prae se ferens « vos vero » inquit « prae

[ἔφαινον] « ἀλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἰ μοι συμβασιλεύσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀναευόωντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »
 15 ἔφη « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασωθήσεθε. » Πυθομένου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθανεῖν μᾶλλον εἴλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας
 20 ἐξοὺς « ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατῆσωσιν, ἀποθανεῖν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τούτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξεῖπω, κυάμους μᾶλλον πατῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ
 25 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ἅτε γυναῖκα τε οὖσαν καὶ ἐπογκον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, βαδίως τοῦτο ἐκκαλῆσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γενναία δὲ συμβρῦσασα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὀδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσσε τῷ τυράννῳ, ἐμφαί-
 30 νουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς νικηθὲν συναναγκασθεῖ τῶν ἐγχευομένων τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετῆσον ἐκποδὼν ὑπ' αὐτῆς περι-
 35 κέκοπται. Οὕτως δυσκατάθετοι πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλίας ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικαὶ τυγχάνουσιν. (195) Παρα-
 40 πλῆσια δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σωπῆς ἦν παραγέματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων γὰρ χαλεπώτατον ἐστὶν ἐγκρατευμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κροτωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς αἵτου καὶ νόθης πρὸς τὰς
 45 παλλακίδας συνουσίας, καὶ ἐτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰστρονόμενον μεῖρακιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως δὲ ἀπάγουσα παρφίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει.
 50 (198) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθαγόρας, ὡν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακίηται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν ρικνά, ποτὲ δὲ πολύσαρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου τοῦτο ὄντο εἶναι δεῖγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν
 55 διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηφείς, ἀλλὰ
 60 ἐφ' ὁμαλοῦ πρῶως χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὄργας, ἀθυμίας, ταραχάς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὥν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐ-
 65 τοῖς συμβαίῃ ἡ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἰατρεύειν τὸ πάθος.
 70 (197) Λέγεται δὲ καὶ τὰδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οὐκίτην ἐκόλασεν οὐδέ τις αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐχόμενος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμε-
 75 νεν ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐχάλουν δὲ τὸ νοουθετεῖν παιδαρτᾶν ἐποιοῦντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν σωπῇ χρώμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγείτο πολλάκις περὶ Ἀρχύτου Ἰαριντίου ὅτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficienti praesidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam causam huius rei proderet. » (194) Quo responso percussus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychæ vero tormenta admoveri iussit, facilius eam ut mulierem, eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicus correptam abscondit et in tyrannum exspuit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, ministrum tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silentii etiam praecepta erant, quæ ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinerent, item quod musices beneficio adolescentem amoris furore percitus ad sanam mentem revocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque hæc suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permanerent, neque vero modo macilentia, modo obesa essent : hoc enim vitæ inæqualis signum habebant. Eodem modo sibi constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter lachabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter praecepta illis erat, iis qui sapiant nihil eorum quæ homini accidere possint inexpectatum debere esse, immo omnia iis expectanda, quæ non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam huiusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus mulctavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem redisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαρτᾶν (disciplina instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archytam

τινὸς εἰς ἀγρὸν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νειωσὶ πα-
 ραγεγονώς, ἣν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους,
 ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ
 εὖ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένους,
 5 ἀλλὰ μεγάλην τινὴ κεχρημένους ὀλιγορίας ὑπερβολῇ,
 ὀργισθεὶς τε καὶ ἀνανακτήσας οὕτως, ὡς ἂν ἐκεῖνος,
 εἶπεν, ὡς εἴκοι, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι
 αὐτοῖς ὥργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ
 ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθῶους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκό-
 10 τας. (198) Ἐφ' ἧ δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά
 τινά· καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νοουθήσεις
 τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν.
 Οἰκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴρ-
 γασθαι τοὺς ἄνδρας, οὐτε δὲ κέρδος, οὐτε ἐπιθυμίαν, οὐτε
 15 ὀργήν, οὐτε φιλοτιμίαν, οὐτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων
 αἴτιον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγο-
 ρεῖους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπου-
 δαῖος πρὸς τέκνα σχοίη. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυ-
 θαγόρῃ ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν
 20 περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὕρισκομένων, εἰ μὴ
 πού τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δὴ τινὲς εἰσιν ὀλίγοι, ὧν ἴδια
 γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ
 ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν
 οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων
 25 περιτετευχῶς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὕτως
 πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία,
 ἃ λέγεται Δίων ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μῶνιν πρίσθαι
 Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ
 ἰσχυρὰν ἀφικόμενου τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς
 30 ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο
 μετέλαθε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φασὶ
 λέγειν αὐτοὺς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάση καὶ
 παντὸς δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν
 πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ
 35 δοξάζειν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Δῆλον γάρ, ὅτι περὶ τοὺς
 εἰδοτάς τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσιν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον,
 ὅτι οὐκ ἂν διατείνου εἰς τοὺς πολλοὺς ἡ τοιαύτη δύναμις.
 Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεως τε καὶ δόξης κα-
 ταφρονεῖν· συμβῆσεται γάρ, ἀμαθῇ τε καὶ ἀνεπανόρ-
 40 θωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ
 μὲν ἀνεπιστήμονι μαθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε
 καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μαθάνοντι προσέχειν τῇ
 τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε
 καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἰπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-
 45 θησομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων
 τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσι τε καὶ δόξαις.
 (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναι τι-
 νας ἡλικίας ἐνδεδασμένους (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς
 φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυγόντος πρὸς ἀλλήλας συν-
 50 εῖραι· ἐκκρούεσθαι γὰρ αὐτάς ὑπ' ἀλλήλων, ἐάν τις
 μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῇ τὸν ἀνθρωπινὸν ἐκ γενετῆς.
 Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος
 γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδό-
 μενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὡσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello
 redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus-
 suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusticam
 non ut par erat, sed admodum negligenter curasse
 animadverteret, tanta ira indignationeque correptum,
 quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene
 cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset,
 tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Si-
 milia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes casti-
 gationes punitionesque distulisse, donec mentem in tran-
 quillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a la-
 mentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et
 nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio
 quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes
 Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum
 patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta
 Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi,
 nisi admodum raro, ab inventis suis gloriam arrogabant; per-
 pauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur.
 (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot
 sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum com-
 mentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus
 celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus
 Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam
 gravemque pauperatatem Philolaus incidisset: nam ipse
 quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideo-
 que librorum istorum particeps factus est. (200) De fama
 vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse,
 omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ
 a vulgo proficiscitur: nam paucis contingere, ut recte de
 quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelli-
 gentibus tantum competere: horum autem exiguus est nu-
 merus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multi-
 tudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, om-
 nem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo
 animatum non posse non esse rudem et inemendabilem.
 Necesse autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ igno-
 rat, discens vero animum ad opinionem sententiamque
 ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino
 autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eo-
 rumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque ani-
 mum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita
 ætates quasdam dispertitas esse (ἐνδεδασμένας dicuntur eas
 appellare), quas non cujusvis esse secum invicem conne-
 clere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a
 prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis
 ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικῆς καὶ σώφρονος γινομένης πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρός ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γε τοὺς πολλοὺς αὐτόν τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμβαῖνον. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἰεσθαι δεῖν εὐτακτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημῶν εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀφεῖσθαι παρὰ γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι αὐτοὶ βούλονται. Συρρεῖν δὲ σχεδὸν εἰς ταύτην τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρω τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαγωγῶν πολλὰ καὶ ἀνδρώδην τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδικῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐχομένην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς δρμάς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχάνουσιν οὔσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρός ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιῶν ταύτην κλειστής ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἀνθρώπον ἐατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι αὐτὸς βούληται, ἀλλ' αἰεὶ τινα ἐπιστατείαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμον τε καὶ εὐσχήμονα, ἧς ὑπὸ τοῦ ἐσσι καὶ ἑκάστος τῶν πολιτῶν. Ταχέως γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἐαθεῖν τε καὶ ὀλιγορρεῖν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτᾷν τε καὶ διαπορεῖν πολλὰς αὐτοὺς ἔφασαν, τίνος ἕνεκα τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρεισθαι τὴν τροφὴν τεταγμένως τε καὶ συμμετρως, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποφαίνομεν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἄναγναι, τὴν τε ἀταξίαν καὶ τὴν ἀσυμμετρίαν, αἰσχροτάτην, διὸ καὶ ἐστὶν ὅ τε οἰνόφλυξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ ὀνειδίζει κείμενος. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἐστὶ χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρός ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἐθῶν. (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζώων τοῦτο ὁρᾶσθαι συμβαῖνον, ὅσα ὑπὸ ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μαθάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελευθέντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔφασαν παρακελεύεσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσιν τε καὶ ἀφικνουμένοις εἰς συνήθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὥσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δὲ, ὡς εἶποι, διετίθεντο μηδέποτε μηδὲν πράττειν ἡδονῆς στοχαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχήμονα καὶ βλαβερὸν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτον εἶναι τὸν σκοπόν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλόν τε καὶ εὐσχημον βλέποντες πράττειν, ὃ ἂν ᾗ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφελίμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα χρίσεως ὡς τῆς τυχεύσεως. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

ti simam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siquidem quod vulgo circa hæc fieri soleat, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omnem diligentiae atque disciplinae genus, persequi vero lusus et incontinentiae petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque æmulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili ætate in juvenilem pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper præsidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et sæpe eos interrogasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiendo cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et inmodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietati et gula deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsueferi. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum et pullum equinum ad ea assueferi atque institui, quæ jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pervenirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summæ cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum noxiumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditatemque secundo demum loco, et hæc quidem iudicio indigere haud parum accurato. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἀνδράς ἐκείνους. Αὐ-
τὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς
καὶ ὁρμῆν καὶ ὀρεξίν ἧτοι πληρώσεώς τινος ἢ παρου-
σίας τινῶν αἰσθησεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι
δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεώς τε καὶ
ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ
εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἀνθρώπων
πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τὰς πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων
ἐπιθυμιῶν ἐπικτῆτους τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐ-
τῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖ-
σθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμαστικής οὐ
τῆς τυχούσης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς
τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπλη-
ρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσηκούσης φυσικόν
καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς
ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερᾶς ἐσθῆτός τε καὶ στρωμνῆς
ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκίσεως
ἐπικτῆτον εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ
σκειῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ θερμμάτων
τῶν εἰς τροφὴν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ
ἀνθρώπων παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι,
ὅσον μηδαμῶς ἴσασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἄπειρον.
Διόπερ εὐθύς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀνα-
φρομένων, ὅπως ἐπιθυμήσωσι μὲν ὧν δεῖ, φεύζωνται
δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρα-
χοί τε καὶ καθαροὶ τῶν τοιούτων ὀρέξειν ὄντες καὶ
καταφρονούντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ
τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι
κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς
περιέργους καὶ τὰς ὑβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ
τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστρεφόμενων γινομένας· οὐδὲν
γὰρ οὕτως ἀτοπον εἶναι, ἔφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὁρμᾶν
τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.
(207) Καθόλου δὲ ποικιλιωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφε-
ρομένων ποικιλίαν· ἀπέραντον μὲν γάρ τι πλῆθος εἶναι
καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ῥιζῶν, ὧς γρῆται τὸ ἀνθρώ-
πινον γένος, ἔτι δὲ σαρκοφαγίᾳ παντοδαπῇ χρῆσθαι,
καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γέυεται τῶν χειρσαίων
καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων ζώων. Καὶ δὴ σκευα-
σίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμηχανῆσθαι καὶ χυ-
μῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μανικόν τε καὶ
πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀν-
θρώπινον φύλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφε-
ρομένων ἰδίας τινὸς διαθέσεως αἴτιον γίνεσθαι. Ἀλλὰ
τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραγρῆμα μεγάλης ἀλλοιώ-
σεως αἰτία γινόμενα συνορᾶν, ὅσον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι
πλείων προσενεχθεὶς μέχρι μὲν τινος ἱλαρωτέρους ποιεῖ,
ἐπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ
τοιαύτην ἐνδείκνυμενα δύναμιν ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ
πᾶν τὸ προσενεχθὲν αἰτίον τινος ἰδίας διαθέσεως. Διὸ
δὴ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν,
ποιοῖς τε καὶ πόσοις δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφήν. Εἶναι
δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλω-
νός τε καὶ Παιῖνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκληπιο

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt.
Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam
animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclina-
tionem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus
rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus.
Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem
spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire.
Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in
hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas
cupiditates extrinsecus arcesitas esse et ab ipsis hominibus
paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et
haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore
evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exi-
nitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos
cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut exi-
miam et sumptuosam splendidamque habitationem concu-
piscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supel-
lectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum
alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affec-
tus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistant, sed in
infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute
adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, va-
nasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi
appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos
contemnunt, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, di-
gnos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observan-
dum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupi-
ditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate
conspicui sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujus-
modi tam puerorum quam virorum et mulierum animus
non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse
alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fru-
ctus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur,
varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu,
quo terrestrium et volatiliū et aquaticorum animalium
abstineat. Quin et in illis parandis artes varias, succorum-
que multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse
fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus
moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre
affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creent
mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate
haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero
furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem
vinum non exserant, quum tamen suam quisque cibis affec-
tionem proferat. Quare insignis res esse sapientiæ, ut ex-
pendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque
ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio
ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πιόν. (209) Περὶ δὲ γεννήσεως τὰδε λέγειν αὐτοὺς ἔφασαν. Καθόλου μὲν ὥντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ κα-
 λούμενον προφερές· οὐτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προφερῆ,
 οὐτε τῶν ζώων εὐκαρπα γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι]
 5 τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων
 τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωμάτων τὰ σπέρματα καὶ
 οἱ καρποὶ γίνωνται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς
 παρθέλους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις
 ταῖς προσηκούσαις τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν
 10 ἀρμόττουςαν φιλοπόνῳ τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ
 βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα
 εἶναι, ἐν οἷς βέλτιον ἔστιν ἢ ὀψιμαθία, ὧν εἶναι καὶ τὴν
 τῶν ἀφροδισίων ἡρείαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα
 οὕτως ἄγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντὸς τῶν εἰκόσιν ἐτῶν
 15 τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀφίκηται,
 σπανίοις εἶναι χρηστὸν τοῖς ἀφροδισίοις, ἔσεσθαι δὲ
 τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζεται ἡ εὐεξία·
 ἀκρασίαν γὰρ ἅμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ
 τὸν αὐτόν. Ἐπαινεῖσθαι δ' αὐτοῖς ἔφασαν καὶ τὰ τοιαῦτα
 20 τῶν προὑπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι,
 τὸ μῆτε μητράσι συγγίνεσθαι, μῆτε θυγατρὶ, μῆτε
 ἀδελφῇ, μῆτε ἐν ἱερῷ, μῆτε ἐν τῷ φανερῷ· καλὸν τε
 γὰρ εἶναι καὶ σύμφορον τὸ ὡς πλεῖστα γίνεσθαι κωλύ-
 25 ματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ὑπελάμβανον δ' ὡς ἔοι-
 κεν, ἐκείνοι οἱ ἄνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ
 φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μεθ' ὕβρεως γινομένας, κατα-
 λιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης
 γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιῇ σώφρονι τε καὶ νομίμῳ
 γινομένας. (211) Ὑπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρό-
 30 νοίαν ποιεῖσθαι τοὺς τεκνοποιουμένους τῶν ἐσομένων
 ἐχγόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν
 τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιίαν σωφρόνως τε
 καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μῆτε πλη-
 ρώσει χρώμενον τροφῆς ἀκαίρου, μῆτε προσφερόμενον
 35 τοιαῦτα, ἀφ' ὧν χείρους αἱ τῶν σωμάτων ἕξεις γίνον-
 ται, μῆτε δὴ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥμισυ πάντων ὥντο
 γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ παραχόδους κρᾶ-
 σεως μοχθηρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου
 δὲ παντελῶς ὥντο βραθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέ-
 40 πτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἄγειν τινὰ εἰς γένε-
 σίν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν,
 ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινομένων ἢ εἰς τὸ
 εἶναι τε καὶ ζῆν ἀφίεις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκუნας
 μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλακείας,
 45 ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ ὅτε δεῖ καὶ ὡς δεῖ διακειμένων
 προσηγῆ γίνηται τὰ σκυλάκια, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς
 φιλόρρυθας, (213) ὅτλον δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν
 ἐσπουδακώτων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποι-
 εῖσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῇ γίνεσθαι τὰς γεννή-
 50 σεας αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδὲνα λόγον ποιεῖσθαι
 τῶν ἰδίων ἐχγόνων, ἀλλ' ἅμα γεννᾶν εἰκῇ τε καὶ ὡς
 ἔτυχε σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα
 τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγορίας. Ταῦ-
 τιν γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σαφεστάτην αἰτίαν

exultam esse. (209) De generatione denique hac illos
 aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod præcox dicitur :
 neque enim in plantis neque in animalibus præcoccia fructuosa
 esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum,
 antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque cor-
 poribus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et
 virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti
 educandos, cibisque alendos esse laboriosæ et modestæ
 continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus hu-
 manis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei vene-
 reæ usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse pue-
 rum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil co-
 gitet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam
 det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re
 præclara habuerit : simul enim intemperantiam atque va-
 letudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata
 ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum ius-
 tituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem
 habere, itemque in templis aut in publico : bonum enim et
 utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur.
 Iidem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum
 lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tol-
 lendas, earum vero, quæ secundum naturam et cum mo-
 destia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam
 liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam
 nascituræ soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos
 procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautio-
 nem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri
 victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgitet,
 neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet,
 neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus :
 existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido tempe-
 ramento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temera-
 rium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam
 nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia pro-
 videat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilis-
 simus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere
 curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tem-
 pore oportet atque ex affectis uti oportet. mansueti, simili-
 terque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui
 generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis
 prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam
 sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere
 perfunctorieque versari, et in educando instituendoque
 prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissi-
 mamque plurimorum hominum malitiæ atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κχίας τε καὶ φαυλότῃτος·
βοσκηματώδῃ γὰρ καὶ εἰκαίαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τε-
κνοποιᾶν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑψηλῆματα καὶ
ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων
5 τε καὶ ἔργων ἡσχεῖτο περὶ σωφροσύνης, ἀνωθεν παρει-
ληρόσιν αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὥσπερ τινὰ πυθό-
χρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πύθγαρου.

XXXII. (214) Περί δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ᾤδη καὶ
τῶν εἰρημένων οικείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, ὅσον τὰ
10 περὶ Τιμύχαν θαυμαστὰ ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων
ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν ὀρισθέντων ὑπὸ
Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπι-
τηδευμάτων ἐχόμενα, ὅσα γὰρ Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπετέ-
λεσε γενναίως, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς
15 πόνους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους ὅσους παραβαλλόμε-
νος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς
ἀλλοδαπῆς διατρίδων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ
πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ
δουλείας ταῖς πόλεσι παραδιδούς καὶ τὴν παρανομίαν
20 παύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστὰς καὶ τυ-
ραννικούς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δίκαιους καὶ ἡμέροις
πρῶτον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους
ἀνδράς καὶ ὕβριστὰς ἀπελαύνων τῆς συνοουσίας καὶ μὴ
θεμιστεύειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-
25 γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστά-
μενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχοι τις ἂν λέγειν
τεκμήρια καὶ πολλάκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα
δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας
ἀνυποστάτου βηθέντα τε καὶ πραχθέντα. Ὅτε γὰρ
30 ὑπὸ Φαλάριδος τοῦ ὠμοτάτου τῶν τυράννων κατείχετο,
καὶ συνέμειξεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος,
Ἄβαρις τούνομα, αὐτοῦ τούτου ἕνεκα ἀφικόμενος τοῦ
συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἡρώτησε καὶ μάλα ἱερούς,
περὶ ἀγαλμάτων καὶ τῆς ὀσιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς
35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν
περὶ τὴν γῆν περιστρεφομένων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα
ἐπύθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, οἷος ἦν, ἐνθώς σφό-
δρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς,
ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε δ' Φάλαρις
40 ἀνεφλέγη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθα-
γόραν Ἄβαριν, ἡγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθα-
γόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας
δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, οἷας ἂν ἐκείνος εἶπεν.
Ὁ δ' Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὁμολογεῖ μὲν χάριν Πυθαγόρα,
45 μετὰ δὲ τοῦτο ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανόθεν
ἡρτῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλειόνων
καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε εἶδει
γόητα νομίζεν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε
καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφυῶς. Πρὸς ταῦτα
50 Φάλαρις ἀνῆρει μὲν μαντείαν, ἀνῆρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς
ἱεροῖς ὀρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῆγε
τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς,
καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ᾗτοι πολέμοις ἀτλήτοις
ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φοραῖς

esse causam: nimirum belluino ritu et temerarie apud
plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu
atque studio viri illi verbis factisque circa temperan-
tiam exercebantur, idque juxta praecepta, quae olim tan-
quam oracula quaedam Delphica ab ipso Pythagora acce-
perant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa
jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admiran-
dum illud Timychae facinus atque eorum, qui mortem obire
maluerunt, quam Pythagorae placita de fabis transgredi,
quaeque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quae
ipse Pythagoras praecclare perpetravit, quippe qui solus qua-
quaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum
quantis sese obtulit et relicta patria vitam apud externos
agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristi-
num ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem
asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et
protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem
mansuetisque benignum se ductorem praebuit, feros vero et
protervos a convictu suo removit, illisque negavit se re-
sponsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis
viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat
documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed
omnium gravissima sunt, quae coram Phalaride cum in-
victa oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phala-
ride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, conve-
nit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris,
qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur,
eique quaestiones proposuit sacras vel maxime, de simula-
cris et de sanctissimo deorum cultu et de divina provi-
dencia, deque rebus quae caelo continentur, quaeque in
terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras
vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum
veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut
audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abari-
dem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum
et in ipsum Pythagoram excandescere, quin etiam in deos
ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat expectare, convicia
conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagorae
gratias agebat, jamque ab eo discebat, a caelo pendere re-
gisque omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex prae-
sentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat,
ut docentem talia Pythagoram pro praestigiatore haberet, ut
eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hanc
Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte
negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quae
omnium in oculos incurrunt, ex beneficiis, quae in tempu-
rum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τισὶ ταιούτοις παγγαλέποις καὶ ἀνηκέστοις, παραγινομένων δαιμονίων τινῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπεῖθαι, ὡς ἔστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἠνυσχύνει πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐτὸς οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπτεύων μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ ῥάπτοι θάνατον, δμῶς δὲ εἰδώς, ὡς οὐκ εἴη Φαλάρειος μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχειρεῖ λέγειν. (218) Ἀπιδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἀβαριν ἔφη, ὅτι οὐρανόθεν ἡ διάβασις εἰς τε τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἔτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίου δυνάμεως ἀναμφισβητήτως ἀπέδειξε, καὶ προῖων περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνεργείας ἐπεξῆλθεν ἱκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδαξεν, ὅτι οὐδενός ἐστι ταῦτα ἄξια, μετὰ δὲ ταῦτα θεῖαν παραινέσιν ἐποίησας περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν καχίστον ἀντιπαροβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσιν ἀναίτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀκολασίας ἐστὶ σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διήλεγξε τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μετελέγγων ἐνουθετεῖ, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὅποια τίς ἐστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεται τεκμήρια πολλὰ παρέθετο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προϊόντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε τελείως, ἡθικά τε ἄλλα πολλὰ ἐχόμενα τούτων δόγματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσεν, παραινέσεις τε συμφώνους τούτοις συνήρμοσεν ἐπιεικεστάτα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν δρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποίησας [καὶ τῶν κατὰ πεπρωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμόνων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέχθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσοις ἐμβεβηκώς τοῖς δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνετο καὶ παντάπασι παρατεταγμένως καὶ καρτερούντως ἡμύνετο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσία καὶ παρρησία χρώμενος ἐνδὸς ἦν, πάντως που καταφρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδενός ἄξιον ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενος, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγώρει τούτου παντάπασι καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῇ παρουσίᾳ τότε προσδοκίᾳ, δῆλον δῆπουθεν ὡς εἰλικρινῶς ἀδελγῆ ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, daemonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quae omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in haec quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime coepit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a caelo in res aereas et terrestres transitum quendam fieri solere dixit, deinde omnia caeli ordinem sequi per notissima quaeque edisseruit, atque animae facultatem liberam suique juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatis commodis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullius ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparationem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium praestantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quae alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quae in fabulis secius dicta essent reprehensibilis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quaeque et quanta esset caeli potentia ex ipsis operibus ostendit, et poenas legibus sancitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, praeterea quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intereederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quaeque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatibus. (219) Tradidit etiam quae vitae essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexit atque interdicta de iis quae fugienda essent adjecit, maximeque quae fato, quaeque arbitrio humano fierent distinxit, ac de daemonibus et de immortalitate animae sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiae argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam. (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quae vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contemperit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitus praevideri potuit, imminentem plane non curabat, neque praesentissimae necis expectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyran-

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναιότερον διεπρά-
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκέστους
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς
 5 ὤμοτάτης τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-
 μαινόντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 10 κρείττονες καὶ δμονοητικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-
 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγί-
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑφ' ἡγήσεις καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀβάριδι Φαλάρις ἐπῆγε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπεσφάγη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-
 ριον. (222) Ὡς περ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητής, μέλλων ὑπὸ τινῶν ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 Ἐρινύας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοὺς, ἐποίησε
 20 τοὺς ἐπιβουλευόντας πάντας ἄρδην παρὰ ἑαυτοῖς ἀπο-
 σφάγῃναι, οὗτος δὲ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-
 δρείαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πλημμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-
 θρώπους ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θά-
 25 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἷς ἦν αὐτοφυῶς συνηρημένος ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεως. Τούτου μὲν οὖν τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 δρείας κατόρθωμα ἄχρις τούτου μηνὸς ἡξιώκαμεν.
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-
 30 ρίαν τῆς ἐννόμου δόξης, δι' ἣν αὐτὸς τε μόνος τὰ δο-
 κοῦντα ἑαυτῷ ἐπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑφ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μεριστάμενος ἀπ'
 αὐτῶν, οἷ τε ἐταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν
 35 ὀρισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἡροῦντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-
 παῖς τε τύχαις ἐξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἥθος ἀδιάφορον
 διεφύλαττον· ἐν μυρίαις τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετράπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμῳ βοηθεῖν αἰεὶ καὶ
 40 ἀνομίᾳ πολεμεῖν, καὶ πρὸς τὸ εἶργειν καὶ ἀπωθεῖσθαι
 τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρωνι καὶ
 ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τίνα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ
 45 δηγμούς, ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν
 αὐτὰ ἕτερα πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 μέγιστον εἰς γενναιότητος ἔργον, τὸ πεπεῖσθαι ὡς οὐδὲν
 50 δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι
 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἄλλ' εἰ
 ποτε συμβαίη αὐτοῖς ἡ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν
 τοιούτων, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἔχα-
 στος γενόμενος ἐπειράτο καταπέπτειν τε καὶ λατρεῖν

nidem funditus delevit, ipsumque tyrannum atrocissimas
 calamitates hominibus machinantem cohibuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 præclari facinoris auctorem existisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus prædictum est, tum demum Pha-
 laris dominatum sublaturum iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordet et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravior adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagoræ et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim
 ille, qui Pythagoræ discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furiis diisque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatores illi sese mutuis cædibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fue-
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate
 naturalis ei quædam conjunctio intercedebat. Et hactenus
 quidem præclarum hoc ejus facinus a nobis memoriæ con-
 sacratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quæ sibi videbantur, quæ-
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 cum casibus collectati eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 cendum depellendumque luxum et vitæ sobriæ ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti præsentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quæ homini accidere possint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non exspectare, quod non sit in ipsorum
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-
 piam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρικῶς. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποικιλωτάται τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀποχὴ ἐμφύχων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσχείτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκούσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ αἰνία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἰκτῶν δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιοῦτων εἰργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀπειχόντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἰκετειῶν καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθέρου θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὔσης. Τῆς δὲ αὐτῆς ἰδέας τῶν ἡθῶν θετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογμάτων ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἅπαντες ἀεὶ, μετὰ ἀκριβοῦς ἐχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικοὺς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὥσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαραδιδόντες. (227) Διόπερ οὐδὲν ἐξεφοίτησε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέχρι πολλοῦ δὲ διδασκόμενά τε καὶ μανθανόμενα ἐντὸς τοίχων μόνον ἐγνωρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβόλων ἀλλήλοισι οἱ ἄνδρες ἡνέκτοντο, ὃν ἔχονος ἔστι νῦν, ὃ περιφέρονται τὰ θρυλούμενα, οἷον πῦρ μαχαίρα μὴ σκᾶλεψε, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ ψιλῇ μὲν τῇ φράσει γραῶδεσιν ὑποθήκαις ἔοικε, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστήν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβοῦσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθερῶσαι τῶν τοσούτων εἰργμῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιὲς οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὐκ ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πᾶν θ' ὁρῇ καὶ πᾶν τ' ἀκούει, τᾶλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδαῖεν διακαθαρθέντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηδευθέντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργιασμῶν, τὸ τῆνικαδὲ τῶν ὀνησιφόρων τι καὶ θείων ἐντιθέναί καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σωμάτων ἀφιστάμενον ἀποδειλιᾶν, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφασθαι τὰ ὅμματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τὴν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερονώντων ἐπιστρέφασθαι. (229) Ὅλως δὲ ἀδάμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἡ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτηδεύσις. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια κείσθω περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studii diligentia et innata omnibus incontinentiae avaritiaeque cruciamenta, diversissimaeque castigationes et sufflaminata igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiae delectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibitio et plenum silentium tanquam meditamenta ad linguam coercentiam per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum quaestionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriae et divitiarum et similium inaffectatus contemptus, quae omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod praecipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcania omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quae eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram extraneis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum aenigmatum etiamnum quaedam circumferuntur, velut «ignem gladio ne fodito» et similia, quae sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vulgare percipientibus praebent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impediementis atque vinculis, quibus ab incontinentiis constricta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et caeca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varieque emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens praesplendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et ascensio perfectissimae fortitudinis erat studium. Et haec nobis hactenus de Pythagorae et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δογμάτων δὲ πρὸς ἄλληλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογιστικοῦ τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἄλλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὁρθῆς, ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἡ τέκνα ἡ ἀδελφοὺς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστρόφου, συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπολῆς καὶ κοινότητος, σώματος δὲ καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσίν τε καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὲ τοῖς ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας νόμου ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὑμολογουμένου Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν παρέρχεται τοῖς γρωμένοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, ὅτι τῶν Πυθαγορείων εἰσὶ. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυθαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα, ἃ ἐχρῆτο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίζουσιν. Παρεκελεύοντο οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαίρειν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μὴ, ἐκ γὰρ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμπεσοῦς, ὁργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. (231) Ἐξάσαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστα ἀμυχαῖς τε καὶ ἐλκώσεσι ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίγνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, εἰ ἐπίστανται εἶκιν καὶ κρατεῖν ὁργῆς ἀμφοτέροι μὲν, μᾶλλον μέντοι δὲ νεώτερός τε καὶ τῶν ἐρτημένων τάξεων ἔχων ἡνδύποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθετίαις, ἃς δὲ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαβείας ὦντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολλὴ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκείον· οὕτω γὰρ εὐσχημονά τε γίνεσθαι καὶ ὑπέλιπον τὴν νοουθετήσιν. (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαίρειν πίστιν μήτε παίζοντας μήτε σπουδάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι βῆδριον εἶναι διυγῆσθαι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπαξ ἐμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἔθνη. Φιλίαν μὴ ἀποινώσκειν ἀτυχίας ἐνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνον εἶναι δοκιμὸν ἀπογνοῦσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινόμενὴν διὰ κακίαν μεγάλῃν τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. (233) Ἐχθραν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ τελείως κακούς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ διαπολεμῆν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἦθος τοῦ διαφερομένου καὶ προσγένῃται εὐγνωμοσύνη. Πολεμῆν δὲ μὴ λόγῳ, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ ὀσιον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pythagoras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dogmatum inter se, et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut liberos aut fratres aut necessarios per communionem sinceram, utque summatim dicam, omnium erga omnes et erga quædam animalium etiam irrationabilium per justitiam et naturalem necessitudinem societatemque, denique latentium in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pacificationem et conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pythagoras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia sociavit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque discipulis suis præceperit proponendum. Jubebant igitur hi viri certamen et contentionis studium remove ab omni in universum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercederet: nam cum talibus decertare atque contendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere cicatricosas purulentasque esse quam nimis, hoc autem fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex ante dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *pædarta*-ses illi nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in castigantibus apparere: ita enim castigationem decoram utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque per jocum neque serio removendam esse: non enim facile amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Amicitiam non esse propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili malitia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam contra eos, qui non sint plane improbi; si autem semel suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertandum, nisi mores mutaverit ad versarum et ad bonam mentem redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ πολεμήσειεν. Αἴτιον μὴδέποτε γίνεσθαι εἰς δύναμιν διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαβεῖσθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς οἶόν τε κάλλιστα. (233) Ἐν τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ ἔσεσθαι φιλίᾳ ὡς πλείστα δεῖν
 5 ἔφασαν εἶναι τὰ ὀρίσιμῶς καὶ νομομισμένα, καλῶς δὲ ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῇ, καὶ δῆτα καὶ εἰς ἔθνος ἕκαστον κατακεχωρισμένα, ὅπως μὴτε ὁμιλία μηδεμία ὀλιγώρως τε καὶ εἰκῇ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰδοῦς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὀρθῆς, μὴτε πάθος
 10 ἐγείρηται μὴδὲν εἰκῇ καὶ φαύλως καὶ ἡμαρτημένως, οἷον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν λειπομένων παθῶν τε καὶ δικθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμηραίτο ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλοτριᾶς ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως
 15 περιχάμπτειν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνένδοτον διατηρηρῆκεναι, ἔκ γε ὧν Ἀριστοξένος ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικοῦ βίου αὐτὸς διακηκοέναι φησὶ Διονυσίου τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας
 20 γράμματα ἐν Κόρινθῳ ἐδίδασκεν. (234) Φησὶ γὰρ οὕτως ὁ Ἀριστοξένος. Οἰκτων δὲ καὶ θαυμάσιον καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέχεται κάλλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-
 25 νύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς Κόρινθον πολλάκις ἡμῖν διηγείτο τὰ περὶ τῶν κατὰ Φιντίαν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγυήν. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιοῦτος τις ἦν. Τινὲς, ἔφη,
 30 τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλάκις ἐποιούντο μνεῖαν τῶν Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωκώμενοι καὶ ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκοπήν ἂν αὐτῶν ἦ τε σεμνότης αὐτῇ καὶ ἡ προσποίητος πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἰ τις περιστήσειεν αὐτοὺς εἰς
 35 συμφορὰν ἀξιόχρεον. (235) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ Φιντίαν, ἐναντίον τέ τινα τῶν κατηγόρων αὐτοῦ εἰπεῖν, ὅτι φανερόν γε γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλευῶν αὐτῷ, καὶ τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ
 40 τὴν ἀνανάγκησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιντίαν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀποδύσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέδοκται ταῦτα γενέσθαι, ἀξίως γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ
 45 λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσῃται τὰ τε καθ' ἑαυτὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες οὗτοι καὶ ἐκοινωνοῦν ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' ὧν ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν ἀνειληφώς. Ἡξίωσεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀφελθῆναι, ἐγγυή-
 50 τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφη οὖν ὁ Διονύσιος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φη-
 55 σαντος δὲ τοῦ Φιντίου μετὰ πειμνὸν γενέσθαι τὸν Δάμωνα, καὶ διακούσαντα τὰ συμβεβηκότα φάσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit, occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quam plurima debere esse definita et legibus circumscripta, eademque bene simul, nec temere distincta, sed consuetudine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum negligenter atque temere instituat, sed cum pudore et consideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Eademque reliquorum quoque animi motuum atque affectionum ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio declinavisse et cavisse peregrinas amicitias et propterea autuum inter se amorem per plura sæcula immutatum conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in libro de vita Pythagorica ex Dionysio Siciliae tyranno, quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audivisse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstinebant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando, cunctisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyrannide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter pro altero in capitali causa sponsonem hoc modo fecerat. Quidam, inquit, ex aulicis, injecta sæpius Pythagoreorum mentione, cavillatione eos ludibrioque tradebant, jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam simulatamque fidem et animi æquitatem facile elisum iri affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum adduxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatoribus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum quibusdam in suam vitam conspirasse, idque præsentium testimonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam. Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista explorata esse, eumque mori oportere, petiisse Phintiam ut, quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi diei pars concederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset. Victiabant enim in bonorum omnium communionem viri isti, et quia Phintias ætate provecior erat, potiore rei familiaris curam in se susceperat. Hujus itaque ordinandæ causæ dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Aiebat igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret. Quod quum Phintias affirmasset, arcessitum Damonem recognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias revertetur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat se

ἐγγυήσασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανέλθῃ δ' Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθῆσθαι μὲνον καὶ σκώποντας ἑλαφρον ἀντιδεδῶσθαι λέγειν. Ὅντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἤκειν τὸν Φιντίαν ἀποθανούμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι τε καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ φιλήσας τοὺς ἄνδρας ἀξιώσαι τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φιλιαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι λιπαροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθῆναι εἰς τὸ τοιοῦτον. (237) Καὶ ταῦτα μὲν δ' Ἀριστόξενος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ Διονυσίου πυθόμενός φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοοῦντες ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπειρῶντο φιλικὰ ἔργα διαπράττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὄψιν μηδέποτε ἀριγμένων, ἡνίκα τεκμήριόν τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιῶνδε ἔργων μὴδ' ἐκείνων τὸν λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ προσωτάτω γῆς οἰκοῦντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν ἢ γινώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταχθῆναι γοῦν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακράν καὶ ἐρήμην δὸδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ ἀλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακράν τε καὶ βαρεῖαν ἐμπεσεῖν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεια. (238) Τὸν μέντοι πανδοχέα, εἴτε οἴκῳ τοῦ ἀνθρώπου, εἴτε καὶ ἀποδοχῇ, πάντα παρασχέσθαι, μῆτε ὑπουργίας τινὸς φεισάμενον, μῆτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον γράφαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιτεῖλαι, θπως, ἂν τι πάθῃ, ἐκκρημνὰς τὴν δέλτον παρὰ τὴν δὸδὸν ἐπισκοπῇ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίῃ τὸ σύμβολον· τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ ἀναλώματα, ἅπερ εἰς αὐτὸν ἐποίησατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Τὸν δὲ πανδοχέα μετὰ τὴν τελευταῖν θάψαι τε καὶ ἐπιμεληθῆναι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μέντοι γε ἐλπίδας ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μῆτι γε καὶ πρὸς εὐπαθεῖν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλτον. Ὅμως μέντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς ἐντολάς, ἐκτιθέναι τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα. (239) Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα παριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον, ἐξετάσαι τε τὸ συμβᾶν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῷ πλεόν ἄργυριον ἐκτίσαι τῶν δεδαπανημένων. (239) Κλεινίαν γε μὲν τὸν Ταραντίνον φασὶ, πυθόμενον, ὡς Πρωῖρος δ' Κυρηναῖος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτῆς ὢν, κινδυνεῖν περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον, χρήματα πλεῦσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπαγορῶσασθαι τὰ τοῦ Πρωῖρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν ὀλιγορήσαντα, ἀλλὰ μὴδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κίνδυνον περιστάντα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θέστορα τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῇ μόνον ἱστοροῦντα, ὅτι Θυμαρίδης εἶη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἡνίκα συνέπεσεν εἰς ἀπορίαν αὐτὸν κατὰστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας, πλεῦσαι φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συχρὸν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi facienda primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine perituro, eumque veluti corvæ vicariam substitutum esse cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret, Phintiam supervenisse morituro, qua re obstupefactos esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se tertium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuissent. (237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnoscerent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est, viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel compellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam necessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui pepercisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam, si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaretque, si quis prætereuntem symbolum agniturus esset: illum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gratiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepulchro cauponem justa persolvisse, spe omni abjecta fore ut sumptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim tamen miratum suprema hominis mandata, inductumque, ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, intellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impenderat solvisse. (239) Quin etiam Clinium Tarentinum memorant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque Prorj in integrum restituisse, non modo de suæ rei familiaris facienda jactura parum sollicitum, sed neque navigationis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Positioniatem, quum fama tantum accepisset, Thymaridam Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem elapsam esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ἔαμενον, καὶ ἀνακτῆσθαι αὐτῷ τὰ ὑπάρξαντα. (240) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια, πολλὸ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περὶ τῆς κοινωνίας τῶν θεῶν ἀγαθὸν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ ὁμονοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀπορρίπτοντα· παρήγγελλον γὰρ θανάτῳ ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρασίαν τινὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φιλίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἷμαι δὲ ὅτι καὶ πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῷ περιέχεται. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ὥσπερ ἐν κεφαλῇ τούτῳ τὰ πάντα περι-
λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτήματα παύομεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένους οὕτω διηλοῦμεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων, οἷ δὲ τὸ μετὰ τοῦτο καὶ τὰς σποράδην ἀφηγήσεις εἰσ-
20 οὐίας λέγεσθαι ποιησώμεθα, ὅσαι οὐχ ὑποπίπτουσιν ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῇ χρῆσθαι τῇ πατρῷᾳ ἐκάστοις παρήγγελλον, ὅσοι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἔδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ
25 Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Λευκανῶν καὶ Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητρόδωρος τε ὁ Θύρσου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας· ἐξηγούμενος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι
30 τὸν Ἐπίχαρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέναι τῆς ἐπὶ χρώματος προσω-
35 δίας, Ἀτθίδα δὲ κατακορέστερον μετεσχηκέναι τοῦ χρώματος, τὴν δὲ Δωρίον διάλεκτον ἐναρμόνιον εἶναι, συνεστηκυίαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Τῇ δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα καὶ τὸν μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ἰλκεανοῦ, τούτῳ δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πεντήκοντα θυγατέρας, ὧν
40 εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθεῖος καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμηθεῖος γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλον. Ἐν δὲ τοῖς Βαθυλωνίαν ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γεγενέ-
45 νέναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ξούθον καὶ Αἰόλον, αἷς ὑφηγήσεσιν ἀκολουθῆσαι καὶ αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅπο-
τέρως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δέχεσθαι τάκριβες τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολο-
γούμενως δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστορίων συνάγεσθαι τὸ πρᾶσιμότερον εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ
50 ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχούσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἰωνος τοῦ Ξούθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀτθίδα, τεθειμένην ἀπὸ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθέως, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θρᾶκας καὶ τὴν Ὠρεϊθίας ἀρπα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem amicitiae documenta sunt, verum impensius multo admirari par est, quæ de communione divinorum bonorum, deque mentis concordia et de divina anima ipsi decreta sunt : crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inhabitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina natura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis animæque communionem omne amicitiae studium verbis factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri existimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiae præstantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere supersedemus.

XXXIV. (241) Quum hactenus Pythagoræ discipulorumque ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem commemorari solent, quæque ad institutum ordinem redigi nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præcepisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex Græcis ad hanc societatem accesserant : usum enim linguæ peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Peucetii et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi nepos, qui pleramque doctrinam patris sui ad rem medicam traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musices harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Æolicam participes esse modulationis chromatice, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Pyrrha Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici, ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthi filia, condita, eaque prioribus recentior tribus sæculis circa Thracum tempora et Orithyæ raptum, uti plures historiae

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κερῶ-
σθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρφέα, πρεσβύ-
τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μά-
λιστά φασι αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος
καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶ-
τον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν
τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς
κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπι-
χειρῆσαι τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ
χρυσμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλεῖον τοὺς Πυθα-
γορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας
ἤττον δοκιμάειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώ-
σεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομὰς τε καὶ
καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ
ταῖς ἐπιπλάσι πρὸς ἕνα τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Πα-
ραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα κατη-
λεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγον-
τας παντὶ τῷ προσιόντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μὴδὲ
οὕτως ὠνῆται εὐρεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιχειρομένους εἰς τὰς
πόλεις καὶ συλλήβδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ
τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῆτων πράττοντας. Αὐτὸν
δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολλὸν τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν
καθαρῶς παιδεύομενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνουσιν,
ὁ δὲ, ὥσπερ Ὁμηρὸς φησι τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,
παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μὴδὲν
ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς ὅμαι καὶ περὶ τοῦ μι-
σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὓς καὶ χεῖρους τῶν
ἐρμογλύφων καὶ ἐπιδιφρίων τεχνιτῶν ἀποφαίνουσι· τοὺς
μὲν γὰρ ἐκδομένου τινοῦ Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-
θεσιν τῆς μορφῆς ἔξωθεν ἐπιτήδειον, τοὺς δὲ προχείρως
ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτήδευ-
σιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μάλλον λέγουσι φιλοσοφίας
ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονεάς καὶ τοὺς
γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-
φους καὶ παιδευτάς τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν ὀρθὴν
οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὐτε δὲ λέγειν οὔτε συγγράφειν
οὕτως ἡξίου, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχούσι κατάδηλα εἶναι
τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέ-
γεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφοιτῶντας, ὅπως
ἀκρασίας ἀπάσης καθαρῶντες ἐν ἐχέρρημοςύνῃ φυλάτ-
τωσιν, οὓς ἂν ἀκράσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον
ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν
τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασὶν ἀποστ-
γῆσθαι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ
διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευ-
ασθῆναι, ὡς ὅττα ἀποικομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων
βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γενομένου. (247) Οἱ δὲ φασὶ καὶ τὸ
δαίμονιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξώπορα τὰ τοῦ Πυθαγόρου
ποιησαμένοις· φθαρῆναι γὰρ ὡς ἀσεβήσαντα ἐν θαλάσῃ
τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγίου νούστασιν (τοῦτο
δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν
σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἐνιοὶ δὲ τὸν περὶ
τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξειπόντα τοῦτο παθεῖν
ἐλεξαν. Ἰδιότροπός τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπερα-

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poeta-
rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Me-
dicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ dietam
moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac
primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-
gruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde
de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi com-
mentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et
cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos ante-
cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-
babant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda ute-
bantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admitte-
bant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus.
(245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas caupo-
nantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas
patefaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per
urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re
vili mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradi-
disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,
ceteri vero ad instar Tantali Homericæ, in mediis licet audi-
tionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam
dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,
qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores
censendos esse statuariis atque sellulariis opificibus : hos
enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum
quærere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis
ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere.
(246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus
et agriculturæ dandam esse operam ; parentes enim et agri-
colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero
atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut
qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita
dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret.
verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-
thagoram ferunt, ut ab omnilinguæ incontinentia puri, quæ
percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum
qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis
hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse.
ut non tantum communi consortio convictique eum prohi-
berent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,
qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum
numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res
divulgarentur : periisse enim in mari tanquam impium,
qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,
quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur)
in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant
hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incom-
mensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ αἰνίγματα τισι καὶ γρίφοις, ἔκ γε τῶν ἀπορρηγμάτων, δοικυῖα διὰ τὸ ἀρχαῖζειν τῷ χαρὰκτῆρι, καθάπερ καὶ τὰ θεία τῷ ὄντι καὶ πυθόχρηστα λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμηνεύτα φαίνεται τοῖς ἐκ παρέργου χρησθηριαζομένοις. Τοιαῦτα ἂν τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (218) Ἦσαν δὲ τινες, οἱ προσεπολέμουσι τοῖς ἀνδράσι τοῦτοις καὶ ἐπανεστήσαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, πάντες συνολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον λέγοντες ἀποδημηθέντων τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν Κυλωνείων λεγομένων ἀνδρῶν τοιαύτη γενομένη. Κύλων, ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ χαλεπὸς τις καὶ βίαιος καὶ θυρωδὴς καὶ τυραννικὸς τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυμίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωνῆσαι τοῦ Πυθαγορείου βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν ἤδη προσεβύτην ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρημένας αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτόν τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐταίρους, καὶ οὕτω σφοδρά τις ἐγένετο καὶ ἄκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύλωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνων τεταγμένων, ὥστε διατείναι μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυθαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μεταπόντιον, καχεῖ λέγεται καταστρέφει τὸν βίον, οἱ δὲ Κυλώνειοι λεγόμενοι διετέλουν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενοι δυσμένειαν. Ἄλλ' ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολιτείας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπεβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν, ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρευόντων τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πραγμάτων ὑφ' ἄψαντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἄνδρας, πλὴν δυοῖν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τελέωτατοι ὄντες καὶ εὐρωστότατοι διεξέπαίσαντο ἔξω πως. (220) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα ποιησαμένων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ τοῦτο δι' ἀμφοτέρων τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγορίαν τῶν πόλεων (τοῦ τοιοῦτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομένου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποιήσαντο), διὰ τε τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ δύο τῶν περιωθέντων, ἀμφοτέρων Ἰαπωνίων ὄντων, ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις μισθήσας τὴν ὀλιγορίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν Ἀχαΐᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θήβας μετακίσατο σπουδῆς τινας γενομένης, ὅπερ ἐγένετο Ἐπαμινώνδας ἀκροατὴς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν ἐκάλεσεν. Ὡδὲ καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (221) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum præ se ferebat, eratque ænigmati et griphis, quantum quidem ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat indolem, similis, ut et vere divina Pythicaque oracula intellectu explicatuque difficilia videntur esse temere sciscitantibus. Tot quis ex eis quoque, quæ sparsim circumferuntur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (248) Non defuerunt tamen, qui hosce viros impugnarent et contra eos exsurgerent. Atque in eo quidem, absente Pythagora insidias structas esse, omnes consentiunt, sed quæ tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tradunt. Causæ vero insidiarum plures afferuntur, quarum unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et nomine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroqui vero homo importunus et violentus et seditiosus atque impetuosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythagoreorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram ipsum tum jam senem adisset, ob dictas tamen causas repulsam passus est. (249) Quo facto ipse cum amicis suis adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum suscepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illius partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ultimos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam finivisse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi documentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique vero Cyloniorum insidiæ proruperunt, ut domum Milonis, in qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant, igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum exceptis, Archippo et Lyside: hi enim justæ ætatis vigore viribusque pollentes se foras prorupere. (250) Quo facto quum cives ad tantam cladem conniverent, Pythagorei omnem reipublicæ gerendæ curam abjecerunt, idque ob duplicem potissimum causam, quum ob socordiam civitatum (talis enim ac tantæ calamitatis nullam rationem habuere), actum ob interitum eorum qui ad publicas res administrandas maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant, Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum sui perosus in Græciam solvit et in Achaia Peloponnesi commoratus est, hinc, incertum quo spirante favore, Thebas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit, a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortem obiit. (251) Reliqui Pythagorei præter Archyram Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἐκεῖ διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ χειρόν προβαίνοντων *** ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐρχκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φλιάσιοι, Ξενοφίλος δὲ Χαλκιδεὺς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδέων. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἤθη καὶ τὰ μαθήματα, καίτοι ἐκλείπουσας τῆς αἰρέσεως, ἕως ἐντελῶς ἠφανίσθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστόζενος διηγείται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τούτοις, παρὰ δὲ τὴν ἀποδημίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγονέναι τὴν ἐπιβουλήν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Ἀῆλον ἐπορεύθη, νοσοκλήσαν αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῇ ἱστορουμένῃ τῆς φθειρίδας πᾶσι καὶ κηδεύσων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῇ ἐνέπρησαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξεργίσθησαν ἅταροι. Τότε δὴ οὖν συνεπιπτεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, κατ' ἐκ δυσσύνετα μόνα καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέβη, πλὴν ὀλίγων πάνυ, ὅσα τινὲς ἐν ἀλλοδαμίαις τότε τυχόντες διέσωσαν ζώπυρα ἅττα πάνυ ἀμυδρά καὶ δυσόληρα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μονωθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἀλλαχῇ, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπῳ τινὶ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον, μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχῃ, καὶ κατὰ κλειστοὶ τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἑκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντός ἡσμένισον. Διευλαβούμενοι δέ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπολῆται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνωνται, διολέσαντες ἄρδην τὸ τηλικούτον αὐτῶν ὄωρον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συναττάμενοι τὰ τε τῶν πρεσβυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμμένητο συναλίσσαντες κατέλιπον ἕκαστος, οὐπερ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναίξιν, μηδενὶ δίδοναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι παμπόλλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστέλλουσαι τοῖς ἐπιγόνοις. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθισι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραθώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοὺς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοῖνυν, ὡς ἐκείνῳ παρηκολούθει μὲν εὐθύς ἐκ παίδων ὁ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσιοῦσι Πυθαγόρας, ἡδέως εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνοις ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλαττοῦτο. Καὶ τοῦ μὲν ἔωθεν ἥκοντος συνεχώρουν ἡττασθαι, τοῖς δὲ ἐγγωρίοις πλείον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἥχοντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν σύνοδον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ὄντων ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi commorati sunt. Temporis autem progressu quum rerum publ. administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Phliasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisq. perstiterunt, donec deficiente secta penitus interciderent Atque hæc quidem ab Aristoxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italicis hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercudit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud exteros restiterunt, perpaucis exceptis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare suslinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen exstirperetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quædam doctrinæ capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppeditabat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, morituriq. filiis aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatum per successores transmittentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multa quoque etiam ceteris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari cœpit, detrimentum faciebat. Et exteris quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate

οἷς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προεχόντων, συνέβαινε
προαγούσης τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις
οἰκοῖς πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,
μεγάλην μὲν ἑταιρείαν συναγροχότας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
6 τριακοσίου), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὔσαν, τῆς
οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἡβασιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις
πολιτευομένης. (256) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν
ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκμητο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-
μει, διέμενεν ἡ μετὰ τὸν συνοικισμὸν κεχρονησμένη
10 κατάστασις, δυσχερεστομένη καὶ ζητοῦσα καιρὸν εὐ-
ρασθαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,
καὶ κείνους ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορυκτῆτον διωκῆσαντο μὴ
κατακληρουχθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,
ἔξερράγη τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ διέστη πρὸς αὐ-
15 τούς τὸ πλῆθος. Ἡγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ
ταῖς συγγενεῖαι καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-
στηκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν
πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ
τοὺς τυγχόντας, ἐφ' ὅσον ἰδιασμόν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,
20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καθ' αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι
τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένα τῶν Πυθαγορείων
ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὅποτε βούλονται
δηλῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκέ-
15 νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὁμηρος ἀποφαίνει τὸν Εὐ-
μαῖον ὑπὲρ Ὀδυσσεώς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἑγών, ὃς εἶπεν, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν
αἰδέομαι· περὶ γὰρ μ' ἐφίλει καὶ κήδετο λίην·

256) ὁμοιοτρόπως δὲ μὴδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι
ὑστερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μὴδὲ δακτύλιον ἔχοντα
30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὅπως
ἀνιόντα προσεύχονται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλακ-
τομένους μὴ προσεγγίξωσιν πρὸς ἐκφορὰν ἢ τινα τόπον
οὐ καθαρόν, ὁμοίως δὲ μὴδ' ἀπροδοῦλευτον, μὴδ' ἀνυ-
πειθον μὴδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἂν προχειρίζεσθαι
35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκῆ-
κασιν, ἅμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
μένους, παραπλησίως δ', εἴ τις τῶν κοινωνούντων τῆς
διατριβῆς ἀπαντῆσαι κελεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
περιμένειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν
40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεπιζόντων μεμνησθαι τὸ
βρῆθὲν καὶ μὴδὲν εἰκῇ λέγειν, (257) ὅπως δ' ἄχρι τῆς
τελευτῆς εἶναι τι προσεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
ὑστατον καιρὸν παρηγγέλλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὥσ-
περ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,
45 ἤνπερ ἐποιοῦντο διωθουμένους τὴν ἀνδρίαν. ** τὰ μὲν
τοιαῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τοσοῦτον ἐλύπει κοι-
νῶς ἅπαντας, ἐφ' ὅσον ὦνησεν ἰδιάζοντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνους τοῖς Πυθαγο-
ρείοις τὴν δεξιὰν ἐμβάλλειν, ἐτέρῳ δὲ μὴδενὶ τῶν οἰ-
50 κίων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῷ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
παρέχειν κοινάς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξηλλοτριωμένας,
χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων
τῆς διαστάσεως ἐτοίμους οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente aetate jam non tantum
inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civita-
tem administrabant, atque ita magnum quidem sodalitiū
congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam ta-
men civitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus
aut institutis uteretur. (256) Verum enimvero quamdiu se
intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniæ] contine-
bant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab
illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam mi-
nus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret:
quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto
ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-
signatus esset, occultatum hucusque odium erupit, popu-
lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis
fuerunt, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione
proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,
quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-
debant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare
aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unice con-
tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum
suo nomine præceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis
fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nomi-
naret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentio-
nem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet absit, nomine sueto
appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto
surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta
esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et
abstinerent ab huiusmodi annulo, ne forte ad exsequias
aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod
nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum
esset, sed mane agenda perpenderent, vesperi acta retra-
ctarent, eademque opera intellectum simul et memoriam
exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinæ so-
cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque,
donec alter adveniret, illic permaneret, hac quoque exer-
citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-
nisset nihilque temere loqui discerent, (257) quodque
omnino ad extremum usque vitæ non absque certa lege
agerent, sub mortem autem præceptoris jussu impreca-
tionibus abstinerent, sed velut e portu solventes bonis
verbis auspicarentur: ***** talia, ut modo dictum est,
tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum
utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant.
Inprimis autem agere ferebant cognati, quod cum solis
Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum
vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communis
inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos re-
excluderent. His itaque seditionis initium facientibus re-

ἔχθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ὑπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς
 εὐθύνas τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαχοῦσιν, ἐναν-
 6 τισιμένων δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακυλιόντων
 τὴν πάτριον πολιτείαν μὴ καταλύειν, ἐκράτησαν οἱ τῶ
 πληθῆσι συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημηγορίας κατηγόρου
 10 αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιούτων δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπῆ-
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξητακῆναι τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρρητα, περιπλακεῖς δὲ καὶ γεγραφῶς
 15 ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ δούς τῶ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσεν ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφή μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὥσπερ τοὺς θεοὺς
 σέβεσθαι, τοὺς δὲ ἄλλους ὥσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 20 Τὴν αὐτὴν ταύτην γνώμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἑταίρους ἦγεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὐτ' ἐν λόγῳ οὐτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἶρχε
 25 ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βοσκήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν
 ὡς ἀρχηγούς γεγενοῖσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι
 τοὺς λαχόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος δρέγεσθαι
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαινεῖν τὰ
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνομοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλει
 μηδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-
 35 θυμῷ εἶσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλιούς ἐπεισαν ἐκείνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλὴν. Ὡστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δύνάμιν κε-
 κωλυμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἔαν αὐτοὺς
 λέγειν, ἀλλὰ τὴν δεξιὰν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἀποδοκιμα-
 40 σμένην πολεμίαν ἐκείνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-
 ροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχρὸν εἶναι νομί-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιοστοῦ μέρους ἐκεί-
 45 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένους.
 (261) Τὸ δ' ὅλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-
 γρίωσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θυόντων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἀθρόοι συνδραμόντες
 οἱοί τ' ἦσαν τὴν ἐπιθεῖν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 προαισθόμενοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἔφυγον, Δημοκλή-
 50 δης δὲ μετὰ τῶν ἐφέθων εἰς Πλατείας ἀπεχώρησεν, οἱ
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐχρῶντο ψήφισμασιν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήδην συνεστακῆναι τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρίατάλαντα ἐκέρυξαν δώ-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quinque ex
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo
 verba facerent, ut omnes cives magistratuum comitiorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimachus et Deimachus et Melon et Demo-
 cedes contra niterentur, atque acceptam a maioribus rei
 publicae formam tollere prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocinabantur. (258) Itaque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisus inter se ora-
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone prolata
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quaeque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegebat.
 Hinc igitur libellum scribere publico legendum tradidit.
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagorae sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem mactabat honore deorum
 aut reliquos habuit nullo numero locove.

(260) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem*
populi nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censui redegis-
 set. Cum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam ho-
 vum esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia laturi aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadum apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbat, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-
 cursu, auderent adoriri. Hi vero, re prius animadversa,
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum
 ephēbis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatis decreta
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, ἴαν τις αὐτὸν ἀνέλη, καὶ γενομένης μάχης, * κρα-
τήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγους*, ἐκείνῳ τὰ
τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πολλ-
ῶν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς
κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς
ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Ταραντίνους, Μεταποντίνους,
Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην
ἀργύριον λαβοῦσιν, ὥς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιάτῶν ὑπο-
μνήμασιν ἀναγέγραπται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-
11 ἔβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς
καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γε-
νεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεδεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ
τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε χρέα ἀπέκοψαν καὶ
τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνημένον
16 δὲ πολλῶν ἐτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἐτέρῳ
κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγου,
ἄσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις
καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐ-
τῶν ἡβουλήθησαν καταγείν. Μεταπεμπόμενοι δὲ πρε-
20 σβευτάς ἐξ Ἀχαιᾶς δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπτωκότας
διελύθησαν καὶ τοὺς δρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν.
(264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήχοντα τὸν
ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἄνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς
ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς
25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν
τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας,
διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιμοῦντας, κατὰ
τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦν-
τας « οὐ τὰδε ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασίν
31 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θου-
ρίων κατὰ χώραν ἐκδοθήσαντας καὶ μετ' ἀλλήλων
κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν οὕτως εἰς τοῦν-
αντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἑπαίνων, ὧν
ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς
35 Μούσαις κεχαρισμένην ἔσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ
Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ὃ κατ' αὐτοὺς
ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ
μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως
τοσαῦτα εἰρήσθω.
40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖ-
ται Πυθαγόρου γεγονέναι. Ἀρισταῖος Δαμοφώντος,
Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις
γεγόμενος ἑπτὰ γενεαῖς ἕγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ
οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ
45 τοῦ Θεανοῦ γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαιρέτως περι-
κεκρατῆκεναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγό-
ραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἐνός δέοντος ἔτη τεσσαρά-
κοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἔτη ἕγγυς τῶν ἑκατὸν,
παραδοῦναι δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ
50 ὄντι. Μεθ' ὃν ἡγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου,
τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδοῦναι, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι
συνέβη τὴν Κροτωνιάτῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν
Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς
ἀποδημίας, ἣν ἐποίησατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν.

per præconem præmium pronuntiauerunt, quumque com-
misso proelio Theages illum in ipso pugnae discrimine vi-
cisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis
malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium
essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapon-
tinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam
cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotonia-
tarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos de-
creverunt. Jam qui caussa superiores evaserant, eos
etiam omnes expulerunt, qui præsentem rerum statum
moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias ejo-
cerunt, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos
a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum
divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum
Dinarchus in alio proelio cæsus et Litages quoque, eorum
qui seditionem moverant antesignanus, extinctus esset,
misericordia quædam et pœnitentia cives subiit, ut reli-
quos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent.
Itaque ex Achaia arcessitis legatis eorum opera cum exu-
libus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis con-
secrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere
sexaginta, exceptis ætate decrepitis, in quibus erant, qui
medicinæ operam navantes aegrotos certa victus ratione
curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit
autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem lætissima
fama florebant, illo tempore, quo in hac urbe improbis
occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone
status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fe-
cissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives
adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus viros
illos prosequerantur, gratius Musis futurum esse festum
existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium,
quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem earum
illarum exstruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pytha-
goreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus agno-
scitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Py-
thagoræ ipsi æqualis septem ætatibus Platonem antecessit,
neque scholæ tantum successionem, verum etiam liberorum
educationem, Theandusque nuptiis dignus habitus est, quia
dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim
Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos
undequadragesima, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum
senio jam provecum successorē reliquit. Hunc excepit
Mnesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo
Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas,
Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοὶ τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδμονίᾳ γενέσθαι τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προὔλιπε τὸν βίον. (266) Τοῖς δ' ἄλλοις ἔλος εἶναι γηραιούς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Ἡρόνῳ μέντοι γέ ὕστερον Ἀρέσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σωθέντα διὰ τινῶν ξένων, ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀφικέσθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, δὲ παραδεχθῆναι διὰ τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν Ἡράκλειον Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ 10 δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρυτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν. Τῶν δ' ἔξωθεν ἀκροατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον δὲ εἰς Συρακούσας διὰ τὴν Ἱέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποσχέσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι 15 τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾶς κρύφα ἐκφέροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνώστας τε καὶ ἀνομήτους τινὰς πολλοὺς εἰκὸς γεγονέναι, τῶν δὲ γνωριζομένων ἐστὶ τὰδε τὰ ὀνόματα. Κροτωνιάται Ἱππόστρατος 20 Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας, Ἐπίσυλος, Φυκιάδας, Ἐκφαντος, Τίμαιος, Βούθιος, Ἐρατος, Ἱτμαῖος, Ῥόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος, Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος, Ὀνατος, Ἱπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαίων, Δαμο- 25 κλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντῖνοι Βροντίνος, Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας, Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστεάς, Λαφάων, Εὐάνδρος, Ἀγῆσιδαμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφρημος, Ἀριστομένης, Ἀγῆσαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασεύς, Ἄρυτος, 30 Ἐπίφρων, Εἰρίσκος, Μεγιστίας, Λεωκύδης, Θρασυμήδης, Εὐφρημος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος, Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίβιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος, Λαυδάς, Ἀλίοχος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραγαντῖνος Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλεάτης Παρμενίδης. Ταραν- 35 τῖνοι Φιλόλαος, Εὐρυτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀριστιππος, Λύκων, Ἐστιάσιος, Πολέμαρχος, Ἀστέας, Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρκέας, Κλειναγόρας, Ἀρχιππος, Ζώπυρος, Εὐθύνοος, Δικαίαρχος, Φιλωνίδης, Φροντίδας, Λύσις, Λυσίβιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκρά- 40 τῆς, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἰκκος, Πεισικράτης, Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρύνιχος, Σμιχίας, Ἀριστοκλίδας, Κλεινίας, Ἀβροτέλης, Πεισιρροδος, Βρύας, Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμνόμαχος, Ἀχμονίδας, Σί- 45 κας, Καροφαντίδας. Συβαρεῖται Μέτοπος, Ἱππα- 50 σος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάναξ, Μενέστωρ, Διοκλῆς, Ἐμπεδος, Τίμασιος, Πτολεμαῖος, Εὐαῖος, Τυρσηνός. Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἀνθην, Ὀδῖος, Λεόκρι- 55 τος. Πάριοι Αἰθήτιος, Φαινεκλῆς, Δεξιθέιος, Ἀλκίμα- 60 χος, Δείναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνης, Εὐμοι- 65 ρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ Γύπτιος, Ξένων, Φιλόδαμος, Εὐέτης, Ἀδίκος, Σθενωνίδας, Σωσίστρατος, Εὐθύνοος, Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιάται Ἀθάμας, Σί- 70 μος, Πρόξενος, Κράνοος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων. Λευκανοὶ Ὀκελλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ calamitatem vitæ pertæsus autem diem præ mœrore obiit. (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e corpore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob paucitatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. Heracleæ autem superstites tum erant Clinias et Philolaus, Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e genuino virorum cœtu erat. Hic Syracusas profectus propter tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis. Pythagoræ præcepta animi caussa in vulgus furtim extulit. (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero inclaruere, horum hæc sunt nomina. *Crotontatæ* Hippostratus, Dymas, Ægon, Hæmon, Syllus, Cleosithenes, Agelas, Episylus, Phyciadas, Ecphantus, Timæus, Butheus, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander, Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onatus, Hipposthenes, Cleophron, Alcmaeon, Damocles, Milon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Orestadas, Leon, Damarmenus, Æneas, Chilas, Melisias, Aristetas, Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus, Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thræseus, Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasy- 75 medes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damotages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas, Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrigentinus* Empedocles. *Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Archytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestiasus, Polemarchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas, Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicæarchus, Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates, Echecrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Pisicrates, Clea- 80 ratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidus, Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Archemachus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicas, Carophantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Euanor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius, Ptolemæus, Euæus, Tyrsenus. *Carthaginenses* Miltiades, Anthen, Hodius, Leocritus. *Parii* Ætius, Phæneclæus, Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Melon, Timæus, Timesianax, Eumærus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon, Philodamus, Euetes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus, Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidoniata* Athamas, Simus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phardon. *Lucani* Ocellus et Ocylus fratres, Oresander, Cerambus,

σανδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίας. Αἰγείοι
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτοχαρίδας, Κλεά-
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἀβάρης. Ῥη-
 γίνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-
 τιος, Ἑλικίων, Μνησίβουλος, Ἴππαρχίδης, Ἀθασίων,
 Εὐθυκλῆς, Ὀψιμος. Κάλαις Σελινούντιος. Συ-
 ρακούσιοι Λεπτίνης, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι
 Μελισσος, Λάκων, Ἀρχιππος, Γλώριππος, Ἐλωρις,
 10 Ἴππων. Καυλωνιάται Καλλιβροτος, Δίκων, Νά-
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐχεκρά-
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυώνιοι Πολιάδης,
 Δάμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηναῖοι Πρω-
 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-
 15 κηνοὶ Πυθόδωρος, Ἴπποσθένης, Βούθηρος, Ξενοφι-
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος
 Χρύσιππος. Τυρρηνὸς Νausίθοος. Ἀθηναῖος Νεό-
 κριτος. Ποντικὸς Λύραμος. Οἱ πάντες στή. Πυθα-
 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχα, γυνή
 20 Μυλλίας τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλτις, θυγάτηρ Θεόφρυος
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδakis, ἀδελφή Ὀκέλλου καὶ
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλώνης, θυγάτηρ Χειλῶνος
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίχλεια Λάκαινα, γυνή
 Κλεάνορος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανὴ, γυνή τοῦ Με-
 25 ταποντίνου Βροντίνου, Μυῖα, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-
 τωνιάτου, Λασθένια Ἀρχάδισσα, Ἀβροτέλεια, Ἀβρο-
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐχεκράτεια Φλιασία,
 Γυρσηνὶς Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-
 δουσα Λάκαινα, Βρυὸν Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,
 30 Κλεαίχμα, ἀδελφὴ Αὐτοχαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πᾶ-
 σαι ιζ'.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes,
 Euellthon, Thrasydamus, Criton, Polyctor. *Lacones* Auto-
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-*
gini Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phin-
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatae* Callibrotus, Dicon,
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echecrates,
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Poliades, Demon, So-
 stratius, Sosthenes. *Cyrenæi* Prorus, Melanippus, Aristan-
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiades.
Corinthius Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-*
sis Neocritus. *Ponticus* Lyrarnnus. Omnes CCXVIII. Cla-
 rissimæ autem mulieres Pythagoreæ hæc fuerunt: Timycha,
 Myllia Crotoniatæ uxor, Philtis, Theophris Crotoniatæ
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapon-
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lasthenia Arcadia,
 Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phliasia,
 Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lacedæ-
 monia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Cleæchma, soror
 Autocharidæ Lacedæmonii: omnes XVII.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

- Abaris* Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Æthrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.
- Abraham*, Dam. 141.
- Academia*, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
- accipiter*, Dam. 97.
- Achaia* Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
- Achillis* mater Jambl. 242.
- Achmonidas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Acusiladas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Acusmatici* Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porph. 37.
- Adelphius* Christianus, philosophus, Plot. 16.
- Adicus* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Adonis*, Dam. 106.
- Adrasti* Peripatetici commentarii, Plot. 14.
- Adrotta*, locus in quo Machaon et Podalirius fanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.
- adulterata* a Plotino vocabula, Plot. 13.
- Æacus*, Plot. 22, 23.
- Ædesia*, Hermiæ conjux, Dam. 76.
- Æelius* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Ægæ*, Ciliciæ urbs, Dam. 69.
- Ægæum* mare, Dam. 93.
- Ægina* insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
- Ægon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Ægyptus* a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; Ægyptii antiquissimi homines, Dam. 1; Osiris et Isis maxime venerantur, Dam. 3, 70; Ægyptiis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; Ægyptius sacerdos dæmonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.
- Ægyptii*, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
- Æneas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Æolica* dialectus, Jambl. 241, 243.
- Æolus* Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
- Æsculapius* Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phoenix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126. — *Æsculapius* Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 153, 8; *Æsculapii* templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
- Æthalides* olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
- Æthiopia*, Dam. 78.
- Ætna* Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
- Africa*, Dam. 72.
- Agapius*, Dam. 298.
- Ageas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agelas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agasarchus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agesidamus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Aglaophamus* sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.
- Agrirentum* Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.
- Agylus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Alcæus* legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.
- Alcias* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Alcibiades* Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
- Alcimachus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
- Alcmæon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.
- Alexander* Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
- Alexandri* Africani scripta, Plot. 16.
- Alexandri* Peripatetici commentarii, Plot. 14.
- Alexandria*, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophiæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — Alexandriæ præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
- Allochus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Allogenis* revelationes, Plot. 16.
- Alopecus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Amasis* Ægypti rex, Porph. 7.
- Amelius* Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
- Aminias* archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
- Ammonius* grammaticus Alexandrinus, Hermiæ filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
- Ammonius* peripateticus, Plot. 20.
- Ammonius* Platonius, Plotini magister, Plot. 3, 14.
- Amærus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Amor*, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
- Amphiclea*, Plotini familiaris, Plot. 9.
- Amyntas* Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.
- Anatolius* grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
- Anatolius*, Dam. 192.
- Anaximander* physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
- Ancæus* Jovis filius, Jambl. 3, 4.
- Anchitus*, Jambl. 43.
- Andriorum* civitatem Proclus beneficio affecit, Mar. 15, p. 157, 13.
- Androcles* Samius, Porph. 10.
- * *Androcydes* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.
- Anniceris* Libys Platonem emit, Olymp. p. 3, 42.

- Annius* Stoicus, Plot. 20.
annulus temperantiæ, Dam. 59, 311.
Anthemius imperator, Dam. 64, 108.
Anthen Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthusa mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zotico emendata, Plot. 7.
Antimedes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antimenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
** Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antonius Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Cariæ urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 25, 35; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomius, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ inserviunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
aquila alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquilinus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Arceas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archidas, Dam. 222.
Archides Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam rempublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater Asclepiogenæ, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
Archylas Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 160.
Aresas Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argaryzus Palæstinæ mons, Dam. 141.
Arignote Pythagoræ filia, Porph. 4.
Arimneste Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Pythagoræ filius, Porph. 3.
Aristæus Damophontis filius, Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.
Aristangelus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Proconnesius, 138.
** Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (ib. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoclea Delphica, Porph. 41.
Aristocles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristoclidus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristocrates Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichi filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quædam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelia festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 27, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalonitarum Æsculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Asclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Asclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Asclepiodotus junior, Dam. 160.
Asclepigenia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclum docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Asclepigenia Archiades et Plutarchæ f., Theagenis uxor, morbo decubens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Ascus gigas, Dam. 200.
asinus Ammonii audiendorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasii Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astræus, Porph. 60, 13.
Astronse Phœnissa dea, Dam. 302.
Asylus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.
Athamas Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanasius, Dam. 179.
Athenæ Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenæus, Stoicus Plot. 20.
athlefarum cibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zotico tractata, Plot. 7.
Atticam æstu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticistæ*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attila ad Romam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 61, 64.

Damascus Syriæ urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.
Attis, Dam. 131.
Autocharidas Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Axiothea Philasia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia dea, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lycurgum domat vino, Dam. 200.
Bætylia s. *Bætyla*, Dam. 94, 203.
Balimeris Attilæ sodalis, Dam. 61.
Bathyllus Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 115.
Berytus Syriæ urbs, Dam. 302.
Bias Priensis, Jambl. 11.
Bitale Damus filia, Jambl. 146.
bos Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bostra Arabiæ urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandria a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.
Brontinus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Brysson Pythagoreus, Jambl. 104.
Butagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Butherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthius Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Byblus Phœniciæ urbs, Jambl. 14.
Byndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

C

Cabiri Sadyci filii, Dam. 302.
Cæsarea Palæstinæ urbs, Dam. 92.
Calais Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Callibrotus Cauloniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyxes, Jambl. 19.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum ciceris magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.
Carmelus Phœniciæ mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carterius pictor, Plot. 1.
Carthaginienses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, *Firmus*, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Catartysis, Jambl. 95.
Catina Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)
Caulonia Italiæ urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simiæ species, Dam. 101.
Celtæ, Jambl. 151.
Centuripæ Siciliæ urbs, Porph. 10.
Cephallenia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra farinæ et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Ceresis sacrum dicta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Crotone), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.
Chalcis Eubææ urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldaei astronomiæ studiosi, Porph. 1; eis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum lustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laco, Jambl. 167.
Chilonis Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, 3, 6.
Clearchma Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearatus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophron Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.
Cnossus, Crætæ urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
cælestium rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldaeis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadociæ mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranous Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracliteus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erechthei filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiæ urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21, 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniatæ, Jambl. 36 sqq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.
Curba, Caræ regio, Dam. 63.
Cygnus Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.
Cyllenius, Dam. 209.
Cylon Crotoniatæ, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulsio, Dam. 56.
Dalmatia, Dam. 91.
Damarmenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius impius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 64.

Damiane, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagoræ filia, Jambl. 146.
Damocles Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Damophon Crotoniates, Jambl. 265.
Damotages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Daunia urbs, Jambl. 60, 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Deimachus Pythagoreus, Jambl. 257.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Delus insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Delii Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Democritus, Porph. 3.
Democritus Platonius, Plot. 20.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosthenis orationes Salustius memorie mandat, Dam. 250.
Demosthenes Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demostri scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 242.
Dezilheus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabiæ urbs, Dam. 199.
dialecti Græcorum, Jambl. 241.
dialogum quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.
Dianæ festum, Plat. II, p. 6, 9.
** Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicæarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.
Dicon Cauloniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinono, Brontini uxor, Jambl. 132.
Diocles Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
** Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysienses, Dam. 196.
Dionysius grammata, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
** Dionysophanis* testimonium, Porph. 15.
Diophanes rhetor pro Alcibiade Platónico disserit, Plot. 15.
Dioscuri Sadyei filii, Dam. 302; iis libandum ante cœnam, Jambl. 155.
Diospolis Ægypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
dithyrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 300.
Dominus Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 101, 49.
Dorica dialectus, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani filia, Jambl. 242.
Dorus Deucalionis filius, Jambl. 242.
Dorus philosophus, Dam. 131.

Dracon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 43.
draconis caput maximum, Dam. 140; draco sublimis in aere hærens, *ibid.*
Drymo Cauloniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.
Dymas Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.

E

Echecratea Phlasia, Pythagorea, Jambl. 267.
Echecrates Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ecphantus Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Edo, vocabulum quid significet, Dam. 252.
Eiriscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
El (Saturnus), Dam. 115.
Eleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syriæ urbs, Dam. 263.
Emesto, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epaminondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epictetus philosophus, Dam. 58.
Epidaurus urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episylus Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratus Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Erechtheus, Jambl. 243.
Eressus, Lesbi urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Eryxidas Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.
Esmunus (Æsculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagoræ, Jambl. 72.
Euaeus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclides Platonius, Plot. 20.
Eudoxus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euellthon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euetes Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumæus Homeri, Jambl. 255.
Eunoius, Dam. 81.
Eunostus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphorbus, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.
Eupithius, Dam. 223.
Eurycrates Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Euryphamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.
Euryphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Eusebius medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

fabis abinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
fells horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 295.
Furiæ, Jambl. 222.

G

Gaji philosophi commentarii, Plot. 14.
Gazæi Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galatæ, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartidas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitanis cultus, Dam. 203.
Gentilianus (Amelius), Plot. 7.
geometrix operam dant Ægyptii, Jambl. 158; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.
Gesius medicus, Dam. 209.
Getæ, Jambl. 173.
Gezerichi, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.
Glorippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinus Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgontias herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiæ, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.
grues criminis indices, Jambl. 126.
Gyptius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hæmon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.
Hebræi a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.
Helicaon Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Heliodoros Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Heliodoros, Hermiæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 242.
Heloris Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclea, Italia: urbs, Jambl. 266.
Heraclitus Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.
Heraiscus philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem condit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cœnam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 3.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.
Hermias, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.
Hermimus Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.
Hermogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
** Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.
Herpyllis, Aristotelis pellex, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35), Plot. 22.
Hestæus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hierius, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98.
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.
Hieronymus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana prodit, Jambl. 75.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.
** Hippoboti* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
** Hippodamas* Salaminus, poeta, Jambl. 82.
Hippomedon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopolamus, Dam. 98.
Hipposthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipposthenes Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 259; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; * (II. x, 249) Olymp. p. 1, 20; Plat. II, p. 6, 33; (δ, 282) Plot. 15; (ζ, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. δ, 221) Jambl. 113; (Od. η, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. λ, 583) Jambl. 245; (Od. ε, 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 64.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatius, Dam. 164.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.
Idæum antrum Cretæ, Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iccus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Illus, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbrus insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
institutio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Ion Xuthi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. I; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.
Isidorus Aristotelem sectatur, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophi judicium, 35, 38; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conjector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Isthmia festum, Jambl. 52.
Italia a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatæ, Jambl. 33, 133; a Pythagora constituta, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Itmæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
itynx magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

J

- Jacobus Alexandrinus*, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Joannes, Dam. 192.
Judæi, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus imperator, Dam. 290.
Junonis templa Crotone, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.
Jupiter Ancæi pater, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bartyl ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.
juramentum per Stygiam aquam, Dam. 199.

L

- Lacedæmon* ab Aharide peste liberata, Jambl. 92, 141.
Lachares rhetor, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis claruit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.
Lacinus, Jambl. 50.
Lacon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacrates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacritus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphaon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenia Arcadia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.
Lasthenia Arcadia, Pythagorea, Jambl. 267.
Latini, Jambl. 152.
Lemnus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leocydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leonas rhetor, Isaurus genere, Alexandriæ docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantium proficiscitur, Theodoro amico gratificatur, Mar. 9, p. 153.
Leonteus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 46.
Leontius imperator, Dam. 108.
Leontuchus Esculapius Ascalonitarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leptines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leucippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libethra Thracia, Jambl. 146.
librarium penuria in Phœnicia, Plot. 19.
Libya, Porph. 35.
Lilybæum Siciliæ, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Locrenses virgines quotannis missæ in templum Minervæ Iliadis, Jambl. 42.
Locri Italiæ, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; * ejus libri Περὶ ἀρχῶν et Φιλαρχαῖος, 14; Περὶ ὁμῆς, 17; Περὶ τέλους, 20; epistola ad Porphyrium, 18.
Lucani, Jambl. 241; Porph. 22.
Lucius Theodosio insidiatur, Dam. 290.
lunaris lapis, Dam. 9, 233.
Lyceum, Arist. I, p. 10, 30.
Lyciscus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycabetti ad radices Syriani et Procli sepulcrum, Mar. 36, p. 167, 29.
Lycon Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lycurgus a Baccho domitus, Dam. 200.
** Lycus* historiarum libro quarto, Porph. 5.
Lydi scripta, Plot. 16.
Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est, Mar. 15, p. 157, 5.
Lyrannus Ponticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysides Catinensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysibius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysimachus Stoicus, Plot. 3, 20.
Lysis Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 250, 267; Porph. 55, 57; * ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrottenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 37, p. 165, 39.
Mæa, Jambl. 56.
Mæander fluvius, Dam. 116.
magi Persæ, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 43; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

Magna Græcia, Jambl. 30, 166; Porph. 20.
magnes lapis, Plat. II, p. 8, 14.
Malias Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Marcella uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Marcellinus Dalmatiæ princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.
Marcellus Orontius, Plotini discipulus, Plot. 7.
Marnas Gazæus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.
Marinus Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275; moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.
Marsus, Dam. 290.
Mater deorum, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.
mathematici Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.
Maximinus magus, Dam. 204.
medicamina famis et sitis, Porph. 34.
medici Byzantii imperiti, Dam. 121.
Medius Stoicus, Plot. 20.
Megistias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melampyillus (Samus), Jambl. 3.
Melampus vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Melanippus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melicerles, Jambl. 52.
Melissias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melissus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Memphis Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
Menesor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Menon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.
mercede docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; nolebant Pythagorei, Jambl. 245.
Mercurii statua, Jambl. 245.
Mercurialis catena, Mar. 28, p. 163.
Mesi revelationes, Plot. 16.
Mesopotamia, Plot. 3.
Messana Siciliæ urbs, Jambl. 127, 137.
Messapii, Jambl. 241; Porph. 22.
Metapontum Italiæ urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.
Meton Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Metopus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Metrodorus Pythagoreus, Jambl. 241.
Metrophanes sophista, Lacharis filius, Dam. 86.
Midas Gordii filius, Jambl. 143.
Miletus Ioniæ urbs, Jambl. 11; Porph. 11.
mille viri Crotone, Jambl. 45, 260.
Milon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.
Miltiades Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.
Mimnomachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Minerva, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Emesam, Dam. 203. Minervæ statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.
Minos Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.
Minturnæ Italiæ urbs, Plot. 2, 7.
Mnemosyne, Porph. 31.
Mnesarchus Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.
Mnesarchus, Pythagoræ filius, Jambl. 265.
Mnesibulus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Moderatus philosophus, Plot. 20, 21.
** Moderatus*. Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

VITÆ PHILOSOPH.

Mochus Sidonius, Jambl. 11.
monstra, Dam. 93.
Morgus, unus Idæorum Dactylorum, Porph. 17.
mulier miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates dearum nominibus appellatæ, Jambl. 56.
Musæ quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.
Museum Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.
musica, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.
Musonius Stoicus, Plot. 70.
Mycenæ, Jambl. 63; Porph. 27.
Myes Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Myia Crotoniatis, Pythagorea, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.
Myllius Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

N

Nastas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nausithous Tyrrhenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.
** Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.
Neapolis Palæstinæ urbs, Dam. 141.
Neleus, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.
Nemea festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.
Neocritus Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nereus, Jambl. 242.
Nessus fluvius loquens, Jambl. 134.
Nesteadusa Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Nestorius, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.
Nicanor, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.
Nicagoras archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.
Nicolaus Lycius Proclum in Piræeum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.
Nicomachus Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.
Nicomachus Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.
Nicomachus Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.
Nicomachus Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transit, Mar. 28, p. 163, 36.
** Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.
Nicothet revelationes, Plot. 16.
Nilus fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.
Nino Crotoniates, Jambl. 258, 264.
Nomus ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.
novilunia celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.
Numenius Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.
numerorum doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phœnicia inventa, Jambl. 158.
Nymphæ Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

O

Oceanus, Jambl. 242.
Ocellus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ocyllus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Olympia Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Plato, Plat. II, p. 6, 42.
Olympiodorus philosophiam Alexandriæ docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dictio, ib. p. 153, 43.
Olympias Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

Olympius Alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10. *οὐρανότοπος* quid, Dam. 27.3.
Onatus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Opsimus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestadas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestiadæ Cappadoces, Dam. 69.
Origenes Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.
Orion, Dam. 70.
Orion grammaticus, Ægyptius, e sacerdotali genere oriundus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.
Orithyia rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus instructiones instituit, Mar. 18, p. 158, 36; Orphica cur justis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quædam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.
Orus Ægyptiorum, Dam. 107.
oryx animal, Dam. 102.
Osiris, Dam. 3, 106, 107.

P

Paction Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pæon, Jambl. 30, 208; Dam. 302.
παίδραπν quid, Jambl. 197, 231.
Palestina, Dam. 92, 141.
pallium philosophicum, Dam. 295.
Pampreptus Ægyptius, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.
an, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.
Pangæum, Thraciæ mons, Jambl. 146.
Panicum animal ex Æthiopia Byzantium translatum, Dam. 78.
pardalis, Dam. 97.
Parmenides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.
Parmeniscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 239.
Patricius, Dam. 132; e Xantho urbe Lycius nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Patroclus, Jambl. 63.
Paulinus Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.
Pericles Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.
Perictione Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.
Perilaus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, ib.
Persis, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 178.
Peuceitii, Jambl. 241; Porph. 22.
Phædon Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæneclis Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæstus Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.
Phalæ, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.
Phanton Philasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pherecydes Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. I, 2, 15, 51, 56.

Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 45.
Philis Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodamus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philolaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagoræ libros evulgat primus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.
Philonides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophiæ Pythagoricæ finis, Porph. 46; philosophum primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.
Philoxenus Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.
Philtis Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Phæbion Stoicus, Plot. 20.
Phanicia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phœnices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nomen, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.
Phormion Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phrontidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phrygius modus, Jambl. 112.
Phrynichus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phycidas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phytius Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictores, Jambl. 52.
** Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 35.
piscium numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhode Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Platæa, locus prope Crotonem, Jambl. 261.
Plato, natales ejus et juvenus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum sectatus est, idem 35; ejus facultates, 158; ideæ, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussu libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem ætatibus minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus σεμὰ χρυσά, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B. IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theæt.* (?) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 8; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plutarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in Timæum et

Theætetus commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.
Platonopolis philosophorum urbs, Plot. 12.
Pleias, Porph. 42.
Plotini imago, Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, præceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. * Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.
Plutarcha uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.
Plutarchus Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phædonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syrianus; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepigenia, ib. 28, p. 163, 15.
 * *Plutarchi* Chæronensis testimonium, Dam. 64.
Pluto, Jambl. 46, 123.
Podalirius, V. Machaon.
Polemarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.
Polemon a Plotino educatus, Plot. 9, 11.
Poliades Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Polles vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Pollis Ægina, Olymp. p. 3, 40.
Polycrates Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.
Polycletor Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Polymnastus Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Porphyrius, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori præceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Possides Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.
Potone Platonis soror, Arist. I, p. 11, 12.
Praziphanes Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Praziteles Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Priene Ioniæ urbs, Jambl. 11.
Probus Siculus, Plot. 11.
Procles Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Proclius philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; ægrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraisco judicium, 107; Isidorus colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 188, 266, 305; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulcritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memoriæ vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas,

amor justitiæ, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quæ postea per quietem visa ad philosophiæ studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi ægrotanti quondam Telesphorus apparens sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonæ rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis præceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter susipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetoricis studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heronem, 9, p. 153; cujus utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piræum appellens a Nicolo Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syriarum philosophum et Lacharem Sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adorat; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phædonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successor, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timæum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituerit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus sapiens agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate præmia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloriæ cupidus erat absque vitio; idem vehemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expertus, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Ægyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum appareat antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defæcatus, in adyta sapientiæ penetravit, et theologiæ arcana fabularum involucri obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno sæpe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor existit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 21, p. 161, 25. Orphicæ et Chaldaicæ theologiæ prima elementa a Syriano didicit una cum Domino; reliqua ipse e Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; præstantissimos quosque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinquennium ei operi insumens, p. 162, 9. De vitæ suæ tempore somni-

- docetur, p. 162, 9. Corpore inediis debilitato, annos natus septuaginta languere cepit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egregiae indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universae disciplinae theurgicae rationes didicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbres deduxit; Atticam aestu liberavit; terrae motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei animam ipsi obtigisse putabat, p. 163, 37; Asclepigeniam, Archiadis filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervae et Aesculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deum apprimere diligebatur, 33, p. 165 sq.; astrorum situs, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quae mortem viri praecesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.
- Proclus* Isidori filius, Dam. 300.
- Proculus* Platonius, Plot. 20.
- Prometheus*, Jambl. 242.
- Prorus* Cyrenaeus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.
- Proserpina*, Porph. 42.
- proverbia*, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.
- Proxenus* Atarnensis, Arist. I, p. 10, 13.
- Proxenus* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Proxenus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Prytanis* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
- Ptolemæus* astronomiae peritissimus, Dam. 145.
- Ptolemæus* Peripateticus, Plot. 20.
- Ptolemæus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- pugna* mirabilis, Dam. 63.
- Puteoli* Italiae urbs, Plot. 2.
- Pyrrha* Epimethei filia, Jambl. 242.
- Pyrrhon* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Pyrrhus* ante fuit Pythagoras, Porph. 46.
- Pythagoras*, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quid egerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritis de Italiae et Siciliae civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; praeclare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromenii versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; aliis Samius, aliis Phliasius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus praecepta (ἀποσφραττα), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; breviter dicta, Jambl. 161; disciplinis quibus operam dederit, 158; harmonicam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variae viae, 90; docendi modus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II
- p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam preparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; bonorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitae ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Aegyptiis, Chaldaeis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orpheo quid, Jambl. 145, 151; tributaei Pythagoreorum scripta, 158; ejus τερὰς λόγος, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagorae praeceptum, Mar. 15, p. 157, 3.
- Pythagorei* amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 198, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta praeclara, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam praeconi, Jambl. 138; fidei servandae studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interit pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timæum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mites, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristae, 80.
- Pythagoras* Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.
- Pythais* Pythagorae mater, Jambl. 4; Porph. 2; Parthemis antea dicta, Jambl. 6.
- Pytheas* Car, Dam. 140.
- Pythias* Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.
- Pythicum* certamen, Jambl. 52.
- Pythium* Crotone, Jambl. 50, 261.
- Pythodorus* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Python* a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem credit, Porph. 16.

Q

Quirini domus, Dam. 88.

R

Rhadamanthus, Plot. 22, 23.

Rhea, Porph. 42.

Rhegium, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38; Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130; sedes Pythagoreorum, 251.

Rhexibius Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodippus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodus, Dam. 64.

Rogatianus Plotini discipulus, Plot. 7.

Roma, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.

Rufinus Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.

S

Sabinillus Plotini discipulus, Plot. 7.

Sadycus Dioscurorum et Cabiromum pater, Dam. 302.

Salonina Gallieni conjux, Plot. 12.

Salustius Cynicus, Dam. 89; eloquentiae studet, 250; ex oculis hominum imminenti mortem praedicat, 97

Samothracia mysteria, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephaleniæ, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Phœnicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei hætyli sacri, 203.
Scyrus insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Plot. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicula mensa, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phœnicie urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simmias Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus harmonicus, Porph. 3.
Simus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenum cantus, Porph. 39.
Sirius Ægyptiis Isis, Dam. 70.
Snichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 35 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; Soli sacri hætyli, 203.
Solon legislator, Olymp. p. I, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.
Sophron mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sosistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sostratius Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sothis stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pugnancia, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.
Spintharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagirites mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Sthenonidas Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Stoicorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Stygia aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.
Suchus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.

Sybaris Italiæ urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.
Symichus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox βάρια, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nomen, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plutarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Dominus, 26, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholiis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.

T

Tantalus, Jambl. 245.
Tarentum Italiæ urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromenium Siciliæ urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.
Taygetus mons, Jambl. 92.
Telauges Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Telesphorus Proclo puero apparet et ægotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
telum Aharidis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliæ regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus prænes, Porph. 32, (Zamolxis) 14.
Thaumasius Plotini discipulus, Plot. 13.
Theætelus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepiogeniæ, Mar. 29, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrites deus, Dam. 198.
Theano Pythianactis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Thebæ, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 20.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandriæ præfectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Asinæus, Porphyrii discipulus, Dam. 166.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonicius, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyrtamus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.
Theophrus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebius, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thestor Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theuderichus Balimeris filius, Dam. 64.
Tholathes (Saturnus), Dam. 115.
Thracæ, Jambl. 243.

Thræus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasydamas Egeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasyllus philosophus, Plot. 20, 21.
Thrasymedes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thuris, Italiae urbs, Jambl. 264.
Thyandrites, Arabum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 169, 9.
Thymaridas Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.
Thyrus, Jambl. 541.
Tibertus imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Timæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timæus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Timæi testimonium*, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Timastus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timesianax Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum oisor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Egeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timycha, Mylliae uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.
Traeis, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.
Tribullus, Jambl. 173.
Triopas, Porph. 16.
Tripus, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Stoicus idemque Platonius, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrrheni piratae circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrrhenus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Tyrsentis Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.
Tyrsenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus. V. *Theophrastus*.
Tyrrus, Phoeniciæ urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

U

Ulpianus Gazeus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriae audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 255.
Urantus Apamensis ex oculis cognovit præstigiatores, Dam. 92.
ursa Daunia a Pythagora mansuefacta, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

V

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra fiunt, Jambl. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcherrimum, Dam. 87.
** versus Pythagoræ*, Jambl. 144, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 259; Pythagoreorum, 144; Pythiæ, Plot. 22; Samii poetae, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9, 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.
vita prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciæ urbs, Apollinæ sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocades Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Spensippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xuthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

Z

Zabratus Chaldaeus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 164, 130, 172, 267; Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).
Zenodotus philosophus, Procli deliciæ, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 109, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.
Zostriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.